

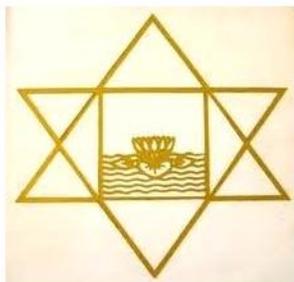


# ***HINDIA***



***la quadrature  
hexagonale  
du cercle  
théiste  
Om  
!***

***Ed. Kuruchetra ~ n°41 - 2014***



Il y a quatre très grands événements dans l'histoire :

le siège de Troie.

la vie et la crucifixion du Christ.

l'exil de Krishna à Brindâban

le dialogue entre Ariuna et Krishna à la bataille de Kurukshetra.

Le siège de Troie a donné naissance à l'Hellade,

du haut de sa croix le Christ a humanisé l'Europe.

l'exil à Brindâban a créé la religion dévotionnelle au-delà du culte.

le dialogue de Kurukshetra est appelé à libérer l'humanité...

Et pourtant, on dit qu'aucun de ces événements n'a jamais eu lieu.



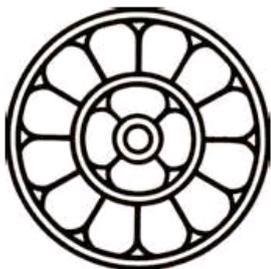
## Editorial ~ Ki@

La "Bhagavad-Gita" ou Chant du Seigneur, est le nom de ce dialogue entre l'âme humaine symbolisée par Ariuna et l'esprit divin représenté par Krishna, sur le champ de bataille de Kurukshetra où sont confrontés d'éternels révoltés face à la Vérité du Divin... C'est un enseignement de sagesse et de connaissance de soi et du Soi, qui donne bien la mesure et la profondeur de la spiritualité hindou-védique. Une approche parallèle à celle des Evangiles en Occident, basée sur la simplicité et la force de l'évidence intérieure. Mais il se trouve qu'au sein de chaque communauté prétendument religieuse et ritualiste, s'établissent systématiquement les forces les plus sombres capables de circonvenir ceux et celles qui ne veillent pas à leur sauvegarde psychique et s'abandonnent aux sirènes de l'égo qui se veut le maître au lieu d'être le serviteur aguerrri de la conscience.

En repartant du fil tissé par Istvan Bakony autour de ces forces obscures qui se sont résolument engagées à usurper l'autorité morale et sacrée qui siège en toute vie, ce dossier parcourt les méandres des luttes religieuses qui spéculent sur leur présence au lieu de fidéliser la fraternité inhérente que la création leur a concédée en leur donnant naissance et en leur offrant la liberté conditionnelle de la connaissance. Il est authentiquement difficile de se tracer un chemin dans ce sombre dédale où les portes s'ouvrent et se ferment au gré de contradictions candides ou perverses. Pourtant il n'y a pas a priori de grande difficulté à comprendre l'ordre du monde et ses virtualités infinies, n'était-ce la vanité obsédante des désirs insatiables de la possession, au sens propre et figuré, comme il s'entend ! Et sur laquelle tant d'êtres fondent leurs fatals fantasmes !

Il y a ici une fois encore un rythme dialectique qui oblige chacun à repenser les affaires du monde ... Et c'est bien ce que fit Aurobindo Ghose de Calcutta dès son plus jeune âge, d'abord en Angleterre où il étudia de 8 à 20 ans puis en Inde où il reprit son identité orientale pour réaliser sa synthèse des yogas après avoir mis en œuvre diverses actions politiques face à l'empire britannique tout puissant. Il représente bien cette âme indienne profonde, héritière des enseignements sacrés millénaires, parallèlement aux plus anciens foyers de civilisation que sont l'Égypte et Sumer à l'ouest et la Chine plus méconnue au nord. Repenser le vieux rêve d'équilibre en Orient et Occident et harmoniser leurs différentes cultures mystiques a constitué l'axe majeur de son œuvre philosophique et politique. Il reste donc un repère à l'horizon de cette Inde émergente...

S'il s'est peu prononcé sur les affres et les méfaits du machiavélisme ordinaire ou occulte, ne n'est certes pas par méconnaissance du sujet mais plutôt par sagesse, considérant qu'il fallait d'abord consacrer ses forces à construire cette harmonie dont le potentiel reposait en chacun mais qui devait être activée par une aspiration sans faille, éclairée au moyen des enseignements les plus pénétrants des rishis des védas... Et s'il ne pouvait toujours prendre toute la mesure de la perfidie en action du totalitarisme de "l'East India Company", il se retrouva en "séclusion" autant par lucidité que par nécessité compte-tenu de ses engagements très concrets dans la vie de son pays en pleine gestation. Il refusa ainsi la présidence du nouveau Parlement au lendemain d'une indépendance née dans la douleur d'une "partition orchestrée"...



Qu'il ait choisi pour signature symbolique la très ancestrale "étoile-hexagone" est autant un défi à l'ordre de la City rotshildienne qui l'usurpe, que la volonté d'en retrouver précisément le sens premier, tout comme le Tao chinois matérialise à sa manière l'Unité paradoxale du divin. De même, comme le terme "Aurobindo" le signifie, le lotus, image de la quiétude transcendance, siège au cœur de cette étoile. Une pensée qui s'est cristallisée dans son exil à Pondichéry, par la rencontre avec Mira Richard Alfasa venue de France, et qui passera le reste de sa vie à ses

côtés pour mener à bien le projet spirituel qu'ils avaient en partage et dont Auroville est devenu à sa façon le "porte-parole" .



Pour autant le "drama" de ce monde entier n'est pas encore joué... C'est pourquoi l'Inde porte une espérance au-delà de son propre karma déjà si complexe. Ce que laisse deviner les éléments de réflexion proposés ici, c'est la parole décisive, cette "dharma" délivrée à Kurukshetra par la bouche d'un enfant espiègle...



# ***SOMMAIRE***

- <i><b>Itsvan BAKONY : Cinquième colonne Juive en Inde</b></i>	<i><b>p 5</b></i>
- <i><b>Aurobindo : Aphorisme et Sagesse védantique</b></i>	<i><b>p 17</b></i>
- <i><b>East India Company</b></i>	<i><b>p 18</b></i>
- <i><b>Carnet de voyage en Inde.</b></i>	<i><b>p 20</b></i>
- <i><b>Conspiration hindo-juive et Israël</b></i>	<i><b>p 21</b></i>
- <i><b>l'Islam en Inde</b></i>	<i><b>p 25</b></i>
- <i><b>Le salut viendra-t-il de la France ?</b></i>	<i><b>p 28</b></i>
- <i><b>Jésus, le Bouddhisme et l'hindouisme</b></i>	<i><b>p 30</b></i>
- <i><b>L'Islam au cœur de la bataille évolutive !</b></i>	<i><b>p 34</b></i>
- <i><b>L'Islam est ses modernités</b></i>	<i><b>p 36</b></i>
- <i><b>L'Islam en Inde : un fléau !?</b></i>	<i><b>p 39</b></i>
- <i><b>Les synagogues face au Messie</b></i>	<i><b>p 48</b></i>
- <i><b>Côté Occident : Conspiration ou Conjuration ?</b></i>	<i><b>p 52</b></i>
- <i><b>Florilège d'Henry Makow</b></i>	<i><b>p 61</b></i>





*KURUCHETRA*

*Istvan BAKONY*

# **Cinquième colonne Juive en Inde**

## **INTRODUCTION**

**La Bibliothèque des secrets politiques ajoute à sa collection le chapitre du livre du chercheur hongrois, Istvan Bakony, intitulé : L'impérialisme, le communisme et le judaïsme, LES TROIS FORCES qui dominent le monde.**

La traduction de l'original hongrois était achevée à Paris en Janvier 1969 et a été plus tard mise à jour par l'auteur. Le seul but de cette édition est de rendre l'information disponible sur les grands événements politiques et historiques qui se déroulent dans le monde. Nous exhortons les patriotes dans tous les pays à distribuer ce livre à autant de personnes que possible. Livre qui peut être reproduit librement puisque l'auteur n'a réservé aucun droit.



**Bataille de Placey**

## **CHAPITRE I**

### **LA COLONNE CINQUIÈME JUIF EN INDE**

Haeem Samuel Kehimker, président du Comité israélite de Bombay à la fin de siècle dernier, déclare dans son livre intitulé "Une esquisse de l'histoire des Beni-Israël et un appel pour leur éducation", que les Juifs indiens disent qu'ils sont arrivés dans ce pays il y a environ seize à dix-huit siècles. Il a en outre mis en évidence le fait que certains : ceux qui descendent directement d'une origine juive et ceux issus des mariages mixtes avec les païens.

Nous apprenons aussi dans son livre que les Juifs purs ne se marient avec le groupe mixte, et maintient une discrimination à leur encontre. La distinction entre les véritables descendants d'Israël et ceux issus de femmes étrangères a été strictement respectée conformément aux règles d'Esdras et de Néhémie. De

telle sorte que les anciens juifs n'épousent pas les nouveaux...

Dans son étude très précieuse, le président du Comité de l'école israélite de Bombay dit aussi que ce groupe de Beni-Israël, bien que centré sur Bombay, s'était répandu dans tout le sous-continent indien depuis des siècles. En mariant les hindous de castes différentes, ils avaient acquis un type racial similaire à la population du pays.

Le livre de Kehimker indique également qu'ils ont changé leur nom de famille israélite d'origine, adoptent des noms Hindi en apparence, et donne différents exemples de telles transformations. Ce chef d'Israël distingué, décrit également les bons services rendus par ces Juifs de l'Inde à l'Empire britannique, en les aidant à réaliser la conquête de l'Inde et à maintenir la domination anglaise. Nous donnerons plus d'informations à ce sujet dans le chapitre suivant.

Comme les lecteurs doivent le savoir, le régime des castes a été établi en Inde par la religion il y a des milliers d'années, de sorte que les membres d'une caste ne peuvent se marier avec les membres d'une autre caste hindoue ou avec des étrangers. Il semble qu'avec ce système, il soit difficile pour les Juifs d'infiltrer la société hindi.

Mais d'après ce que Haeem Samuel Kehimker et d'autres historiens d'Israël disent, les israélites qui ont émigré vers ce grand pays il y a seize ou dix-huit siècles, ont non seulement pénétré dans les différentes régions géographiques de cette immense nation, mais par des mariages mixtes ils ont réussi à pénétrer les castes et toute la structure de la société indienne basée sur ces castes.

Cela signifie qu'en Inde comme dans les autres pays du monde, les Juifs ont réussi à échapper aux restrictions mises en place par le régime des castes, censées rendre la société Hindi impénétrable à infiltration. Nous pouvons imaginer que si en utilisant l'argent et la corruption, les Juifs pouvaient infiltrer la noblesse de sang en Europe, et marier de jeunes filles juives prétendument converties au christianisme, non seulement aux barons, comtes et ducs, mais aussi aux Princes de sang, leur permettant de pénétrer la noblesse et faciliter sa chute.

A diverses occasions ils ont également pu acheter des rentes grâce à de grandes sommes d'argent, ou de grands services et titres de noblesse aux rois chrétiens, augmentant ainsi leur infiltration dans la caste aristocratique qui alors gouvernait l'Europe.

Il n'est donc pas étrange qu'ils soient parvenus à réaliser quelque chose d'équivalent en Inde. Kehimker indique que les Beni-Israels tout comme les autres communautés dans le monde ont deux cercles, c'est à-dire deux organisations, l'un pour les Juifs de sang pur, réservé aux seuls descendants des Israélites, et un autre pour les descendants des Juifs croisés avec des femmes-Gentils, selon les règles racistes d'Esdras et de Néhémie contenus dans l'Ancien Testament.

Cette discrimination raciale à l'encontre des Juifs de sang impur mélangé à du sang de gentils, est la base de la théorie juive qui dit que le monde a été divisé par le Dieu d'Israël, comme il est expliqué dans la Bible et le Talmud, en deux castes, l'une composée des Israélites, qui est le peuple élu de Dieu destinés à dominer le monde et à devenir le propriétaire de toutes les richesses et à avoir tous les pouvoirs sur le reste de l'humanité, et une autre caste composée de tout le reste de l'humanité, appelé gentils dans le vocabulaire d'Israël, qui ont été créés par le Dieu d'Israël avec un statut similaire à celui des animaux, et avec une nature presque animal, seulement pour servir le peuple choisi par Dieu.

C'est pourquoi, selon la religion juive, sur la base de l'interprétation rabbinique de la Bible et du Talmud, le soi-disant plan DIVIN élaboré par le Dieu d'Israël pour le bénéfice de son peuple élu, a pour principal objectif la domination du peuple d'Israël sur l'ensemble de la nations des Gentils, en prenant leurs richesses et en asservissant leurs membres. Tout cela doit être fait par la nation juive avec l'aide de Dieu, car c'est seulement la réalisation de son plan, c'est-à-dire l'accomplissement du dessein de Dieu dans la création de l'univers et de l'humanité. En poursuivant ce projet, il est logique que l'ancienneté et les privilèges soient donnés seulement aux Israélites, qui sont, selon la Bible et le Talmud les descendants de sang d'Abraham et d'Israël (appelé aussi Jacob), de sorte que les Arabes, qui descendent d'Abraham et Ismaël, sont rejetées.

Pour la même raison, ceux qui ne descendent d'Israël que partiellement, et en partie des animaux-gentils, ne sont que des moitiés de juif et peuvent partager que partiellement le privilège de dominer le monde. C'est pourquoi ils sont victimes de discrimination, les laissant dans un cercle extérieur composé par des communautés avec tous les appareils de la synagogue, mais si possible secrètement contrôlée par le CERCLE INTERNE des juifs qui prétendent être de sang pur.

Néanmoins, il est nécessaire de préciser que même si certaines communautés juives d'Afrique et d'Asie au cours du siècle dernier ont continué de pratiquer une telle discrimination de façon ouvertement éhontée, la règle générale aujourd'hui est qu'Israël intègre dans les communautés juives officielles le cercle extérieur. Mais comme ces derniers ne connaissent pas vraiment les intentions de cette élite, ils pensent qu'ils sont les seuls représentants de la nation israélienne et sont répartis normalement dans le monde entier.

Pendant ce temps, les cercles juifs de sang prétendument pur restent ultra-secrets et leur existence est cachée aux autres juifs, de sorte qu'ils ne sont pas offensés par la discrimination et ne se révoltent pas contre le cercle intérieur. Mais le sang pur des factions israélites organisées dans les cercles intérieurs ne se mélange pas par mariage, comme Kehimker le dit, avec les Juifs "hybrides". L'existence de ces deux cercles distincts à l'intérieur de judaïsme cache même dans certains pays, un autre cercle ultra-

aristocratique de "Cohanim", c'est-à-dire de descendants des anciens prêtres israélites. Tout cela ne profite en rien aux gentils, parce que les Juifs de sang hybride sont tout autant largement intégrés la structure totalitaire politique, religieuse et sociale de la nation israélienne, et en raison de leur nombre prédominant, ils sont la force la plus dangereuse au service de l'impérialisme juif. En outre, dans les communautés et synagogues dans lesquels ils sont intégrés, il existe une égalité juridique de droits entre les Juifs de sang pur et ceux de sang hybride.

Les lois qui régissent les institutions ne font pas de distinction entre les deux. La discrimination se passe de manière secrète et clandestine, au moins parmi les Juifs occidentaux. Ces Israélites qui prétendent être de sang pur, le prouvent avec des généalogies qui commencent il y a mille ou même deux mille ans, et se réunissent périodiquement en assemblée de cercles secrets distincts.

A partir d'une organisation relativement démocratique du judaïsme officiel, ces aristocrates secrets contrôlent le cercle dans lequel ils sont cachés en agissant à l'unisson, afin de garantir leur position de leader clés des communautés, des synagogues ou des fraternités synagogales qui les composent.

Je dis dans de nombreux cas, car il est évident qu'il existe des enfants juifs en Inde qui sont membres de la classe la plus pauvre. Ce sont eux qui deviennent les dirigeants des ouvriers révolutionnaires et des mouvements paysans, bien que parfois ces dirigeants viennent aussi de la bourgeoisie juive.

En ce qui concerne les indigènes Beni-Israël juifs de l'Inde, Haeem Samuel Kehimker dit que "en plus de l'indianisation de leurs noms, que nous avons déjà mentionné, dans le but d'enlever de l'esprit des indigènes la moindre trace de suspicion sur leur identité juive, les Beni-Israel adoptent des noms de famille hindi et les utilisent au quotidien tout en conservant leurs noms bibliques à l'occasion de leurs rites et cérémonies.



Pour les mêmes raisons, cette secte secrète de Beni-Israël, les juifs en Inde suivent les mêmes tactiques que les sectes juives infiltrées dans le christianisme et l'islam au cours des siècles.

Ils pénètrent tous les secteurs sociaux, y compris l'aristocratie, par le biais des mariages mixtes, et créent par des mariages (et par le climat et l'alimentation) un réseau de familles juives qui ont une apparence raciale similaire à celle de la population native des gentils, qui alors croira faussement que ces familles sont des autochtones, ignorant tout du fait le fait qu'elles forment une cinquième colonne secrète pour l'invasion des nations étrangères.

Bien qu'ils utilisent les noms et prénoms du pays, professent la religion des gentils ou les religions dominantes du pays, et adoptent toutes les coutumes externes pratiquées par les malheureux qu'ils ont infiltrés, ils s'efforcent de dominer et asservir, au moyen d'une dictature totalitaire socialiste, les gentils parmi lesquels ils vivent. Cela pour accomplir la volonté divine prétendue, le plan approuvé par le Dieu d'Israël, toujours accepté par les religieux juifs, ou pour satisfaire la croyance de la supériorité raciale juive qui est à la fois athée et panthéiste, et à laquelle ils s'abandonnent fanatiquement.

Mais en plus de la secte secrète des Beni-Israël, organisée au moyen d'un rite spécial et se répandue dans toute l'Inde avec son siège à Bombay, il y a deux autres sectes, dont les fondateurs ont vécu à Cochin depuis des siècles, mais qui maintenant se trouvent également dans d'autres endroits en Inde.

L'une est la secte des soi-disant "juifs blancs" et l'autre des soi-disant "Juifs noirs" de Cochin. Les deux ont un rite spécial. Il y a eu de graves problèmes entre elles, en raison de la discrimination des Juifs blancs envers les Juifs noirs de Cochin, eux-mêmes objet également de discrimination par les Beni-Israël.



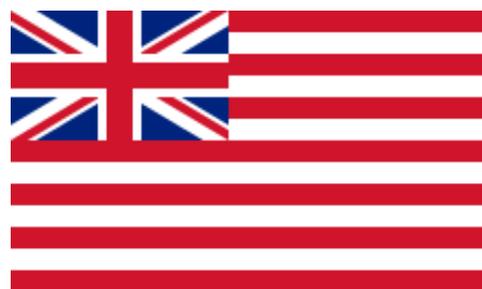
Les deux communautés et congrégations de Juifs blancs et des Beni-Israël interdisent en effet les mariages de leurs membres avec des Juifs noirs, prouvant ainsi le racisme féroce de ces communautés juives impérialistes, même parmi les Israélites eux-mêmes. Le dirigeant juif Israël Joseph Benjamin II, Chacham d'Israël, se référant aux Juifs noirs de Cochin et à la discrimination raciale dont ils sont victimes, dit ce qui suit : ce sont de vrais Juifs, très religieux et bien informés. Quant à leur origine, l'hypothèse la plus plausible, est qu'ils descendent des immigrants israélites venus de Bagdad, Bassora, du Yémen et d'autres endroits, en célibataires, ils ont acheté des esclaves noirs avec lesquels ils se sont mariés.

L'auteur homme respecté et Chacham, précise que ces Israélites vivaient principalement dans les régions de l'Inde gouvernées par les Européens et que ces juifs noirs souffrent à cause de leur couleur de peau. Tout comme la plupart des Juifs de Bagdad ils préfèrent éviter tout lien avec les Beni-Israël, car les juifs blancs rejettent tout lien avec leurs frères noirs.

Allant plus loin, Benjamin II, cite une intéressante information tiré du volume "Erdkunde de Hitter", (livre 2 sur l'Asie, Page 599) et qui dit : "les juifs blancs considèrent les noirs comme un inférieurs et leur caste comme impure", et il commente ensuite : On sait par ailleurs qu'en général les autres sont plus en sympathie avec les Beni-Israël qu'avec leurs coréligionnaires noirs, du fait de leur pauvreté qui les rend dépendants des entreprises de commerce tenues par les premiers. Ces juifs noirs de Cochin se réjouissent quand ils sont reconnus comme des frères dans la foi et sont alors très accueillants" ...

Les œuvres des autorités juives en circulation dont nous venons de parler, ont été préparées pour l'usage interne des dirigeants juifs, où le racisme inexorable des Hébreux est ouvertement discutée, bien que les Juifs tentent de nier ce racisme dans les livres écrits à l'intention des gens gentils. Cette forme de discrimination de la race pure contre ceux de lignée dite impure, bien que généralement cachée afin de ne pas offenser les hybrides dans les occasions comme celles mentionné précédemment, apparaît ailleurs d'une manière nue qui provoque de graves désaccords au sein des communautés.

**East India Company**  
**Compagnie des Indes orientales**  
**Drapeau de la Compagnie, à partir de 1801**



**Fondée par Elisabeth I° en l'an 1600**  
**et dissoute après la révolte indienne de 1875**

Cela se produit si souvent dans la structure complexe de la société israélite que même deux lignées raciales qui viennent d'Europe, comme les deux puissants cultes des Sépharades d'Espagne et des Ashkénazes d'Europe centrale (principalement d'Allemagne), ont eu de graves difficultés pour cette raison, chacun voulant faire croire qu'ils étaient supérieurs aux autres. Cela a très souvent atteint le point où les mariages sont interdits entre Sépharades et Ashkénazes, avec la colère conséquente de ces derniers. Néanmoins, il est un fait avéré que malgré cette querelle de famille, tous les Juifs partagent ce dogme du sang pur ou impur, fanatisés par leur haine du reste de l'humanité, par la nature de leurs ambitions de domination universelle et par la lutte pour la conquête d'autres pays.

Certaines encyclopédies du judaïsme, et tous les livres juifs destinés aux bibliothèques publiques et susceptibles d'être lus par les gentils, cachent systématiquement les secrets juifs. L'impérialisme en particulier, c'est-à-dire toutes ces choses qui, si elles étaient connues et comprises par les gentils, leur permettraient de découvrir leur ennemi caché avec tous les risques et les périls qui en découlent. Et il est naturel que les israélites prennent ces précautions.

Lorsqu'on se réfère au nombre de Juifs dans chaque pays, ils réduisent toujours le chiffre total, souvent énormément, de sorte que les lecteurs non-juifs croient que les Juifs vivant dans leur pays sont une petite minorité pacifique et inoffensive qui ne présente pas de danger. Les lecteurs païens de ces encyclopédies juives et des ces publications, devraient éviter d'être induits en erreur par cette désinformation délibérément publiée à cet effet. D'autre part, les lecteurs israélites eux, ne sont pas confus car ils savent tous comment ces trucages et ces techniques sont employés pour minimiser la réalité au moyen de la clandestinité.

Les juifs qui veulent connaître la vérité sur les questions cachées au public non juif, peut les étudier dans le secret interne des livres du judaïsme dont on garde le secret et la promesse de ne jamais leur donner une quelconque publicité. Toutefois, tant les encyclopédies juives que certains livres israélites, finissent toujours par être connus, malgré toutes les précautions destinées à désorienter les lecteurs gentils. C'est alors une découverte précieuse qui contient des données de grande valeur pouvant être utilisées pour clarifier la vérité.

L'Encyclopédie Mewish et l'Encyclopédie castillane juive, dans la petite section consacrée aux Juifs de l'Inde, indique qu'on essaie de minimiser le nombre des Beni-Israel de ce pays, que ce soit au Bengale, au Malabar, en Birmanie ou dans la colonie britannique d'Aden en Arabie. Il est écrit aussi qu'à une époque encore relativement récente, les Beni-Israel se consacraient à la culture de la terre ou à la recherche du pétrole. Mais au cours du 19<sup>e</sup> siècle, beaucoup d'entre eux ont rejoint les forces armées de la Compagnie des Indes Orientales et du gouvernement où ils ont été fréquemment élevés aux plus hauts rangs permis aux soldats autochtones.

Musayl Israël, un officier juif décoré de l'Ordre de l'Empire britannique, donna au commandement anglais les premières informations sur la grande révolte de 1857. De cette façon, l'entreprise impérialiste britannique a pu s'appuyer sur la "Compagnie des Indes", elle-même contrôlée par les juifs et crypto-juifs britanniques, et dédiée à l'exploitation économique du sous-continent indien. Il a été admis que les juifs Beni-Israel ont accédé aux plus hauts rangs permis aux indigènes dans l'armée, et ont été utilisés comme espions, trahissant l'Inde pourtant pays d'adoption, dans l'intérêt des conquérants, comme cela est relaté par cet officier Musayl Israël, qui dénonçait la conspiration des patriotes indiens en 1857 au commandement britannique.

Cette conspiration a tenté d'obtenir l'indépendance de l'Inde hindoue, le libérant de la domination britannique. Mais nous irons plus loin sur cette grave question dans le chapitre suivant. En plus des travaux prévus avant, le "castillan Encyclopédie juive", affirme que les Beni-Israel cherchent à ne prendre en charge que des responsables gouvernementaux, des juges, des membres des tribunaux de justice, travailleurs, artisans, ingénieurs, avocats, enseignants, commerçants, et à dans une moindre mesure les industriels. Il est dit aussi que les Beni-Israel sont de peau foncée et que pour leurs caractéristiques, ils semblent être plus hindi que sémite. Mais, néanmoins, ils affirment fièrement d'être de pur sang israélite, bien qu'ils ne mangent pas de viande de bovins, sans doute pour éviter de provoquer des réactions hostiles chez les Hindous dont la religion interdit cette forme de consommation de viande.

Le "Jewish Encyclopedia", dit que certains noms utilisés par les Beni-Israel sont des modifications croisées entre l'hindi et l'hébreu comme Ezequiel transformé en Hassayi; Benjamin dans Benayi; Abraham dans Abajee, Samuel à Samajee; Elia dans Ellojee; Isaac dans Essajee; Joseph dans Esoobjee; David dans Dawoodjee; Jacob dans Akhoofee; Moïse Moosajee, etc. Il indique également que les noms de famille des Beni-Israel utilisent ostensiblement découlent parfois du nom du lieu d'origine du titulaire, terminant en Kar ou Ker, comme Kehimker, pour ceux qui sont nés dans Kehim, Penker pour ceux d'origine de Pen, Divekar, Cheulkar, etc, et que les Beni-Israel ont produit distingué écrivains et journalistes ( 5 ) .

### **Lord Reading : Vice-roi des Indes .**

Le vrai nom juif de Lord Reading était Rufus Isaacs Daniel. Né à Londres en 1860, le fils d'un commerçant de fruits, qui devient conseiller de la reine Victoria. En 1913, il a été nommé président de la Cour d'Angleterre, le poste le plus élevé. En 1917, il a reçu un titre de noblesse comme Earl (comte). En 1921, il a été nommé vice-roi de l'Inde. Après avoir occupé cette haute position pendant cinq ans et en récompense de ses services à l'impérialisme britannique juif contrôlé, il a reçu le titre de marquis de lecture, dont peuvent hériter ses successeurs.



Cette information est tirée du livre de S. Jackson : Rufus Isaacs. Premier Marquis de la lecture. Édition de Londres 1936; C.J.C. Street. Lord Reading, 1928 et de la biographie écrite par son fils, le deuxième marquis de la lecture, Gerald Rufus Isaacs. Londres, 1940. Note de l'éditeur : ce n'est pas un hasard que le dernier vice-roi britannique de l'Inde, Lord Louis Mountbatten, ait été un Juif issu de la famille Battenburg et que sa femme, Lady Louis Mountbatten ait été une juive pure de la banque juive des Cassells.

Les historiens juifs affirment que les Beni-Israël, bien que répandus dans toute l'Inde, dilués parmi la population de l'Inde et confondus avec elle, sont plus fortement concentrés à Bombay, et c'est une "coïncidence" que ce soit dans cette ville que se trouve le cœur du Parti du Congrès dirigé par Indira Gandhi et la majorité de ses partisans.

Bombay est le fief des Beni-Israël et aussi la forteresse du parti de Nehru, maintenant dirigée par sa fille. C'est parce que les clandestins Beni-Israël contrôlent ce parti, et de ce fait l'armée actuelle de l'Inde, que les ressources de l'Amérique ont été pillées sous les régimes des clandestins Juifs *Harry Salomon Truman et Eisenhower D. David* pour soutenir le régime de Nehru avec des milliers de millions de dollars. Alors même que cet état est en réalité un instrument des juifs de Moscou visant à leur permettre de contrôler les nations neutralistes d'une manière qui s'adapte à l'impérialisme israélite.

En outre, il est bien connu que les Juifs qui ont gouverné l'Angleterre et réalisé la liquidation de l'empire britannique n'ont pas donné l'indépendance à l'Inde jusqu'à ce qu'ils puissent mettre Nehru et son Parti du Congrès au pouvoir. Ainsi l'Inde est devenue une colonie directe de l'impérialisme juif à la place d'une colonie indirecte comme membre de l'Empire britannique.

C'est un nouveau satellite qui entend annexer les Bengalis musulmans, c'est-à-dire le Pakistan oriental ou Bangladesh, ou au moins d'en faire une sorte d'état sous-satellite, gouverné par les juifs clandestins qui y vivent sous le patronage du de New Delhi. Le renforcement de cet encerclement israélite essaie d'étrangler la Chine maoïste, principalement pour le bénéfice des Juifs soviétiques du Kremlin.

## **JUIFS DE SINGAPOUR**

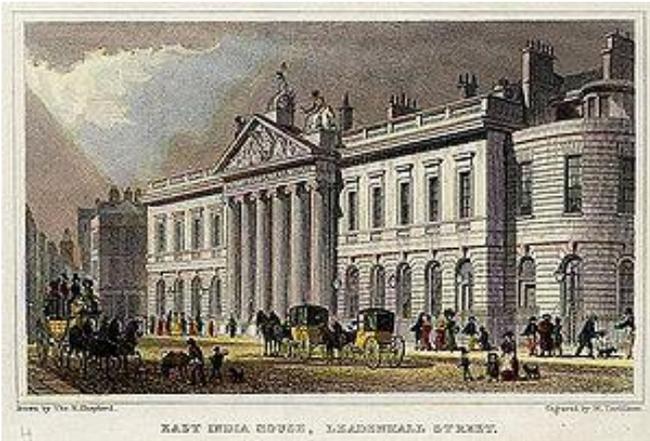
Les juifs de l'Inde ont émigré à Singapour et d'autres endroits d'Asie et d'Afrique et à Singapour où ils se sont dilués parmi les Malais. D'autres Juifs sont arrivés à Singapour de Bagdad et d'Europe, principalement d'Angleterre. Les Juifs de Singapour étaient comme dans d'autres endroits, les plus ardents défenseurs de l'impérialisme britannique. Mais pour en revenir à la question du Parti du Congrès Inde, il est nécessaire de se rappeler que, comme pour tous partis politiques de nature démocratique prétendus fondés par les crypto israélites, que les juifs sont obligés de donner les positions de leader à des "marionnettes gentils" afin que les partis puissent avoir une large influence politique.

Ces chefs "païens", profitant de la structure démocratique du Parti, se disputent même contre les Beni-Israël pour le contrôle du parti, avec le chef ou le gang leader, sans réaliser que les juifs clandestins contrôlent le pouvoir réel. Nehru aurait institué en Inde une dictature socialiste aux mains des juifs si l'opposition tenace des dirigeants-gentils du Parti du Congrès n'avait pas contesté le contrôle du parti face à Gandhi après la mort de Nehru. Ces chefs dits païens, dont beaucoup d'anciens héros du mouvement d'indépendance indienne, mécontents du leadership de Mme Gandhi pour des raisons différentes, se sont révoltés contre que son leadership. Ces chefs patriotes du Parti du Congrès ont créé ainsi un processus continu de combat contre Indira Gandhi et son équipe juive. Du résultat de cette lutte dépend l'avenir de cet immense pays, qui obtiendra son indépendance si les patriotes réussissent à éliminer Gandhi et son gang de clandestins.

Sinon il va tomber sous le contrôle de ce super-impérialisme si Mme Gandhi et sa mafia judaïque prennent le dessus. Dans le cas où le judaïsme international peut faire du Bangladesh un satellite de l'Inde, les clandestins juifs bengali, parfois recouverts du masque de l'islam ou de toute autres, auront à disputer le pouvoir là-bas avec les dirigeants musulmans qui ont de l'influence dans cette région, et l'avenir du Bengale musulman dépendra alors de la suite de cette lutte.

Le "Jewish Encyclopedia", dit que c'est une tâche difficile de déterminer le pourcentage de sang juif dans les Beni-Israël. Toutefois, il précise qu'ils se vantent de la pureté de leur sang israélite, et en cela, ils sont similaires aux Juifs de la Chine, qui apparaissent avoir maintenu la pureté de leur descendance presque jusqu'à de nos jours. D'autres historiens d'Israël cependant, pensent que les caractéristiques chinoises des Tiao-Kiu-Kiaou Juifs, qui les rendent indiscernables du reste chinois, ne sont pas seulement dues à l'influence du climat et de l'alimentation de plus de deux mille ans, mais aussi par les mariages mixtes fréquents célébrés dans les temps passés.

En ce qui concerne les immigrations ultérieures de Juifs en Inde, les premiers Juifs d'Europe sont arrivés dans les colonies portugaises essentiellement comme des crypto-juifs, c'est-à-dire clandestinement, prétendant appartenir au christianisme. L'abondance de juifs portugais clandestins semble avoir été l'une des raisons de la création de l'Inquisition de Goa en 1561. Entre 1561 et 1623, l'Inquisition de Goa a condamné 3.800 personnes, dont beaucoup adhéraient secrètement au judaïsme. Certains Juifs portugais clandestins auraient rejoint la communauté de Cochin. Ces Juifs portugais étaient largement engagés dans l'importation, l'exportation, et les activités bancaires, en ayant comme tous les magnats, les caractéristiques de l'époque coloniale avec leurs vertus et vices". C'est-à-dire le mode des Juifs hollandais et anglais d'origine séfarade et de leurs activités commerciales liées à la Compagnie des Indes dont le capitale principalement israélite allait briser le monopole portugais des pierres précieuses.



Au XVII<sup>e</sup> siècle, les Juifs de Bagdad sont également arrivés en Inde. Ils se sont consacrés au commerce, en liaison avec des israélites en provenance d'autres pays arabes ainsi que d'Afghanistan et de la Perse, pour finir par devenir une des communautés les plus importants en Inde. Ces juifs de Bagdad ont apporté leur langue arabe à l'Inde et étaient composés de familles très riches. Mais il ne semble pas que son rôle sous le régime de vice-royauté britannique ait pu être plus important que celui des juifs anglais qui sont devenus les réels vice-rois de l'Inde, hauts-commissaires et hauts fonctionnaires de l'Office de l'Inde à Londres, etc. Néanmoins, les Juifs arabes ont également joué des rôles importants comme par exemple le Juif indien de rite arabe Sir Phillip Sassoon, qui était membre de plusieurs Gouvernements anglais en Inde, et l'avocat de la même Communauté israélite appelé Salomon Juda, qui a écrit la " Loi des sociétés des Indes". Le Jewish Encyclopedia se termine en confirmant un fait déjà connu mais qui, lorsqu'il est publié dans un livre officiel du judaïsme prend encore plus de valeur en tant que preuve : l'argent gagné par ces riches Juifs en provenance de Bagdad à la fois à Calcutta et Rangoon, en Birmanie, est venu du trafic de l'opium entre l'Inde et la Chine.

En fait, il est bien connu que les Juifs britanniques, indiens et autres magnats monopolistes israélites contrôlaient au XIX<sup>e</sup> le trafic de l'opium avec la Chine, et que lorsque le gouvernement chinois a voulu éviter ce commerce criminel dans l'intérêt du peuple chinois, les Juifs en contrôle du gouvernement britannique a forcé la Grande-Bretagne à s'engager dans une guerre contre la Chine, ce qui fut aussi criminel que le trafic de l'opium lui-même.

Cette guerre a été assez appelé la guerre de l'opium, et est devenu une honte pour le peuple britannique, mais il est évident que les vrais citoyens britanniques et les membres natifs du Royaume-Uni avait peu de responsabilité pour les actes criminels de leurs dirigeants juifs et crypto-juifs, autrement qu'en leur permettant de rester en place, en raison du lavage de cerveau systématique et de la manipulation de la masse par les médias, les centres d'enseignement protestants et catholiques contrôlés par des membres du clergé crypto-juif, et actuellement par le contrôle judaïste de la radio et de la télévision, et d'autres tentacules de la puissance crypto-Israélienne.

Telle est la puissance du judaïsme en Grande-Bretagne et aux États-Unis, ces deux pays étant devenus les satellites et les colonies de l'impérialisme juif, avec ses prétentions illusoire à la démocratie, au grand malheur de ces pays et aussi du reste de l'humanité.

D'autres groupes ont également migré vers l'Inde, mais dans l'intérêt de la brièveté, que ce soit suffisant pour dire ici qu'à l'exception de l'Union soviétique, où les Juifs ont imposé une dictature absolue, et les États-Unis /Grande-Bretagne qui sont désormais des colonies israélites, l'Inde est parmi les grandes nations, le pays dans lequel le judaïsme a son domaine le plus fort, en raison de la politique militaire et le contrôle économique que les Juifs de différents rites ont sur le pays.

C'est pourquoi nous croyons qu'il est important que l'Inde, en tant que colonie de l'impérialisme juif, récupère sa véritable indépendance. Cela n'est possible que si les patriotes indiens reçoivent une aide adéquate de l'étranger et réussisse à se débarrasser du gouvernement actuel. Car celui-ci n'est qu'une marionnette, dans les mains des israélites qui tyrannisent l'Union soviétique, et peuvent toujours compter sur le soutien des juifs américains et anglais.

Dans le prochain chapitre, nous verrons comment ces Beni-Israël, la plus importante communauté israélite en Inde, a servi l'impérialisme juif britanniques comme par la soumission des habitants de cette immense pays.

## CHAPITRE II

### INTERVENTION JUIVE EN ASIE ET EN AFRIQUE

**Comment le super-impérialisme juif a utilisé certains impérialismes européens comme outils pour l'expansion de son pouvoir en Asie et en Afrique.**

Maintenant, nous allons faire face à un problème très grave, qui est en grande partie inconnue de nos jours, se référant au rôle des hébreux joué dans l'intervention des puissances européennes dans les affaires intérieures des continents asiatique et africain. Dans certains cas, limité à la fabrication ou au remplacement de gouvernements, mais dans d'autres, conduisant à soumettre les nations afro-asiatiques à la vassalité, formant ainsi dans le XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles, les grands empires coloniaux.

Des informations utiles à cet égard souvent apparaissent dans les sources israélites autorisées que nous avons pu consulter, mais qui en raison de la brièveté de ce livre, ne peuvent pas être insérées dans leur intégralité. Ainsi dans le rapport de valeur du Chacham Benjamin sur la Perse, il est dit que : "Mes coreligionnaires en Perse m'ont demandé à plusieurs reprises de publier en Europe une description de leur état actuel ". Ce rapport est extrêmement instructif.

En ce qui concerne sa visite dans la ville de Shiraz, l'Israélite en chef raconte un épisode curieux et instructif. Il indique que les musulmans en Perse, afin de distinguer les femmes israélites des musulmans, ont forcé les juives à porter un voile noir, tandis que les musulmanes porteraient un voile blanc. Et après avoir évoqué une révolte récente en Iran, il dit : Un jour, ma chambre s'est progressivement remplie de femmes portant des voiles blancs, toutes venues pour moi.

Et comme les femmes juives ne sont autorisées à porter que des voiles noirs, pour se distinguer des autres, cette visite m'a bouleversé, parce que je pensais que ma maison était attaquée par les insurgés. Je me suis calmé néanmoins, quand il est clairement apparu que toutes appartenaient à des familles contraintes d'embrasser la foi islamique, mais qui en secret adhéraient à la foi de leurs ancêtres. Ces "visitrices" ont alors enlevé leur voile et embrassé mon front et ma main.

Le pieux Chacham continue, disant que les hommes qui accompagnaient les femmes se plaignaient de l'oppression pour contre les israélites en Perse, et le dirigeant juif leur a dit quelque chose qui est d'une importance capitale : Soyez patient, mes frères, et continuez à placer votre confiance en Dieu. Peut-être bien que les monarches européens, qui vivent heureux sous la protection de vos frères, seront en mesure de soulager vos disgrâces, en mettant de nobles gouverneurs sur le trône de Perse".

De quelles monarchies européennes ce hiérarque juif pouvait bien parler en mentionnant la possibilité de leurs interventions en Iran en vue de la sélection de nouveaux rois pour ce pays ? Certains faits indiquent qu'il s'agit essentiellement de l'Angleterre, pour les motifs suivants :

1). En ces temps, plusieurs gouvernements des monarchies européennes, à en croire Disraeli et d'autres sources hébraïques, étaient déjà minés par des ministres juifs ou crypto-juifs comme Mendizabal en Espagne. Mais le seul État monarchique qu'avaient complètement conquis les Juifs était la Grande-Bretagne depuis la révolution en 1830, et malgré la résistance héroïque menée par le patriotique duc de Wellington.

2). C'était l'Angleterre, déjà convertie en un satellite du judaïsme, qui interférait principalement en Asie et en Afrique, le placement et le remplacement des gouvernements.

3). Le Chacham, dans une autre partie de son vaste et excellent rapport dit que quand il arrive en tout lieu, la première chose qu'il fait est de visiter le consul britannique, ce qui n'est pas étrange parce que même si les hébreux avaient alors déjà infiltré les services diplomatiques des pays de l'Europe et des monarchies, ils pourraient atteindre leurs objectifs plus efficacement à travers les consulats britanniques, estimant que l'Empire britannique, après avoir été conquis par les juifs, était converti en un satellite de l'impérialisme juif.

Il est extrêmement fréquent que les consuls anglais et même les ambassadeurs soient de façon publique ou clandestine, des juifs. Leurs actions en diplomatie ont une réputation d'hypocrisie et de perversité, tout à l'opposé des qualités des réels anglais, qui sont généralement un modèle d'honnêteté. Mais dans cette diplomatie on peut voir le sceau caractéristique de la perfidie juive, dont les Pères de l'Eglise, les papes et les Conciles ont tant parlé.

Ce n'est pas une simple coïncidence que l'opinion internationale, en vue de la perversité des diplomates juifs britanniques aient désigné l'Angleterre comme la "perfide Albion", une coïncidence remarquable pour les termes utilisés par les pères, les conciles et les papes quand il y a de nombreux siècles parlaient de la "perfidie judaïque". D'autres cas, bien que moins grave, comme l'intervention européenne contre les Etats musulmans qui ont résisté héroïquement contre toutes les tentatives de domination juive, sont présentés par le Chacham juif précité. Il indique que dans Alep, près de Damas, il y avait environ 1.500 à 2000 familles hébreu y vivant" et jouissant de grands privilèges en vertu de la protection des consuls européens, car Rafael di Piechotti, le consul de Russie, et Elias Piechotti, le consul général d'Autriche, avaient une certaine influence sur le Pacha, souvent utilisée dans l'intérêt de leurs frères".



Une des tactiques utilisées hébraïques dans les pays islamiques, en utilisant des nations étrangères pour aider les Juifs contre les musulmans, était d'infiltrer des hébreux dans les consulats de ces pays.

Les consulats étrangers alors utilisaient toute leur influence diplomatique en faveur des exploiters juifs pour les libérer des justes représailles des musulmans indigènes. Nous avons une large bibliographie sur ce sujet, en fournissant des informations sur cette infiltration juive généralisée non seulement dans les consulats des puissances européennes, mais aussi dans ceux de l'Amérique latine. A ce propos, le philosémite Ange Pulido dit dans son livre "espagnol sans terre" en 1905, que Salomon Levy Sephardite, consul du Venezuela à Oran lui a rapporté : "Ici, à Oran, ils sont plus de dix mille Juifs, mille indigènes et trois mille espagnols, qui depuis la conquête française de ce pays ont émigré du Maroc". Si l'information donnée par cette consul est vraie, quelle incroyable proportion de juifs il y a dans la population d'Oran !

Il ne faut pas s'étonner que les consulats étrangers durant cette période difficile pour l'Islam aient servi de bureaux comme à l'organisation des intrigues de l'impérialisme juif contre les musulmans. Le plus drôle, c'est que non seulement ils ont utilisé les consuls des nations européennes contre les musulmans, mais aussi pour soutenir ces querelles internes qui souvent apparaissent dans le judaïsme.

Le même auteur, se référant aux juifs de Palestine, qui était alors une province ottomane, dit : "Ensemble avec les géorgiens, ils ont tenté de nombreuses fois, avec le soutien de la du consul de Russie, d'où la plupart d'entre eux viennent, de se soustraire à la compétence du grand rabbin pour être complètement autonome".

Il se réfère ici au grand rabbin de la Communauté juive de Palestine, au rite des israélites nés au Maroc, qui avaient soumis, apparemment contre leur volonté. Nous avons déjà expliqué que dans de nombreuses villes, il existe des communautés juives de différents rites qui sont autonomes les unes des autres, mais fédérée à d'autres dans le kelillah qui sert le gouvernement ou de Conseil municipal des juifs résidant dans nation de gentils.

Toutes les communautés juives sont soumises au kelillah et sont aussi soumises aux hiérarchies supérieures du judaïsme. En général, les communautés hébraïques d'une municipalité de gentils vivent en harmonie, mais parfois ils se querellent et il devient difficile de traiter ces problèmes qui se répercutent aux divisions révolutionnaires qu'ils contrôlent. Lorsque cela se produit, les plus hautes autorités du judaïsme interfèrent pour rétablir l'unité et l'harmonie.

Un autre exemple de l'intervention européenne en faveur des Juifs selon le possible Marrane Ange Pulido, c'est quand il affirme qu'en Tunisie, les juifs indigènes sont soumis à la jurisprudence arabe qu'elles subissent dans certains cas, mais que ceux qui sont protégés par les nations européennes, profitent d'une parfaite égalité.

Un triste rôle a donc été joué par les puissances européennes, dont les gouvernements ont été dominés par la maçonnerie juive, et qui ont agi comme des instruments aveugles du judaïsme pour forcer les peuples afro-asiatiques à déchaîner la bête hébraïque et à faciliter son travail de domination sans que les vrais chrétiens aient pris conscience de ces pouvoirs ou de ce que leurs gouverneurs hébreux ou maçonniques subrepticement autorisaient.

Nous devons préciser que les Israélites, en fonction de leur ingratitude proverbiale, loin de remercier les monarchies européennes pour leur aide, les ont renversées l'une après l'autre, dès que ce fut possible, en commençant par le Portugal, la Russie L'Autriche et l'Allemagne, et en continuant avec L'Espagne et d'autres pays dont les diplomates ont tant aidé les hébreux dans les pays islamiques.

En ce qui concerne l'ingérence du judaïsme pour faciliter et consolider la conquête de l'Inde par l'Empire britannique, le prestigieux chef indien israélite et écrivain Haeem S.Kehimker, président l'école israélite du comité de Bombay donne de très intéressantes informations sur la façon dont les Juifs qui avaient vécu en Inde pendant au moins seize siècles, ont aidé à l'Angleterre depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle pour étendre et consolider sa domination de l'Inde, en participant comme officiers et commandants des régiments indiens britanniques, au contrôle et à la suppression des patriotes hindous pendant les campagnes de 1750 et durant toutes celles qui au cours du 19<sup>e</sup> siècle ont servi à écraser les révoltes des hindous patriotiques qui cherchaient à gagner l'indépendance de leur pays.

### ***Les indien Juifs clandestins***

Hindous en apparence, mais juifs en secret, ils ont servi de chiens de garde pour subjuguier les gens qui pour durant des siècles leur avaient accordé refuge, agissant comme des espions pour dénoncer les complots des patriotes et comme dirigeants de la police indigène au service des juifs britanniques pour consolider leur emprise sur ce grand pays.

L'auteur en appelle à un inter-judaïsme national dans son livre, et donne les noms des chefs militaires juifs indiens connus pour leurs précieux services dans l'écrasement de la résistance des patriotes hindous, et donne une information très détaillée vraiment éloquent, affirmant que les soldats "Beni-Israël" étaient plus intelligents que le reste des Hindous, et qu'il y avait des officiers juifs dans tous les régiments anglo-indiens et qui détenaient également des postes importants dans l'administration du vice-roi britannique.

Il mentionne également la façon dont ils ont été utilisés par le gouvernement de Londres comme officiers des troupes indiennes dans des expéditions Unies contre l'Afghanistan, la Perse, et même la célèbre expédition contre l'Abyssinie en 1867 et 1868.

Peut-être que ce fut l'une des premières interventions des l'hindous crypto-juifs en Afrique dans les temps modernes, avec d'importantes troupes indiennes, pour favoriser les plans du judaïsme mondial, qui dès cette époque a utilisé les ressources et les qualités du peuple britannique déjà dominé par le judéo-maçonnerie, comme un instrument docile dans les entreprises impérialistes de la nation israélienne au temps de son expansion et de son infiltration de toutes les autres nations dans le monde.

Le fait est que les ingérences britanniques en Ethiopie ont favorisé l'intronisation de l'actuelle dynastie du Négus Hailié Selassié, d'origine juive Salomonique, avec l'aide de conseillers et de techniciens juifs amenés de Palestine et d'autres lieux. Après une sanglante guerre civile, ils ont pris le pouvoir grâce à l'aide de l'impérialisme juif britannique en 1889, sous le nom de Ménélik II. Depuis lors, les Juifs noirs ou "Falashas", originaires d'Abyssinie, et la dynastie juive précitée reliée à Salomon, a dès lors tyrannisé l'Ethiopie.

Et il est intéressant de constater que seulement dans ce pays et en Grande-Bretagne, où même la monarchie est maintenant judaïsée, les mouvements républicains maçonniques que les hébreux ont organisés partout dans le monde, ne se manifestent pas à moins qu'il soit utile pour le judaïsme de changer le régime du gouvernement.

Pour en revenir à l'armée de Beni-Israël en Inde, on peut dire que, tout comme ils ont à un moment servi à étendre et consolider la domination judéo-britannique en Inde et en d'autres endroits d'Asie et d'Afrique, ils aident maintenant Indira Gandhi et son Parti du Congrès pour contrôler les armées hindoues et consolider en Inde de la domination des juifs indigènes qui servent encore comme chiens de garde pour subjuguer les peuples indigènes qui luttent pour leur indépendance véritable. En outre, le caractère nomade ancestral des israélites a apporté comme conséquence que la secte secrète des clandestins juifs Beni-Israël de l'Inde, ainsi que les sectes secrètes des Juifs indiens de Cochin, se sont étendues à d'autres nations au moyen d'une importante migration.

Ainsi, les convertis Israélites de l'Inde d'aujourd'hui constituent un puissant secteur de judaïsme mondial après les Ashkénazes et les Sépharades, le premier d'entre eux natif de l'Allemagne et le deuxième d'Espagne et du Portugal, et dont les sociétés secrètes se sont répandues dans le monde. Les juifs indiens clandestins ont envahi l'Asie et l'Afrique, en tant que commerçants, banquiers et hommes d'affaires pour exploiter de différentes manières la population indigène des nations.

Comme ils cachent leur identité juive et disent qu'ils sont indigènes de l'Inde, on les connaît seulement comme commerçants indiens, banquiers ou chefs d'entreprises, sans se rendre compte qu'ils font partie de l'un de ces dangereuses cinquièmes colonnes et exploiters que le judaïsme international a développé pour dominer tous les autres peuples.

En Afrique, ils ont envahi les nations gouvernées par les gouvernements nègres, tels que l'Ouganda et le Kenya, ainsi que des pays gouvernés par un gouvernement blanc, comme l'Afrique du Sud et la Rhodésie. Dans les nations nègres, ils prennent possession de la richesse du pays et exploitent impitoyablement la population.

Beaucoup d'entre eux avec l'aide de passeports britanniques pour avoir la protection du gouvernement britannique dans leur tâche infâme d'exploiter les gens. Ils agissent comme en d'autres temps les Juifs de différents pays africains et asiatiques avaient adoptées les nationalités britannique, française ou espagnole pour obtenir la protection de ces gouvernements. Ce qui leur permettait d'échapper aux représailles dans le cas où la population indigène, fatiguée de tant d'exactions et d'exploitation, décidait de réagir contre eux. D'autres, néanmoins, ont adopté la nationalité des lieux qu'ils exploitaient afin d'obtenir l'assimilation, mais seulement en apparence, en restant juif en secret sous couvert de ce masque indien local.

Ce sont les plus dangereux, car la nation envahie par ce fléau de faux Indiens peut tomber dans le piège et penser qu'ils doivent se battre seulement contre ceux qui ont des passeports étrangers sans tenir compte à quel point sont dangereux ceux qui ont adopté la nationalité du pays qu'ils ont envahi, et qui sont plus nuisibles et à craindre que ceux de nationalité étrangère, parce qu'ils sont incrustés comme une cinquième colonne dans le pays. Sur ce territoire duquel ils vivent et dont ils exploitent le peuple de façon vile, ils vont dominer avec l'aide de la Super-impérialisme d'Israël, soit par l'intermédiaire des satellites impérialistes de Moscou, Wall Street, ou Londres, ou par tout autre pouvoir international ou local à leur service.

Dans certains endroits, tels que l'Afrique du Sud et de l'Est, et la Guyane, en dehors de la migration des juifs clandestins de l'Inde, une autre migration des indiens authentiques a eu lieu, mais alors que ces derniers sont principalement des travailleurs pauvres, les clandestins Beni-Israël sont généralement des commerçants, des usuriers, des hommes d'entreprises et les personnes de bonne position, qui cherchent à contrôler les émigrants indiens authentiques, en les utilisant pour provoquer des perturbations et des problèmes dans le pays d'adoption chaque fois que cela leur convient.

Cette secte juive secrète a envahi l'Angleterre même, où beaucoup de récents immigrants indiens sont secrètement juifs, aidés par les dirigeants d'Israël dans l'invasion d'un grand nombre de pays dans le monde, surtout en Afrique et en Asie. Ces mêmes dirigeants qui ont refusé de donner l'indépendance à l'Inde jusqu'à ce qu'ils puissent contrôler le parti du Congrès et le remettre à un juif, Nehru.

Néanmoins, il est nécessaire de répéter qu'il y a beaucoup de forces indépendantes en Inde même à l'intérieur du parti du Congrès, et qui devraient être suffisamment solides pour contribuer à sauver cette grande nation du joug de ces terribles sociétés secrètes et de leur instrument principal qui est Indira Gandhi elle-même.

Parmi les épisodes intéressants mentionnés par le Juif indien Kehimker, il y a celui d'un certain Michael Sargon qui, s'est d'abord présenté comme hindou, puis ensuite comme chrétien, mais toujours juif en secret. Ceci est similaire aux exemples illustres et à la manière dont les Hébreux ont jonglé avec leurs conversions prétendues, en changeant leur masque extérieur quand c'était nécessaire. Ici, ils n'ont pas été forcés de se convertir au Christianisme, parce qu'en Inde la religion prédominante est l'hindouisme, et que de nombreux juifs le pratiquent extérieurement avec une grande piété, observant leur judaïsme seulement dans le secret le plus absolu.

Le résultat de la domination britannique en Inde a détruit les défenses des anciens dirigeants de cette nation contre le judaïsme, ce qui rend possible pour les Juifs britanniques de contrôler la main de Nehru sur l'Inde avec sa bande de clandestins juifs en prétendant accorder à l'Inde son indépendance.

La même chose a été faite ailleurs, sauf si des circonstances internationales ont pu forcer la communauté juive britannique à accorder l'indépendance aux populations non encore contrôlées par des infiltrés juifs secrets. Le plus intéressant est que maintenant le judaïsme international cherche à détruire la puissance de l'Angleterre et des Etats-Unis pour ouvrir la porte à l'impérialisme communiste commandé par un pouvoir caché et ainsi d'atteindre l'objectif final de la grande révolution hébraïque des temps modernes. Jusqu'à présent, ils n'ont pas été en mesure de convertir les anglais et les américains au communisme juidaïque, parce que ces deux peuples sont habitués à une vie et à des institutions libres.

## **Une INVITATION aux PAYS EUROPÉENS d'INTERVENIR au MAROC**

Dans son rapport exhaustif présenté au judaïsme occidental, Chacham donne les couleurs les plus sombres de la situation des Israélites dans le Sultanat du Maroc au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, demandant l'intervention des pouvoirs européens dans ce royaume. Il a dit entre autres choses, que l'oppression des Juifs au Maroc était pire que dans la Perse, et qu'ils ont été contraints d'utiliser un chapeau turc pour les distinguer de la population musulmane.

On peut voir que, dans tous les endroits du monde les gens menacés par la conquête politique des juifs essayent d'alerter la population contre eux, en les distinguant avec un signe particulier, par exemple un chapeau d'une certaine couleur, une robe, ou une étoile de David, afin que les non-juifs puissent les connaître et se prémunir contre leurs intrigues et la subversion. Ces étapes de défense apparaissent à la fois dans le monde chrétien et musulman de façon récurrente et à des époques différentes, souvent séparés par plusieurs siècles l'une de l'autre.

Nous avons déjà vu comment les femmes juives ont été contraintes en Perse de porter un voile noir pour les distinguer des femmes musulmanes et comment elles ont éludé cela en prétendant à leur conversion et à celle de leurs familles à l'Islam, ce qui leur permettait de porter le voile blanc et d'être confondues en conséquence avec les vrais musulmans.

Revenant au sujet du Maroc, Israël Joseph Benjamin II déclare que la situation des Juifs était terrible, due au fanatisme des Arabes et de leur arbitraire, et disant que : "Si un arabe entre dans une maison, le juif doit lui répondre humblement comme s'il était un prince. S'il prend quelque chose qu'il aime, il ne devrait pas entendre la moindre contradiction, ou l'intrus pourrait alors prendre immédiatement son couteau et il n'y aurait aucun juge ni aucune loi pour protéger les dépouillés et les opprimés"...

Si toutes les grandes puissances européennes tentaient de s'opposer à cette barbarie au moyen de leur influence, ils feraient beaucoup pour leur propre intérêt, dans l'intérêt de la science et en faveur des opprimés.

Cette terrible invitation au judaïsme occidental, à qui ce livre s'adresse pour convaincre les puissances européennes d'intervenir au Maroc, présente les Arabes comme des sauvages et des criminels d'une part et suggère de subtils arguments par lesquels on pouvait inciter les puissances européennes à interférer.

L'histoire se répète souvent dans les affaires du monde, comme lorsque l'héroïque empire wisigothique constituait un obstacle aux plans hébreux, et que ces derniers ont stimulé l'ambition de domination musulmane et facilité leur invasion et ainsi la conquête de l'Espagne. Plus tard, lorsque les musulmans ont voulu se défendre contre la domination juive, les Juifs ont alors favorisé le triomphe des rois chrétiens.

Et lorsqu'au 14<sup>e</sup> siècle, l'Europe a désespérément lutté pour arrêter la domination des Juifs et l'activité subversive de leurs hérésies, les Juifs ont incité la Turquie à envahir l'Europe, en facilitant leurs conquêtes par la cinquième colonne juive qui existait dans tous les pays chrétiens.

Par la suite, quand il était commode pour eux de détruire l'Empire de la Turquie, ils se sont tournés vers les différentes puissances européennes contre les Turcs, et pour un temps ils ont encore favorisé le nationalisme arabe avant de les trahir, quand ils ont cherché à faire la conquête de la Palestine et de réaliser la création d'Israël.

Dans les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, les Juifs conquièrent les monarchies européennes de l'intérieur, achevant cette domination pendant le 19<sup>e</sup> siècle, et les utilisant pour lancer leurs attaques sur les pays asiatiques et africains que les Hébreux n'avaient pas encore réussi à conquérir par la subversion interne.

Toutefois, les cinquièmes colonnes juives à l'intérieur de ces états afro-asiatiques ont trahi leurs hôtes en faveur des entreprises coloniales d'européens manipulés, pouvant ainsi soumettre de nombreux pays d'Asie et d'Afrique. Ils ont ensuite été en mesure d'assurer, par des moyens différents, que les communautés israélites de ces États soient renforcées jusqu'à ce qu'ils puissent dominer les peuples qui les avaient abrités.

Cela a également été souvent réalisé avec l'appui de l'empire européen, jusqu'à ce que les juifs et les crypto-juifs puissent conduire les populations de la communauté afro-asiatique sous la bannière apparente de liberté vers leur indépendance. Comme notre lecteur va maintenant le réaliser, ce ne devait pas être une vraie liberté pour ces mouvements d'indépendance qui étaient généralement sous la direction des Juifs secrets.

Ceux-ci cherchaient bien sûr à devenir des héros nationaux et surtout à s'imposer comme des souverains absolus du pays "libéré", une fois qu'ils avaient obtenu leur indépendance de la part des dirigeants européens.

Leur intention était qu'une fois les anciennes colonies devenues indépendantes vis-à-vis du pouvoir de l'ouest, elles seraient tenues encore plus solidement dans les griffes des natif Hébreux, ou de l'impérialisme juif sous la forme du totalitarisme communiste dirigé par les Juifs du Kremlin. Heureusement, dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asie, ce plan de libération prétendu des colonies a échoué et ils ne pouvaient pas empêcher les vrais héros de l'indépendance de prendre le pouvoir.

Dans d'autres cas, une fois que les agents juifs du gouvernement britannique avaient quitté le pouvoir en le laissant entre les mains des Juifs clandestins indigènes ou des agents des Israélites du Kremlin, un coup d'Etat militaire patriotique balayait les faux rédempteurs en établissant un véritable gouvernement patriote dans la colonie libérée. Toute la presse juive protestait contre le coup d'Etat militaire, qui avait privé le judaïsme d'une de ses possessions.

Nous exhortons nos lecteurs à sonder plus profondément le sujet, et ceux qui le feront, pourront eux-mêmes découvrir la participation juive décisive dans la plupart des entreprises impérialistes des néerlandais, comme des britanniques et des français en Afrique et en Asie. Les célèbres compagnies des Indes orientales et les entreprises des Antilles ont été créées en Hollande principalement avec de l'argent juif pour exploiter économiquement les colonies de l'Empire néerlandais, et des sociétés similaires étaient établies en Angleterre et en France pour exploiter les conquêtes anglaises et françaises, principalement dans l'intérêt des monopoles capitalistes de la communauté juive.

Ensuite, par un accord secret avec les impérialistes communistes juifs de Moscou ils ont approuvé la liquidation des empires hollandais, français et anglais, quand cela a été jugé commode pour l'intérêt suprême de l'impérialisme israélite. Cela a permis de remplacer la domination partielle et incomplète représentée par le capitalisme démocratique par un autre système plus complet et absolu de contrôle communiste totalitaire, dirigé en secret par les impérialistes juifs, à l'aide des communautés israélites clandestines qui s'étaient infiltrées dans ces pays comme agents de la domination après la supposée "libération" de ces territoires.

Dans les anciennes colonies européennes d'Asie et d'Afrique qui devenaient des pays "indépendants", une lutte acharnée se déployait entre les sociétés ultra secrètes des juifs clandestins qui souvent vivaient dans ces pays depuis des siècles, qui s'étaient battus pour soumettre ces pays sous le joug de l'impérialisme juif communiste conduit par Moscou, et les dirigeants civils et militaires principalement gentils qui avaient véritablement la volonté de défendre l'indépendance de leurs nations et de travailler pour leur prospérité. Le pire de la situation est que la minorité juive clandestine connaissait son ennemi et pouvait facilement infiltrer les rangs des patriotes avec des espions et des saboteurs.

A l'inverse, les vrais patriotes de ces Nations afro-asiatiques comprenaient rarement la nature de leur ennemi caché que dirigeaient les mouvements communistes et les socialistes soutenus par les dirigeants juifs de l'URSS et leur marionnettes, comme le tyran paranoïaque marrane qui a asservi le peuple cubain malheureux. Tant que ces patriotes afro-asiatiques héroïques ne pourront pas identifier et détruire la force secrète derrière la subversion, en réussissant à déraciner les communautés israélites clandestines qui la composent, ils seront incapables de profiter de la paix ou de la prospérité, et finiront par tomber l'un après l'autre dans les griffes l'impérialisme communiste juif totalitaire qui les soumettra à l'esclavage, comme il a déjà soumis le malheureux peuple de l'Union soviétique, l'Europe de l'Est et Cuba.

Le pire problème face auquel les nations d'Asie et d'Afrique doivent faire face, et en général tous les pays sous-développés, y compris ceux de l'Amérique latine, c'est que le raciste juif impérialisme les maintient dans la ferme emprise de ses pinces. Un bras de la pince juive est le capitaliste juif impérialiste des monopoles internationaux, et l'autre bras est l'impérialisme communiste juif dirigé de Moscou. La pince super-impérialiste juive mondiale fonctionne avec des deux bras de la façon suivante :

A ). Les capitalistes juifs, par les entreprises transnationales telles que les banques juives et les monopoles internationaux juifs commerciaux, achètent à très bas prix les matières premières des pays sous-développés et vendent des produits et des technologies industrielles à des prix très élevés, provoquant une plus grande paupérisation tous les jours. Cette exploitation humaine de l'homme par l'homme enrichit les propriétaires juifs des monopoles exploitants

B ). L'exploitation dont nous venons de parler, et l'appauvrissement progressif dans une spirale de non-développement ou de sous-développement de ces pays, sert à mettre en fonction la fausse bannière du communisme israélite et à inciter les gens opprimés à la révolte contre cette exploitation, facilitant ainsi le contrôle des masses populaires et la possibilité de les conduire à une dictature d'un faussement "prolétarienne" qui serait en fait, comme dans l'Union soviétique, une dictature juive et un asservissement total.

L'exploitation capitaliste des pays en développement, les multiples abus et les crimes du capitalisme juif Impérialiste, irritent à juste titre de nombreux dirigeants nationalistes "gentils", qui face à ce capitaliste impérialiste, pensent que le seul moyen d'en sortir se trouve au côté des dictatures communistes, et tombent facilement dans ce piège habile au point même de croire qu'il n'y a pas d'autre issue que de s'allier aux dictatures socialistes marxistes, sans savoir que l'Union soviétique et ses Etats satellites (y compris Cuba) et le capitaliste impérialiste juif et ses organismes (États-Unis et l'Angleterre) ne sont que de simples pions d'un seul super-impérialisme secret, qui utilise cette manœuvre pour convaincre les dirigeants nationalistes de tomber dans ce piège.

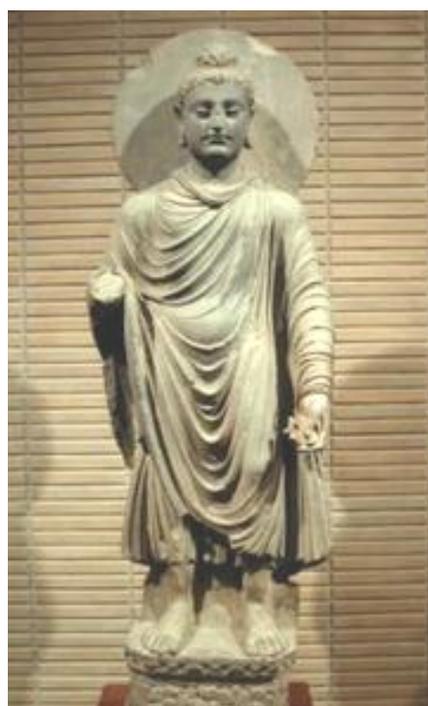
A commencer par la destruction des institutions des forces de défense, ou de dicter des garanties qui puissent faciliter les progrès de la révolution communiste juive dans d'autres nations, et parfois même dans leur propre pays. Cela, sans prendre conscience qu'à cause des ces implications avec l'URSS et ses satellites, ils sont de plus en plus assujettis au communisme impérialiste juif, qui est responsable de l'état de l'oppression et de l'esclavage desquels ils ne peuvent se libérer.

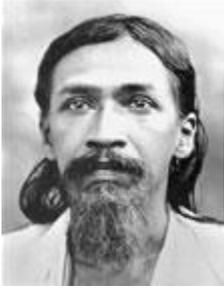
Ces dirigeants nationalistes devraient se rendre compte que les maoïstes de Chine, d'Albanie et de la Roumanie sont les seuls régimes dits communistes qui sont indépendants pour le moment, des deux impérialismes néfastes, et que ces états peuvent encore être conquis par les Juifs. Le judaïsme, en contrôlant les deux bras de la pince israélite super-impérialiste, comme nous venons de décrire, gagne à tous les coups !

Il est évident que la seule issue pour les peuples dits sous-développés pour se libérer des deux forces qui les oppriment, est de coopérer de telle sorte qu'ils aient la force à la fois de défendre efficacement leurs intérêts et de combattre en même temps l'impérialisme capitaliste et communiste. Mais le judaïsme, avec ses siècles d'expérience, prend des précautions pour empêcher cette coopération défensive en infiltrant tous les domaines, notamment ceux que leurs opposants peuvent créer se protéger eux-mêmes.

C'est ainsi que nous avons vu l'empereur juif éthiopien Haïlé Sélassié, contrôler l'Organisation de l'unité africaine pour assurer son échec. Le gouvernement indien, dirigé par le judaïsme, de même a infiltré et influencé de façon néfaste la sphère du Tiers monde. Et le Juif Josip Broz Tito, le dictateur yougoslave, joue un rôle similaire dans la manipulation de ce tiers-monde.

C'est pourquoi les gouvernements nationalistes gentils, cherchant à être indépendants du capitaliste et de l'impérialisme communiste, ne seront pas en mesure de former vraiment des organisations défensives tant qu'ils n'auront pas expulsé de leurs organisations tous les groupes infiltrés par les membres de l'impérialisme capitaliste israélite ou de celui du Kremlin. Les peuples sous-développés dans le monde doivent se libérer de cette domination et de cette exploitation s'ils veulent surmonter leur pauvreté et de la misère dans laquelle ils sont toujours étouffés actuellement.





# APHORISMES

## Sagesse védantique

Les VEDAS sont les plus anciens  
textes spirituels de l'Inde

Aurobindo Ghose

Si ton cœur est troublé au fond de toi,  
Si pendant de longues saisons tu ne fais aucun progrès,  
Si ta force défaille et se plaint,  
Souviens-toi toujours de la parole éternelle  
De notre Amant et Maître ;  
"Je te libérerai de tout péché et de tout mal, ne t'afflige  
point."

Tout n'est pas réglé  
Quand une cause est humainement perdue et sans espoir ;  
Tout est réglé  
Seulement quand l'âme renonce à son effort.

Accepte le monde tel un théâtre de Dieu ;  
Sois le masque de l'Acteur  
Et laisse-Le jouer à travers toi.

Si les hommes te louent ou te sifflent,  
Sache qu'ils sont aussi des masques,  
Et prends le Dieu intérieur  
Pour seul critique et seul spectateur.

La béatitude est le but de Dieu pour l'humanité ;  
Obtiens ce bien suprême pour toi-même d'abord,  
Afin que tu puisses le distribuer  
Entièrement à tes semblables.

Ce que le libéré voit en son âme  
Sur le sommet de sa montagne,  
Les héros et les prophètes viennent le proclamer  
Et l'accomplir dans le monde matériel.

Quand nous avons dépassé les savoirs,  
Alors nous avons la connaissance.  
La raison fut une aide ;  
La raison est l'entrave.  
Aimer Dieu en excluant le monde,  
C'est Lui donner une adoration intense  
Mais imparfaite.

L'homme est un être de transition ;  
Il n'est pas le stade ultime  
Ni le couronnement de l'existence sur la terre.

Le courage et l'amour sont les seules vertus indispensables ;  
Même si toutes les autres sont éclipsées ou endormies,  
Ces deux-là garderont l'âme vivante.

Tu penses que l'ascète  
Dans sa cave ou sur le sommet de sa montagne  
Est une pierre et un fainéant.  
Qu'en sais-tu ?  
Peut-être emplit-il le monde  
Des puissants courants de sa volonté  
Et la change-t-il par la pression de son état d'âme.

Celui qui acquiert pour lui seul acquiert mal,  
Même s'il appelle cela ciel et vertu.

Quand tu te prends à mépriser quelqu'un,  
Regarde dans ton cœur et ris de ta folie.

Je deviens ce que je vois en moi même.  
Tout ce que la pensée me suggère, je peux le faire,  
Tout ce que la pensée me révèle, je peux le devenir.  
Telle devrait être l'inébranlable foi de l'homme en lui-même,  
Car Dieu habite en lui.

L'amour de Dieu et la charité envers les hommes  
Est le premier pas de la sagesse parfaite.

Ne te soucie point du temps ni du succès.  
Joue ton rôle,  
Que ce soit pour échouer ou pour prospérer.

Le monde entier est mon sérail  
Et chaque être vivant en lui,  
Chaque existence inanimée,  
Est l'objet de mon ravissement.

J'ai échoué, dis-tu.  
Dis plutôt que Dieu décrit des cercles  
Autour de Son but.

Quand tu entends une opinion qui te déplaît,  
Etudie et découvre la vérité qu'elle contient.

L'immortalité, l'unité et la liberté sont en nous  
Et y attendent notre découverte ;  
Mais pour la joie de l'amour,  
Dieu en nous sera toujours la multitude.

Examine-toi sans pitié,  
Alors tu seras plus charitable  
Et plus compatissant envers les autres.

La foi est une intuition  
Qui non seulement attend l'expérience pour être justifiée,  
Mais qui conduit à l'expérience.

C'est un miracle que les hommes puissent aimer Dieu  
Et pourtant ne parviennent pas à aimer l'humanité.  
De qui donc sont-ils amoureux ?

Aime et sers les hommes,  
Mais prends garde de ne pas désirer leur approbation.  
Obéis plutôt à Dieu au-dedans de toi.

Toute parole et toute action  
Jaillissent toutes prêtes  
Du Silence éternel.

Ne fixe pas le temps ni la manière dont sera réalisé ton idéal.  
Travaille et laisse le temps et la manière à Dieu omniscient.

Méfie-toi de l'homme qui n'a jamais échoué ni souffert ;  
Ne t'attache point à son sort, ne combats pas sous sa  
bannière.

Les poètes font grand cas  
De la mort et des afflictions extérieures,  
Mais les seules tragédies  
Sont les échecs de l'âme,  
Et la seule épopée,  
L'ascension triomphante  
De l'homme vers la divinité.

Si ton but est grand et tes moyens petits,  
Agis tout de même,  
Car c'est seulement par l'action



## ***EAST INDIA COMPANY***

La Compagnie britannique des Indes orientales, d'abord anglaise, puis britannique sous le nom de British East India Company, B.E.I.C., a été créée le 31 décembre 1600 par une charte royale la reine Élisabeth I<sup>re</sup> d'Angleterre lui conférant pour 15 ans le monopole du commerce dans l'océan Indien.

Première des compagnies européennes fondées au xvii<sup>e</sup> siècle pour conquérir « les Indes » et dominer les flux commerciaux avec l'Asie, elle trouve sa place face à la compagnie néerlandaise des Indes orientales, la célèbre VOC, et prend l'avantage sur la Compagnie française des Indes orientales qu'elle conduit à la ruine en conquérant toutes ses possessions en Inde, tout en survivant à une grave crise financière. Elle marque profondément la création du futur Empire colonial britannique.

Société anonyme, elle allait devenir l'entreprise commerciale la plus puissante de son époque, jusqu'à acquérir des fonctions militaires et administratives régaliennes dans l'administration de l'immense territoire indien. Heurtée de plein fouet par l'évolution économique et politique du xix<sup>e</sup> siècle, elle décline progressivement, puis disparaît en 1858 après la révolte des cipayes.

Depuis ses quartiers généraux de Londres, son influence extraordinaire s'est étendue à tous les continents : elle a, entre autres, présidé à la création des Indes britanniques et du Raj, fondé Hong Kong et Singapour, répandu la culture du thé en Inde et l'usage de l'opium en Chine, retenu Napoléon captif à Sainte-Hélène, et s'est trouvée directement impliquée dans la célèbre Boston Tea Party qui servit de déclenchement à la guerre d'indépendance américaine.

À la suite des croisades ouvrant les routes de l'Orient, les activités commerciales et financières favorisent le capitalisme naissant des républiques italiennes au long des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècles avant que le commerce ne profite aussi à l'Angleterre et aux pays de la mer du Nord. Deux grands pôles concentrent le commerce de l'Europe, l'Italie du Nord et les pays de la Baltique où prospère la Ligue Hanséatique depuis le Moyen Âge.

La fin du xv<sup>e</sup> siècle est marquée par les Grandes découvertes : l'Amérique par Christophe Colomb en 1492, mais surtout l'Asie (nommée à l'époque : les Indes orientales) grâce au contournement du cap de Bonne-Espérance par le Portugais Vasco de Gama en 1498.

À l'aube du <sup>xvi</sup> siècle, la puissante République de Venise domine la mer Méditerranée, et par là, grâce à ses relations avec les comptoirs du Moyen-Orient le commerce des produits - essentiellement des épices - venus du Levant et de l'océan Indien.

Le contrôle de ces produits venus d'Extrême-Orient par caravane ou par navire lui assure la domination des marchés d'Europe. Cette domination commence toutefois à être contestée par la ville d'Anvers, devenue l'entrepôt du poivre importé par le Portugal, utilisant la nouvelle route maritime du Sud.

À partir des années 1570, le commerce de Venise en Méditerranée est mis à mal par les marchands nordiques qui inondent les marchés de produits contrefaits, allant jusqu'à orner leurs tissus du sceau vénitien afin d'en renforcer l'attrait. L'industrie méditerranéenne perd alors à la fois ses clients et sa renommée<sup>1</sup>.

Pendant ce temps l'Espagne met en place le commerce de l'or en provenance des nouveaux territoires qu'elle a découvert en traversant l'océan Atlantique. Mais elle connaît à son tour un déclin important à la fin du <sup>xvi</sup> siècle.

Au début du <sup>xvii</sup> siècle, les Provinces-Unies sont encore en guerre contre la couronne espagnole pour obtenir leur indépendance. La situation sociale y est différente de celle du reste de l'Europe. Le commerce y est développé, la noblesse y a perdu son pouvoir au profit d'une puissante élite bourgeoise.

À la fin du <sup>xvi</sup> siècle, les Hollandais commencent à s'intéresser aux Indes et envoient une première expédition en 1592 avec quatre navires dont trois reviennent à Amsterdam en 1597, sans avoir fait de substantiels profits<sup>2</sup>. Mais l'expédition n'est qu'un précédent au développement d'un important commerce que l'Empire portugais déclinant ne peut contrer.

Entre 1598 et 1602, les Hollandais envoient 65 navires divisés en 14 flottes vers l'océan Indien. Les flottes qui réussissent à revenir permettent des bénéfices atteignant jusqu'à 265 %, mais ceux-ci pourraient être encore accrus, s'il n'y avait une multiplicité de compagnies se faisant une concurrence effrénée en Asie.

La Compagnie ou *East Indian Company* fut fondée en tant que *The Company of Merchants of London Trading into the East Indies* par un ensemble d'hommes d'affaires entreprenants et influents, qui obtinrent une charte de la couronne d'Angleterre lui octroyant l'exclusivité du commerce avec les Indes orientales pour une période de quinze ans.

Initialement, cette création n'ébranla point le contrôle des Hollandais sur le trafic des épices et la Compagnie eut des difficultés à établir un premier comptoir durable en Inde. Finalement, des navires lui appartenant accostèrent à Surate qui fut érigé en comptoir commercial en 1608.

Les deux années suivantes, elle réussit à créer sa première factorerie (comme les comptoirs étaient alors nommés) dans la ville de Machilipatnam sur la côte de Coromandel dans le Golfe du Bengale.

Les profits très élevés rapportés par la Compagnie après son établissement en Inde (vraisemblablement en raison de la réduction des coûts de trafic dans les comptoirs), poussèrent le roi Jacques I<sup>er</sup> à accorder des licences à d'autres compagnies commerciales en Angleterre. Mais en 1609, la charte de la Compagnie est renouvelée.

Elle se voit octroyer le monopole du commerce avec les Indes Orientales pour une période indéfinie, mais incluant une clause stipulant qu'il cesserait si les affaires de la compagnie devenaient non profitables trois années de suite.

La BEIC est organisée comme beaucoup d'autres sociétés lancées à l'époque comme une *regulated company*. Elle réunit des actionnaires qui renoncent à agir seuls pour le même objet. Le capital est réuni pour le montant que chacun veut verser et tous peuvent reprendre leur part à la fin de chaque expédition.

De ce fait, le capital (*joint-stock*) n'est pas fixe : la Compagnie est dotée d'un capital initial de 68.373 livres sterling partagé entre 125 actionnaires pour le premier voyage, 60.450 £ pour le second. C'est une situation très différente du choix fait par la VOC d'immobiliser un capital fixe, dont les parts (actions) sont librement négociables en bourse.

La compagnie est gérée à partir de son quartier général de Londres par un gouverneur et 24 directeurs qui forment la Cour des Directeurs. Ils étaient nommés et étaient responsables devant l'Assemblée des propriétaires. En Inde, quelques employés et des soldats furent mis en place.

En 1647, la Compagnie disposait de 23 factoreries, chacune placées sous le contrôle d'un facteur, d'un maître marchand ou d'un gouverneur selon les cas, et 90 employés résidaient en Inde.

Enfin, dans la première moitié du <sup>xvii</sup> siècle, les principaux comptoirs furent fortifiés comme Fort William à Calcutta ou Fort St. George à Madras, et le château de Bombay érigé.

## ***Carnet de voyage en Inde. CATHERINE CLÉMENT***



***Mariage juif, Bene Israël, Inde. ©Frédéric Brenner***

### **Légendes urbaines circulant dans la capitale hier soir : l'Inde mère du monde.**

1) Le peuple hébreu est venu de l'Inde, m'affirme un jeune avocat légèrement agité. Quand je lui suggère que les juifs mangent tout de même de la vache laquelle, pour les Hindous, est sacrée, mon interlocuteur, bravement, me dit sans ciller que les Hindous aussi. Pas faux: certains ascètes tantriques dits "de la main gauche" se font un devoir de transgresser toutes les règles hindoues et donc, mangent du steak bien saignant.

2) Insuffisant ! disent d'autres dans la nuit fraîche. Le peuple juif n'est pas le seul à être né en Inde ! Le monde entier est né en Inde ! Tenez, par exemple, l'Égypte dont on parle tant. Venue de l'Inde, tout le monde sait cela ! L'Inde est la plus vieille culture du monde ! C'est ce que pendant dix-huit jours disaient aussi les Égyptiens de la place Tahir, "mère du monde". Le centre, c'est toujours soi. Le plus ancien aussi. On sait le danger de cette compétition en vieilles maternités.

3) Déclaration publique de K. Sudershan, ancien responsable du RSS, très dangereux mouvement d'extrême-droite hindoue xénophobe, coupable, entre autres, d'avoir assassiné le Mahatma Gandhi en janvier 1948. "Jésus a vécu en Inde de sa 13ème à sa 30ème année; il y a subi l'influence du bouddhisme et de la compassion, puis il est retourné en Israël où il était né. Le roi l'a trouvé dangereux, on l'a crucifié, mais on ne meurt pas d'avoir été cloué sur une croix ! Ses disciples l'ont soigné et il est revenu en Inde. Il était l'un d'entre nous."

Pas mal ! Une partie de l'extrême-droite hindoue s'en prenait récemment aux chrétiens, rudement persécutés en Orissa, à l'Est de l'Inde. Sanglants massacres par familles entières. Au moins, avec cette déclaration, Jésus est redevenu "l'un d'entre nous". En affirmant que "le christianisme est né en Inde" (titre d'un article de l'*Indian Express*), le leader extrémiste délivre un message clair : pas touche aux chrétiens.

Quant au fond de l'affaire, il repose sur l'existence de la célèbre tombe de Jésus au Cachemire, où l'on vous montre l'empreinte des pieds du Christ revenu dans son pays d'adoption après la crucifixion. La rumeur s'est amplifiée dans un livre on ne peut plus occidental et déjà fort ancien, "Jesus lived in India", .



# La conspiration hindo-juive et Israël

Traduit par Abou 'AbdAllah 2005, sur l'Etat Juifs Terroriste, Criminel et Voleur du Taghout Sioniste d'Israël

New York : Un rapport du New York Times révèle que quelques groupes hindous fondamentalistes ont formé une alliance avec les groupes juifs extrémistes de New York, préconisant la haine et la violence contre les musulmans, proclamant que l'Islam est leur ennemi commun.

On déclare explicitement dans le rapport du quotidien que " l'alliance peu commune rassemble deux philosophies religieuses extrêmes de différentes parties du monde qui, à première vue, sont peu dans le mélange ethnique de New York, les petits groupes d'Hindous et de juifs ont découvert que le partage d'un ennemi éloigné sert de base suffisante à l'amitié".

"Nous combattons dans la même guerre," a dit un hindou fanatique, Rohit Vyamaan, qui s'occupe du site Internet hindou "Hindou Unity.org" depuis sa maison à Flushing Queens et Long Island. "Que vous les appeliez Palestiniens, Afghans ou Pakistanais, la racine du problème pour les Hindous et les juifs c'est l'Islam," ajoute-t-il d'un air provoquant.

Ce n'est pas une révélation. C'est seulement la dernière confirmation d'un fait qui a été, il y a bien longtemps, indiqué par l'écrivain canadien William Guy Carr dans son livre "Pawns in the game". La même vérité a été reconfirmée par les auteurs Pakistanais Khursheed Warsi dans son livre "le cobweb : Conceptions mondiales de Satan" en 1991 et le Commodore de la marine en retraite Tariq Majeed, dans son livre "jeu global pour un nouvel ordre du monde" en 1994. Ces deux auteurs ont exposé les conceptions scélérates des lobbies anti-Islamiques à l'ouest et à l'est. Les deux nations principales qui émergent en tant que principaux acteurs dans ce drame global de conspiration sont les Sionistes et les lobbies extrémistes hindous. (Allié des Illuminati-Maçons-Jésuites)

William Guy Carr a tout à fait clairement expliqué comment cette conspiration a été conçue par quelques juifs sionistes affamés de pouvoir, particulièrement certains francs-maçons influents qui se définissent en tant qu'illuminati, tout comme il y a bien longtemps dans les années 1770, sous la conduite d'Adam Weishaupt les pions jésuites du vatican et d'autres juifs influents comme les Rothschilds et les Rockfellers. "Pawns in the game" est sûr de fournir une lecture intéressante à tous ceux qui voudraient avoir une vue des dangereuses notions derrière la campagne la plus répandue pour un nouvel ordre du monde.

Basé sur des livres de Carr, un auteur basé à Karachi, Khursheed Warsi, a ajouté des dimensions plus effectives aux avertissements retentis dans des "pions sur l'échiquier". Décrivant le juif moderne comme produit du "Talmud" et non pas de la "Torah" de la bible, M. Warsi détaille la croyance fondamentale des francs-maçons qui se définissent comme Illuminati. Il écrit : "Dans le rituel de la franc-maçonnerie l'exaltation au troisième degré de maçons, le vrai nom de leur dieu est indiqué en tant que 'Jah-Bul-On', une désignation précise, qui décrit un être supranaturel spécifique, une 'déité' composée de trois personnalités séparées fondues dans une :

- Jah ou Jahweh est le dieu des Hébreux.
- Bul ou Baal est l'ancienne déité cananéenne associée aux rites licencieux de la magie imitative.
- On ou Osiris, ancienne déité égyptienne des enfers.

Les francs maçons qui acceptent Jah-Bul-On en tant que leur dieu, sont initiés dans l'ordre et la section des Illuminati. Ils adorent Lucifer (Satan) selon les exigences d'Adam Weishaupt, le fondateur de cette section dans son livre intitulé des "morales et dogmes". Leur plan est de détruire toutes les religions établies (particulièrement l'Islam), les gouvernements établis et de couronner leur roi despote pour imposer un despotisme satanique partout dans le monde. "La force régissante sera une richesse qui sera concentrée dans les mains de l'Illuminati le plus intelligent.

La description de 'Jah-Bul-On' est aussi grotesque que sont les objectifs et les ambitions de cette secte croissante d'Illuminati. Baal, qui a été identifié en tant que "diable" par le théologien chrétien du 16ème siècle, John Weir, est une figure avec le corps d'un homme, d'un crapaud et d'un chat. L'araignée représente "Lucifer Satan" lui-même et le cobweb ses conceptions d'un empire du mal, prévu pour entourer le monde entier. On retrouve dans l'emblème de l'ONU cette fameuse toile d'araignée qui emprisonne le monde.

Il n'est pas nécessaire d'exposer que les Sionistes, les francs maçons Illuminati et les Rabbins juifs extrémistes dispersés autour du globe travaillent au rétablissement de la suprématie sur les terres, qu'ils décrivent comme "leur appartenant" du temps immémorial au dernier jour. Avec cette idéologie comme base de leurs concepts talmudiques, ces lobbies ont toujours été des gardiens pour les tribus et les nations qui souscrivent à cette idéologie.

Que les enseignements hindous antiques mais tordus s'avèrent justement être les plus proches d'une telle croyance leur a donné une occasion de créer des liens avec les bigots hindous de l'Inde brahminique. Juste comme les groupes juifs extrémistes croient que toutes les autres fois sont inférieures à eux, le Brahmins hindous croient également que tous les autres êtres humains sont au-dessous d'eux dans le système social. Pourquoi cette similitude entre une idéologie hindoue païenne et les juifs païens ? La réponse nous ramène aux donneurs d'ordre des Jésuites occultes du Vatican maîtres des Illuminanti-Maçons et leurs alliés.

Là où les Rabbins francs maçons illuminati fanatiques décrivent ceux qui suivent d'autres fois comme "Goyim" le Brahmin Sanskrit également le regarde tous les autres enfants d'Adam comme "appartenant aux différents niveaux inférieurs à lui". Le système de caste de l'Inde et les idéologies Illuminati sont, si on les étudie un peu, deux côtés de la même pièce de monnaie. Elles sont comme supérieures aux autres êtres humains et toutes les deux attachent la plus grande importance à la richesse, avec la croyance ferme que la richesse illimitée, acquise par n'importe quel moyen, tient les clefs pour commander les "Goyim" pauvres et sous-développés de la planète, ce qui aura finalement comme conséquence l'application complète du "nouvel ordre du monde" d'un gouvernement du monde.

C'est en conformité avec ces concepts que toutes les révolutions récentes ont eu lieu en occident, à commencer par la révolution anglaise ayant mené à la chute du Roi Charles et à la venue au pouvoir d'Oliver Cromwell; les deux révolutions finales vécues pendant le dernier siècle sous forme de révolution communiste en Russie et en Chine et les deux guerres mondiales. Ces faits peuvent sembler incroyables au lecteur mais n'importe qui peut corroborer tout en lisant non seulement les livres mentionnés ci-dessus mais également en visitant divers sites Internet sur leurs ordinateurs. Le mot de recherche est 'Illuminati'. Il n'a qu'à y passer quelques heures et la véracité de ce qu'a été écrit ici sera facilement vérifiée.

Le culte bien organisé "franc-maçon/Illuminati" est hiérarchisé autour des personnes les plus riches et les plus influentes en tant que chefs, et les hommes et les femmes les plus intelligents (Voir prog. Mensa) à leur disposition. Que ce soit à Fort Arkansas aux Etats-Unis ou dans les clubs de Londres et de Paris, ou certaines cachettes non classées dans d'autres pays du monde (Pakistan y compris), les Illuminati sont constamment occupés à s'agiter contre l'Islam et les musulmans. Ils n'ont désormais aucune crainte du christianisme parce que la plupart des enseignements du Messie Jésus Christ ont été archivés comme 'impraticables et trop difficiles à pratiquer'.

William Guy Carr a montré comment Adam Weishaupt a donné les principes fondamentaux des systèmes qui sont sortis comme communisme et capitalisme et de la façon dont ses agents bien-payés, savent systématiquement provoquer les désaccords des uns contre les autres. Maintenant, ce n'est pas les capitalistes ou les communistes qui sont au pouvoir. Ce sont les lobbies sionistes extrémistes en occident et les lobbies de Brahmines en orient qui répandent avec succès leurs tentacules gargantuesques partout.



La seule menace à laquelle ils font face est l'Islam, qu'ils décrivent en tant qu'Islam fondamentaliste. William Cohen, le conseiller bien connu de Clinton qui est également un manipulateur sioniste bien masqué de la politique des USA, ne laissera pas le sol saoudien et les états du Golfe riches en pétrole jusqu'à ce que l'Islam fondamentaliste soit exterminé. (Ce sont les anglo-saxons qui ont "créé" les Saouds et le salafiste sur le mode du talmudi-Ki@)

"L'exposition de Brooklyn" dans le New York Times devrait servir à augmenter notre conscience que les Américains dirigés par les Illuminati et les Indiens dominés par le BJP.

**(Le Bharatiya Janata Party BJP : Parti du peuple Indien)** se rapprochent l'un l'autre afin de contenir la diffusion grandissante de l'Islam, en particulier par le Pakistan, une fois que les problèmes afghan et Kashmiri seront résolus.

C'est pourquoi les hommes comme Rohit Vyamann, aidé par le Rabbi fanatique Meir d'Israël, ce sont donnés la main pour comploter contre une religion qui a été universellement acceptée par tous les hommes et femmes sages comme code de pratique complet de vie.

Qu'elle fasse tout ce qu'elle peut, avec toute sa puissance, la coalition Illuminati-Brahmines ne pourra pas réussir à réaliser son objectif parce que c'est ce qui a été révélé dans le saint Qur'an. Comme toutes les prévisions de la sainte écriture qui se sont réalisées à ce jour, la promesse que la volonté d'Allah a fait régner l'Islam au-dessus de toutes autres religions, peu importe comment s'y opposent les mécréants, sera également accomplie. Cependant, c'est à nous, le petit groupe de musulmans qui a vu les crocs de loup des vampires, de s'unir et de combattre la menace croissante.

## **LE MADHI ET L'ARMÉE DU KHURASSAN (AFGHANISTAN / IRAN)**

*Dans la période précédant Qiyamah, les chrétiens contrôleront / gouverneront le monde. Les chrétiens atteindront Khyber. (Hadith cité dans Bab-al-Qiyamah par Muhaddith Shah Rafee-ud-din). Khyber : Actuellement lieu situé en Arabie Saoudite près de Médine. Les forces américaines y sont déjà positionnées. (Khyber, c'est aussi le passage qui relie l'Afghanistan au Pakistan\_Ki@).*

Le Prophète a dit : *Une faction de ma communauté ne cessera de faire prévaloir la vérité, dominante sur ses ennemis et nullement lésée par ses détracteurs si ce n'est quelques épreuves jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allah. Alors les compagnons dirent : Ô Messenger d'Allah ! Et où se trouvent-ils ? Il répondit : A Al Bayt Al Maqdis (actuellement la Palestine et ses alentours).*

*"Il y aura toujours un groupe de ma nation qui combattra pour la vérité jusqu'au jour du Qiyama sans se soucier de ceux qui lui nuisent. (Rapporté dans le sahih des Mouslim). On rapporte qu'Awf-ibn-Malik a dit : Je suis allé rendre visite au Prophète lors de l'expédition de Tabuk alors qu'il était sous une tente de cuir. Il dit : Six signes indiqueront l'approche de la Dernière Heure : ma mort, la conquête de Jérusalem, la peste qui vous emportera comme la peste emporte le mouton, l'augmentation des biens au point qu'on donnera 100 dinars à un homme sans qu'il soit satisfait, puis une épreuve qui entrera dans chaque maison arabe. Puis, une trêve entre vous et les banu'l-Asfar qui trahiront et vous attaqueront sous 80 drapeaux avec 12.000 hommes sous chaque drapeau. (al-Bukhari). Soit 80 X 12000 = 960.000 mécréants contre l'armée Musulmanes de Madhi.*

*Les chrétiens demanderont ceux qu'ils recherchent et les musulmans leurs répondront : "Par Allah ! Ils sont nos frères. Nous ne vous les livreront jamais." Cela commencera la guerre. Un tiers des musulmans s'enfuira. Leur repentance 'Tawbah' ne sera jamais acceptée. Un tiers sera tué. Ils seront les meilleurs 'Shahid' (martyrs) auprès d'Allah. Le dernier tiers sera victorieux jusqu'à ce que, sous le commandement de l'Imam Mahdi, ils combattent les Koufars (mécréants) et les anéantiront.*

Selon Buraidah le Messenger d'Allah a dit : *"Il y aura de nombreuses armées après moi. Vous devez vous joindre à celle qui viendra du Khurassan." (Ibn Adi)*

Le Prophète Mohammed a dit *"Du Khurassan émergeront les bannières noires que nul ne pourra refouler et ces bannières noires continueront d'avancer jusqu'à ce qu'ils atteignent 'Illya (Jérusalem) et qu'ils plantent leurs drapeaux dans sa terre." (Tirmidhi)*

*"Des armées portant des étendards noirs viendront du Khurasan. Aucune puissance ne pourra les arrêter et il atteindront finalement Baitul Maqdis (Jérusalem) où ils érigeront leurs drapeaux". (Rapporté par Abou Huraïra)*

Thawban a rapporté que le Prophète a dit : *Quand vous verrez les étendards noirs venant du Khurasan, allez à eux même si cela signifie ramper sur la neige. Le représentant d'Allah, le Mahdi, sera parmi eux. (Al Hakim, Ad-Dani, Nu'aym ibn Hamad et Suyuti).*

*Les gens se lèveront de l'est et ne cesseront de s'élaner, piétinant le sol, à l'aide de l'Imam Mahdi ('Alayhis-Salaam) pour aider à l'établissement de son gouvernement. (Ibn Majah)*

*"Dans ma nation, vers la fin, apparaîtra un calife, qui répandra l'argent que l'on ne pourra plus compter". Rapporté dans le sahih de Mouslim.*

Abu Saïd Al-Khoudri rapporte du Prophète : *Je vous annonce l'arrivée du Mahdi, il sera envoyé alors que des divergences opposeront les hommes et les tremblements de terre se multiplieront, il emplira la terre de justice et d'équité après qu'elle ait été emplie d'injustice et de tyrannie, l'habitant du ciel comme l'habitant de la terre en sera satisfait, il partagera l'argent comme il se doit".*

## **JESUS AU COTE DE MAHDI**

D'après Djabir le Messager d'Allah a dit : " *Jésus descendra, et l'Emir, le Mahdi lui dira : viens diriger notre prière et Jésus répondra : non, les uns doivent servir d'imam aux autres, c'est un honneur qu'Allah a réservé à cette communauté*". Le hadith est cité dans le Recueil des Mouslim dans ces termes : *Jésus descendra, et leur Emir dira : viens diriger notre prière, et Jésus dira : non, parmi vous, les uns doivent servir d'imam aux autres, c'est un honneur qu'Allah a réservé à cette communauté "*

### **JESUS TUERA AD DAJJAL LE BORGNE (ANTECHRIST)**

Abou Said Al-Khoudri a rapporté que le Prophète Mohammed a dit : *...Il sera ainsi quand Allah le Très Haut enverra Issa (Jésus) fils de Meriem (Marie), qui descendra près du phare blanc à l'est de Damas, portant deux tuniques en tissu teint et mettant ses paumes sur les ailes de deux anges. Quand il abaissera sa tête, de l'eau en coulera comme des perles, et de même quand il la relèvera. Aucun mécréant ne survivra quand il sentira son odeur. Il se dépêchera vers le but désiré, rencontrera l'Antéchrist près de la porte de Lod (Jérusalem) et le tuera. Puis 'Issa reviendra vers des gens qu'Allah a préservé, il leur caressera les visages pour les débarrasser de leurs peines et leur parlera au sujet de leurs places éminentes qu'ils occuperont au Paradis...*

Abou Horairah a rapporté que l'envoyé d'Allah a dit : *"L'heure suprême ne se dressera pas avant que les musulmans n'aient combattu les juifs, à tel point que le juif s'abritera derrière un arbre ou une pierre. Chaque pierre ou arbre dira alors : "O musulman ! Voilà un juif derrière moi, vient le tuer"...* Boukhari et Mouslim  
(Les juifs en déroute à Jérusalem, juste après que Jésus tue Ad-Dajjal Le faux messie Borgne)



# ***L'islam en Inde***

**Aminah Mohammad-Arif** *Chargée de recherche au CNRS*

*L'Inde occupe une place majeure dans le monde islamique, bien plus importante que la plupart ne l'imaginent. Sur le plan démographique d'abord, les musulmans, certes minoritaires, n'en forment pas moins une population totale de cent vingt millions de personnes, ce qui place l'Inde au troisième rang derrière l'Indonésie et le Pakistan. Sur le plan historique d'autre part, l'islam y occupe une place très ancienne – sa présence remonte au premier siècle de l'Hégire – et marquante puisque les musulmans y établirent leur hégémonie du XIIIe au XVIIIe siècle. Ils procédèrent à une unification partielle du sous-continent qui sera reprise et complétée par les Britanniques. Enfin, les interactions entre l'islam et l'hindouisme, la religion dominante dans le sous-continent, ont été telles que des influences réciproques continuent d'imprégner tous les aspects de la vie de chacune des communautés.*

*Dans le nord de l'Inde tout particulièrement, l'impact de l'islam se lit notamment dans nombre d'expressions artistiques – l'architecture, la musique, la cuisine, ainsi que dans la mystique et dans les emprunts linguistiques. Quant à l'islam indien, il est lui aussi fortement influencé par les traditions des zones où il s'est implanté : adoption du système des castes, cérémonies des rites de passage, mariages notamment, religiosité populaire et culte des saints. Mais, comme nous le montre ici Aminah Mohammad-Arif, l'islam n'en a pas moins conservé des caractéristiques propres qui rapprochent les musulmans du sous-continent de leurs coreligionnaires ailleurs dans le monde.*

## **L'évolution historique**

La présence des musulmans dans le sous-continent indien remonte au premier siècle de l'islam et s'est effectuée en deux vagues successives. La première comprend, d'une part, des conquérants arabes envahissant le Sind dès 711 et de l'autre, des marins et commerçants, également arabes, arrivant par l'océan Indien. La seconde vague, dont est issue la majorité des musulmans indiens, inclut des conquérants venus d'Asie centrale, d'Iran et d'Afghanistan : commencées au XIe siècle par les Ghaznavides, les incursions musulmanes prennent une tournure systématique à partir du XIIIe siècle, Turcs, Afghans, puis Moghols – qui sont des Turco-Mongols – établissant une domination durable sur le sous-continent; les conquérants musulmans y régneront jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle où ils seront supplantés par les Britanniques.

La conquête musulmane voit d'abord l'établissement d'un premier empire, le sultanat de Delhi, qui est à l'origine d'une culture religieuse, politique et littéraire, dite indo-persane. Elle s'inspire de modèles des X<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles venus d'Iran et d'Afghanistan. L'effondrement du sultanat de Delhi profite aux descendants de Tamerlan – par les femmes – et de Gengis Khan que sont les Moghols. Babur (1526-1530), le fondateur de la dynastie, crée un État qui deviendra sous Akbar (1556-1605) l'un des plus puissants du monde. L'Inde moghole connaît une remarquable prospérité qui attire les commerçants européens. Elle voit s'épanouir une brillante civilisation dans les domaines non seulement de l'architecture – dont le célèbre Taj Mahal construit par l'empereur Shah Jahan (1628-1658) en mémoire de son épouse préférée Mumtaz Mahal –, mais également de la littérature, de la musique et de la peinture.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des querelles de succession provoquent la fragilisation de l'Empire moghol et l'émergence de nouveaux États en de multiples régions de l'Inde. Les Européens, profitant de ce déclin, entrent en conflit, se disputant la domination politique et commerciale du sous-continent. Les Britanniques l'emportent, édifiant en quelques décennies un immense empire qui culminera sous la reine Victoria. À cette époque, la proportion des musulmans par rapport à la population totale s'élève à 20 % ; elle montera à 24 % en 1941.

Après la première guerre mondiale, le mouvement en faveur de l'indépendance de l'Inde s'accélère. Il s'accompagne de l'exploitation avec succès par la Ligue musulmane de Muhammad Ali Jinnah (1876-1948) de la crainte des élites musulmanes urbaines de se trouver soumises à l'hégémonie hindoue dans une Inde indépendante, du fait de la simple arithmétique électorale. Afin de rallier les masses musulmanes, les chefs de file séparatistes brandissent le thème de l'islam en danger et font de la religion islamique le moteur principal de l'identification ethnique, avec succès, puisque le Pakistan voit effectivement le jour le 14 août 1947 ; toutefois un tiers des musulmans demeure en Inde.

## **Les vecteurs de l'islamisation**

Lorsque les musulmans arrivent dans le sous-continent, celui-ci est principalement peuplé d'hindous, auxquels s'ajoutent des bouddhistes, des jains – groupes tous deux issus de l'hindouisme –, ainsi que des Parsis ou Zoroastriens qui ont fui la Perse après son islamisation, des chrétiens – anciens hindous convertis – et quelques juifs. Contrairement à d'autres régions d'Asie, l'Asie du Sud-Est en particulier, le commerce a joué un rôle négligeable dans l'islamisation des populations du sous-continent, et ce en dépit du fait que des commerçants arabes furent parmi les premiers musulmans à pénétrer en Inde, essentiellement sur les côtes. La part de la conquête paraît en revanche plus déterminante. Si l'on ne peut parler véritablement de conversions forcées car elles furent plutôt rares, la présence

des conquérants turcs, afghans, iraniens... a indubitablement joué un rôle important, les gouvernants musulmans ayant en effet encouragé l'immigration de leurs coreligionnaires.

Mais c'est avant tout de convertis et non de descendants de conquérants ou d'immigrants que se compose la communauté musulmane. Ce sont les avantages politico-économiques que pouvait potentiellement offrir l'islam qui sont à l'origine de bien des conversions. C'est probablement la raison pour laquelle celles-ci ont essentiellement touché les couches médianes de la société, et tout particulièrement des groupes de guerriers, des marchands, ainsi que des paysans et des artisans. Les couches de la société les plus élevées – les Brahmanes – et les moins élevées – les intouchables – ont de façon générale boudé l'islam. Enfin, les soufis, ou mystiques musulmans, ont également joué un certain rôle dans la conversion des populations locales à l'islam.

Sur le plan régional, seules quelques aires ont vu leurs populations se convertir massivement à l'islam : le nord-ouest du sous-continent soit l'actuel Pakistan, le Bengale oriental soit l'actuel Bangladesh, le Cachemire et certaines poches du Kerala. Ailleurs, les conversions ont été réalisées sur une échelle de bien moindre ampleur. L'islam apporté par les conquérants d'Asie centrale est l'islam sunnite hanafite, dominant aujourd'hui encore dans le sous-continent. Il existe également quelques chaféites, comprenant essentiellement les populations qui descendent des commerçants arabes et surtout celles qui ont été converties par eux. Les chiites, également présents dans le sous-continent, comprennent 15 à 20 % de la population islamique totale.

## ***Les musulmans en Inde depuis l'indépendance de 1947***

### ***La condition minoritaire des musulmans : situation politique et économique***

L'Inde est un pays officiellement laïque, non selon l'acception française du terme, mais d'après le principe selon lequel toutes les religions du pays doivent être traitées sur un pied d'égalité, tout en étant séparées des affaires de l'État : c'est le concept de sécularisme. Toute discrimination à l'égard des minorités religieuses est donc officiellement interdite. La définition indienne de la laïcité est toutefois telle qu'elle reconnaît aux chefs de file religieux des différentes communautés une place privilégiée dans toute négociation avec l'État en cas de conflit interconfessionnel. Les responsables religieux bénéficient en d'autres termes d'une certaine légitimité politique.

En conséquence, les prises de position défendues par ces derniers apparaissent bien souvent aux yeux de l'État comme représentatives des positions de l'ensemble de la communauté. Or, dans le cas des musulmans, les leaders n'appartiennent pas forcément à la fraction la plus éclairée de la communauté, qui perdit lors de la partition une bonne partie de ses élites. Il en résulte que lorsque les chefs de file musulmans défendent des positions conservatrices, c'est l'ensemble de la communauté qui s'en trouve affectée. La partition a laissé d'autres séquelles, les musulmans indiens étant notamment suspectés d'allégeance au voisin pakistanais. De façon plus générale, considérés comme responsables de la division du territoire indien, ils constituent une minorité très exposée. En témoignent les émeutes dont ils sont périodiquement les victimes.

Mais ces violences ne puisent pas uniquement leurs racines dans la partition, elles s'inscrivent également dans le contexte d'une compétition entre classes moyennes hindoues et musulmanes, en milieu urbain tout particulièrement. Cette situation a été fort bien exploitée politiquement par les nationalistes hindous, dont le programme de l'aile la plus dure prône un "ethnocide culturel" des musulmans ainsi que des autres minorités, notamment chrétienne et, plus généralement, une hindouisation de la société. Les nationalistes hindous sont parvenus à la fin des années 1990 à se hisser au pouvoir. Ils ne jouissent certes pas de la majorité car ils gouvernent grâce à une coalition avec des partis laïques et ne semblent pas, au moins à court terme, envisager une modification des clauses laïques de la Constitution, mais ils sont parvenus à banaliser certaines formes de discours religieux dans la sphère politique.

Le poids politique des musulmans indiens n'est certes pas négligeable, leur apport électoral est très prisé de la plupart des partis indiens, mais ils ne bénéficient que d'une faible représentation dans les institutions politiques. Sur les questions internationales, ils peuvent certes éprouver des sentiments de solidarité avec leurs coreligionnaires dans le monde – Palestiniens, Irakiens, Tchétchènes – mais cela ne dépasse généralement pas le stade de l'identification émotionnelle, cette population se mobilisant avant tout sur les enjeux nationaux et se préoccupant en priorité de l'amélioration de sa propre situation en Inde. Sur le plan économique, autre conséquence plus ou moins directe de la partition, les musulmans sont globalement relégués au bas de l'échelle sociale, leurs élites, on l'a dit, ayant massivement émigré au Pakistan.

Le retard socio-économique de la majorité des musulmans de l'Inde doit également beaucoup à leur difficulté à moderniser leur propre système d'éducation et leur refus à accepter pleinement le système d'éducation laïque. Ce refus s'explique par diverses raisons, dont principalement le sentiment de souffrir, à tort ou à raison, de discrimination. Ils ne voient pas en conséquence l'utilité de suivre un enseignement laïque, persuadés qu'ils sont que celui-ci ne débouchera pas forcément sur un emploi, plusieurs secteurs de la vie active – notamment les administrations et le service public en général – adoptant à leurs yeux une politique discriminatoire envers les musulmans. Ils se tourneront donc de préférence vers des emplois où ils pourront être autonomes, comme le commerce, après avoir éventuellement suivi quelques années d'instruction dans une madrasa, ou école religieuse. Or, ces madrasa, même si elles ne sont pas nécessairement des foyers du fondamentalisme islamique, comme on tend parfois à le croire, dispensent pour la plupart un enseignement de faible niveau.

## ***Les pratiques religieuses et culturelles***

Les pratiques religieuses des musulmans du sous-continent indien présentent de fortes variations d'une région à l'autre. Les musulmans, dans leur majorité, sont imprégnés des traditions des régions qu'ils habitent. Ils sont influencés à des degrés variables par les coutumes hindoues, en particulier dans les zones rurales. Mais quelques constantes se dégagent néanmoins, les musulmans du sous-continent se référant pour les principes fondamentaux au Coran et à la Sunna et présentant dans leur mode de vie des similitudes avec les musulmans résidant ailleurs dans le monde. Par-delà les différences régionales, l'un des principaux vecteurs d'expression de la religiosité populaire est certainement le soufisme, la voie mystique de l'islam. Dans le sous-continent, le soufisme revêt le plus fréquemment la forme de culte rendu aux saints, censés être pourvus d'un pouvoir d'intercession auprès de Dieu.

Gérés par les descendants du maître spirituel, les sanctuaires, très nombreux en Inde, abritent le tombeau des saints et constituent des lieux de pèlerinage, par-delà l'appartenance sectaire, voire religieuse, puisque les hindous également fréquentent ces sanctuaires. Sur le plan culturel aussi, les musulmans indiens se distinguent par leur diversité interne. Leurs pratiques linguistiques, culinaires, vestimentaires varient considérablement d'une région à l'autre. Ainsi, la langue de culture des musulmans de l'Inde est certes l'ourdou, mais la majorité d'entre eux ont pour langue maternelle l'une des langues ou dialectes locaux du sous-continent comme le malayalam, le bhojpuri ou le bengali. De même, l'habit traditionnel du nord de l'Inde est le sherwani, un ensemble composé d'une longue veste et d'un pantalon très serré, alors que les musulmans du sud revêtiront plus volontiers le lungi, une sorte de pagne. Pour simplifier, un musulman du Kerala aura bien plus d'affinités culturelles avec un hindou de la même région qu'avec un musulman du Cachemire.

## ***La condition des femmes***

La situation des femmes musulmanes en Inde est assez complexe : d'un côté, elles bénéficient d'un certain climat d'ouverture favorable aux femmes; de l'autre, elles souffrent du fait que la loi personnelle musulmane, dont la codification a culminé sous les Britanniques, n'a subi aucun changement depuis la fin de la colonisation. Ainsi, depuis l'indépendance de l'Inde, les femmes musulmanes n'ont guère vu d'amélioration dans leur statut, et ce en dépit de quelque cinq décennies de développement économique et social. Les droits de la femme sont certes garantis par la Constitution, mais dans la réalité, elles ne bénéficient de ces droits que très partiellement. Les réformes des lois hindoues portant sur le droit à la propriété, l'héritage et le mariage, ainsi qu'un certain avancement économique et social, ont permis aux femmes hindoues une participation relative dans la société indienne.

Les femmes musulmanes, comme chrétiennes, en revanche, n'ont pas bénéficié des mêmes privilèges. Il demeure encore extrêmement difficile pour une femme chrétienne d'obtenir le divorce. Inversement, les femmes musulmanes se voient très facilement répudiées par leur époux ou contraintes de vivre en situation de polygamie; cette dernière pratique est toutefois fort peu répandue en Inde. Cette disparité dans la condition entre femmes de communautés religieuses différentes s'explique notamment par les effets pervers de la laïcité à l'indienne, la liberté religieuse jouant un rôle prioritaire par rapport à d'autres considérations. Ainsi, si les minorités, musulmanes en particulier, ont bien souvent été exclues des réformes sociales entreprises par le gouvernement indien, c'est parce que celui-ci a tendu, en particulier lorsque le Parti du Congrès était au pouvoir, à les traiter différemment.

L'État, en créant un espace séparé pour les musulmans qui a permis à ceux-ci de s'organiser en tant que groupe politique distinct, a contribué à leur exclusion virtuelle des processus de transformation sociale et de développement national. L'État, d'autre part, s'en remet lors de toute négociation aux prises de décision du leadership musulman. Or, celui-ci, globalement conservateur, s'oppose aux réformes, notamment à celles susceptibles d'affecter la loi personnelle musulmane. Mais force est de constater que si la loi personnelle tend à être un instrument utilisé par le leadership musulman pour marchander avec l'État, elle en est également venue à revêtir le rôle de l'ultime symbole de la préservation de l'identité islamique en Inde. À tel point que même les musulmans progressistes considèrent que toute réforme socio-légale concernant les musulmans doit être élaborée au sein de la communauté elle-même et non pas être imposée par l'État.

Il en résulte qu'en raison des problèmes communautaristes en Inde les femmes musulmanes sont avant tout définies en tant que musulmanes et non en tant que femmes, ce qui entrave considérablement leurs droits. Au total, les musulmans indiens, qui représentent donc la plus importante minorité de musulmans dans le monde, se caractérisent par leur diversité interne. Ils jouissent sur le plan politique du privilège d'habiter un pays démocratique, mais ils n'en sont pas moins très exposés et ont vu leur sentiment d'insécurité s'accroître depuis la prise du pouvoir par les nationalistes hindous. Sur le plan social, ainsi qu'en témoignent des indicateurs tels que la condition des femmes et le système d'éducation, un retard accumulé depuis le XIXe siècle freine considérablement leur développement.

**Certes, les éléments progressistes de la communauté maintiennent une pression constante sur l'État et le leadership communautaire pour l'élaboration de réformes. Mais le chemin à parcourir demeure semé d'embûches, les forces conservatrices continuant pour l'heure d'occuper le devant de la scène.**

***Aminah Mohammad-Arif***



# Le salut viendra-t-il de la France?

Regardons le monde tel qu'il est et analysons-le. Il y a un empire d'occident construit et façonné par les judéo-maçons satanistes qui a pour objet de prendre le contrôle global de la planète pour servir les intérêts de la dizaine de familles qui le contrôlent. Dans cet empire se trouve un pays fort qui est issu d'une autre culture et qui a encore le pouvoir de tout chambouler, ce pays c'est la France.

## La plus belle innovation française

A la vue de la réalité de ce monde on se demande bien ce que peut la France? Comment un si petit pays peut-il remettre en cause cet échec satanique?

Il faut comprendre les empires sont basés sur une religion sioniste et talmudique: le frankisme. Or le judéo-messianisme est d'essence judaïque ET protestante. Elle n'est pas du tout catholique. La France qui est actuellement l'allié numéro 1 de l'empire comme l'a confirmé le voyage touristique de Hollande aux USA, est le seul pays d'essence catholique dans sa couronne proche. Les autres sont anglo-saxons protestants. Autrement dit ils sont formatés par l'idéologie impérialiste judéo-maçonnique sioniste. C'est dans leurs gènes.

Or le catholicisme à la française était porteur d'une morale qui a constitué notre intellect pendant des siècles. La morale tournait parfois au paternalisme comme étant le signe de son empathie pour le peuple. Ce qui n'est nullement le cas dans une logique judéo-maçonnique protestante.

L'autre caractéristique forte de la France est la constitution d'un état fort qui a ses inconvénients mais aussi ses avantages selon la politique suivie par le gouvernement. Cet état fort s'est construit au sortir de la seconde guerre mondiale sur des principes « socialistes » uniques dans le monde développé d'alors et issus de l'alliance unitaire de la résistance. La sécurité sociale, l'énergie nationalisée et l'aide à la production agricole et industrielle nationale. **Un îlot socialiste** face au libéralisme anglais et un pouvoir central fort face à l'éclatement régional allemand.

Deux caractéristiques typiques du développement à la française qui font de notre pays une sorte de bulldozer économique efficace. Certes lent quand la croissance économique mondiale s'emballait mais qui avance toujours même en cas de crise mondiale. Cela grâce à sa capacité de redistribution socialiste (envers les plus démunis) et grâce à sa capacité de résister aux injonctions des multinationales par la présence d'un état fort présent économiquement. C'est exactement cela que s'acharne à détruire le pouvoir anglo-saxon pour avoir le champ libre idéologiquement parlant.

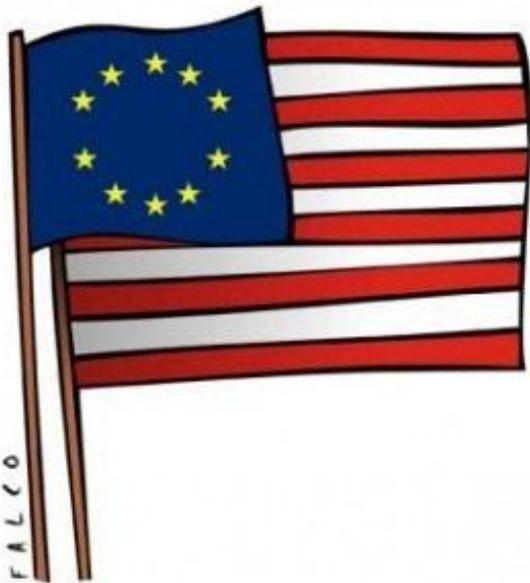
Pour se faire le libéralisme anglo-saxon s'appuie sur **nos élites formatées** à cette idéologie et qui passent leur temps à dénigrer notre modèle social soi-disant pas adapté alors que c'est tout l'inverse! C'est le seul modèle social crédible dans nos sociétés modernes puisque c'est le seul qui met en place des filets de sécurité collectifs suffisamment efficaces pour permettre à des individus en difficulté de se rétablir.

C'est pourquoi depuis 1973, date officielle de la prise de pouvoir de la finance dans notre pays, nous voyons une offensive sans précédent contre ce modèle social. L'apport massif d'immigrés continuel ne peut que déséquilibrer à la longue notre modèle puisqu'il donne sans contrepartie. Qu'on ne vienne pas dire que les immigrés rapportent plus qu'ils ne coûtent c'est un mensonge néo-libéral. Comment des individus venant de coins reculés d'Afrique peuvent-ils arriver en France, trouver un logement, travailler et payer des impôts rapidement?

Tout cela est impossible sans l'aide massif de l'état et la corruption des grands patrons qui trouvent une main d'œuvre parlant français et corvéable à merci. C'est cette tenaille économique contre le peuple qui contribue à voir attaquer notre modèle social en proposant de toujours plus baisser les charges des entreprises et les salaires des employés. Tout en augmentant la durée du temps de travail, reculant l'âge de la retraite, affaiblissant toujours plus notre sécurité sociale, et finissant par construire le chômage de masse par la délocalisation de nos industries nationales pourtant très performantes!

## Le marché transatlantique...

Cette attaque aura été l'objectif de cette construction européenne alignée non sur le modèle social français mais sur le modèle économique de Chicago autrement dit le néo-libéralisme débridé! Une hérésie économique et sociale sans nom. Une hérésie qui nous conduit à l'étape finale qu'est le pacte transatlantique qui va intégrer l'UE dans les USA. L'UE qui va devenir le 51ème état alors la France là-dedans...



La France c'est un pays qui a construit un modèle de développement unique qui en a fait le pays le plus socialement abouti et qui est détruit par l'offensive des économistes juifs libéraux ( Minc, Cohen, Benhamou et j'en passe). Tous alignés sur la pensée unique de Milton Freedman comme par hasard. On comprend donc bien qui sont ceux qui veulent détruire notre pays, notre religion, notre indépendance, notre modèle.

Toute notre élite vous le savez est formatée dans les réunions du **Siécle** où les grands économistes, les politiques, les intellectuels et les journalistes se rencontrent pour définir le plan pour parvenir à leurs fins. Ils y sont presque. Hollande **en faisant son outing libéral** de droite signe l'arrêt de mort de la France libre.

Dans une société moderne dominée par la finance internationale il est évident que c'est notre modèle de protection sociale qui était le meilleur pour tous. Évidemment il y a eu des abus comme dans tout mais ils ont été grossis 1000 fois pour mieux nous manipuler et nous faire croire qu'il était à bout de souffle parce que les français étaient des feignants. Ce n'est pas en payant toujours moins d'impôts que l'on va créer une meilleure société bien au contraire !

Cette idéologie favorise la création de ghettos de riches entourés d'une masse toujours plus importante de pauvres, c'est cela que vous voulez pour la France? Il faut créer des impôts justes, faire payer les riches et redistribuer équitablement voilà la solution. Mais cela n'est possible que dans un environnement fermé pas dans un ensemble qui nous demande toujours plus d'abandonner nos armes économiques et sociales pour mieux nous conquérir.

**La France est le dernier bastion à faire sauter et avec elle c'est toute une conception socialiste avec une morale catholique qui va sauter, laissant ainsi la partie gagnée au néo-libéralisme triomphant qui décrètera que seuls les riches gagneront. Les autres seront laissés à l'abandon ou à la soupe populaire.**

**Vive l'Amérique vous dites? Elle sera notre tombeau si nous ne nous réveillons pas très vite. Et dans le contexte global seul le français a les armes intellectuels pour se réveiller et se révolter. En aura-t-il l'envie et la possibilité? Dieu seul le sait...**

**NB:** Quand je parle de socialisme je ne parle pas de social-démocratie ou social-libéralisme, je parle d'un vrai socialisme d'état qui consiste à garantir l'accès pour tous aux besoins essentiels que sont le logement, la santé, le travail, l'énergie. Libre à chacun ensuite d'exprimer son talent tant qu'il participe à la solidarité collective qui doit constituer le ferment d'une société forte, unie et généreuse.

**NB 2:** Bien sûr je n'oublie pas la prophétie messianique du « **Grand monarque** » qui doit réapparaître à la fin des temps, issu des rois de France, et qui rétablira la sainte eglise catholique. Mais n'étant ni monarchiste, ni religieux je ne vois pas l'avenir sous cet angle bien que je pense que la véritable morale catholique soit d'essence profondément humaine. Mais je pense aussi que les religions sont des instruments de manipulation de masse.

Alors oui au rétablissement d'une morale compassionnelle avec l'humain et empathique avec la vie mais sans que cela débouche sur une religion et ses dogmes. C'est tout simplement du bon sens moral et populaire que l'on a tous au fond de nous. Sommes-nous nés pour mentir, voler, tuer?

# Jésus et le Bouddhisme.

Cette partie examine les similarités et les différences entre les croyances bouddhistes et un christianisme conscient (à nouveau) de sa propre profondeur spirituelle. Le but n'est pas de présenter de manière détaillée \*) la vie et les enseignements de Bouddha (500 avant J.C.). Ce sont plutôt certains points centraux qui sont examinés de manière plus précise.

Le point focal de l'enseignement du Bouddha, tel qu'il a encore cours dans le bouddhisme « Hinayana » est la libération de l'homme, de tout ce qui n'appartient pas à son vrai centre, au noyau de son être. Le désir des sens, intérieur et extérieur, qui mène à la souffrance, doit être reconnu comme « non-Soi » (anatta), à travers un chemin de vie et d'enseignement correspondant, incluant la méditation etc. A la fin, ces désirs s'éteignent et cessent et l'état de Nirvâna peut être atteint. La voie bouddhiste du « Mahajana », survenue plus tard, a souvent mal compris cet aspect. Néanmoins, elle a aussi apporté des progrès p.ex. à travers une compassion plus marquée envers toutes les créatures, au lieu d'un retrait (fuite) du monde.

Cette école du Bouddhisme a interprété le terme de non-Soi, qui revenait toujours, comme si aucun Soi ne subsistait après que les tendances de l'ego aient été dépassées. Elle a tendance à voir le Nirvana comme « Rien ». Pourtant, le Bouddha lui-même en parlait lors de la description de ses plus profondes expériences : « et je dépassai... avec le temps aussi la misère de la région du non-percevoir et du non-être-perçu, et j'obtins la clarté là-dessus, et j'accédai au bonheur de la cessation du percevoir et des sensations, et je les goûtai... Et ainsi, après la complète cessation percevoir et du non percevoir, je restai dans cet état où les influences, après que j'aie reconnu toute cette sagesse, sont arrivées à leur cessation » (*Suttam du Anguttara Nikaya 9, No 41*).

On peut reconnaître que le Christ nous enjoint également à la purification des qualités humaines et qu'il enjoint de commencer par soi, plutôt que de critiquer les autres (*voir aussi le texte principal de CheminsduChrist.net*). Il ne s'identifie pas, ni ses disciples, avec le monde, ni avec aucune autre action mondaine, il se décrit et les décrit plutôt comme n'étant pas de ce monde - plus clairement que le bouddhisme à l'origine - mais y vivant et y agissant (*Jean 17*) et transformant ce monde en étant comme la pâte à levain.

Dans les enseignements de Jésus et du Bouddha, concernant les questions de la vie, on retrouve de très nombreuses correspondances, à tel point que depuis quelques décennies, certaines personnes vont jusqu'à croire que Jésus aurait enseigné le bouddhisme. Mais ce n'est pas le cas. On pourrait tout aussi bien dire que Jésus a enseigné cet enseignement ou un autre. Dans notre texte principal, nous expliquons que ce genre de similitudes est basée sur les réalités spirituelles, qui sont logiquement accessibles à tous ceux qui examinent ces vérités, de la même manière, sans copier les uns des autres. L'inspiration, de fait, si elle est authentique, provient de la Source éternelle, sans laquelle il n'y a ni « rien » ni « quelque chose » ni la possibilité de s'en libérer. La libération, d'ailleurs, n'aurait aucun sens, sinon.

Sous-tendant le Tout, caché au fond de Tout et en même temps hors du tout: ce qui est non manifesté, contient déjà le tout et pourtant, à la fin de la Création, il y en aura plus qu'au début. Sur le plan terrestre, ceci est plutôt contradictoire, à prendre comme un koan zen... On ne peut pas le comprendre par une approche théorique ni intellectuelle, même si l'esprit humain, lentement, peut devenir petit à petit assez flexible pour accepter des points de vue et des tentatives de compréhension plus indirects et ce, pour pouvoir comprendre et interpréter les visions ou intuitions intérieures que l'esprit peut avoir. C'est justement la force que les Religions partagent entre elles, par rapport à une société matérialiste et égocentrique, et qu'elles n'exploitent pas suffisamment. Même les ressemblances et les contacts entre les diverses Religions ne changent rien au fait qu'elles ont malgré tout chacune leur propre chemin, différents les uns des autres.

Pour les religions Juives et Chrétiennes, les qualités humaines qu'il s'agit de purifier, sont en outre amalgamées avec la notion de péché envers Dieu. Tout d'abord, il s'agit de respecter certaines normes religieuses et éthiques, et surtout de surpasser toutes les imperfections qui nous séparent de Dieu. En règle générale, la plupart des bouddhistes eux-mêmes ont l'intime conviction qu'il n'y pas de Dieu. Dans les expressions communes concernant l'éthique, les différentes Religions ne parlent que d'une « ultime Réalité » agréée par toutes, au-delà de la vie matérielle. Ceci n'est pas tout à fait correct. Le Bouddha n'a jamais prétendu qu'il n'y avait pas de Dieu.

Il se bornait à transmettre ses expériences sur le chemin humain. Bouddha répondait aux questions des prêtres hindous sur Brahma, l'aspect de Dieu créateur, en disant : « Brahma, je le connais, et le monde brahmanique, et le chemin qui mène au monde brahmanique, lui aussi, je le connais » (*Digha Nikaya 13 – discours, se référant aux expériences spirituelles, non pas à la connaissance littéraire hindouiste*). Le Brahma des Hindous n'est pas totalement égal au « Dieu le Père » de Jésus Christ. Il est plutôt une personnification d'un attribut divin, qui vit le jour avec les différentes cultures de cette époque. Mais en aucun cas il n'est une description de forces négatives.

Pour celui qui parle d'une origine plus élevée et des Dieux qui étaient autrefois vénérés, de quoi parle-t-il? Pour Bouddha, le commencement et la fin résidaient dans le non-manifesté. Cette réalité « non-manifestée » n'est pas égale à « Rien ». Elle réside à l'extérieur du Tout, duquel l'être humain, par son esprit, ses facultés psychiques ou mentales, peut se faire une idée, une image. Et c'est là que nous trouvons soudain des parallèles intéressantes, dans le *christianisme*, le *judaïsme* et même *l'islam*. Dans toutes ces religions, il existe l'intuition qu'il ne sert à rien, voire que c'est interdit, de se faire une image de Dieu, même si les raisons ont été oubliées depuis longtemps. Rappelons que dans le judaïsme, il était même interdit de prononcer directement le nom de Dieu.

Les Evangiles et l'Apocalypse décrivent le « Père » comme Celui de qui provient la Création et dans la perfection Duquel elle aboutit (Alpha et Oméga), Celui qui est au-dessus d'elle et qui n'était pas totalement atteignable avant le Christ. Des mystiques Chrétiens comme Jakob Böhme ont clairement décrit, sur la base de leurs expériences spirituelles authentiques, que ce Dieu n'est pas seulement au-dessus de la création terrestre, mais aussi au-delà et au-dessus des mondes célestes \*\*). On ne va pas loin, dans la comparaison des Religions dans la littérature scientifique, en faisant abstraction de ceux qui ont eu ces expériences mystiques très profondes. Sans eux, on ne peut même pas avoir accès à une terminologie compréhensible des deux côtés.

Le chemin Bouddhiste mène à l'accès du Nirvana, donc l'au-delà de l'au-delà, un lieu qui est aussi éloigné, pour la plupart des bouddhistes, que l'union mystique avec Dieu l'était pour la plupart des Chrétiens.\*\*\*\* Le Bouddha enseignait aussi la possibilité qu'un Boddhisattwa, un être normalement libéré des cycles de la réincarnation, pouvait redescendre volontairement sur Terre, pour aider le restant de l'humanité. Le Christ est remonté vers son Père (« Et le tombeau était vide », Résurrection et Ascension), pour revenir ensuite. A notre époque, chacun peut, avec le Christ, accéder à une plus profonde pénétration, allant des hauteurs divines jusqu'aux profondeurs terrestres.

On pourrait nommer encore en ce point *Rudolf Steiner*, d'après lequel le Bouddha aurait apporté un enseignement de sagesse de l'Amour, alors que le Christ aurait apporté ensuite la force de cet Amour. Le Bouddha est vu ici en quelque sorte comme un précurseur et éclairer, préparant le chemin. Pour savoir ce qu'il en est exactement, chacun devrait avancer sur son propre chemin et demander la réponse au Christ et au Bouddha eux-mêmes.

*\*) les enseignements transmis par le Bouddha se retrouvent dans la traduction très complète de K.E. Neumann : « Les Discours du Bouddha : collection moyenne », et aussi dans la « collection plus longue ».*

*\*\*\*) Pour des personnes à terminologie théosophique, le Nirvana (ou Atman) se situe en dessous des niveaux divins du « paranirvana » et « logoïque », dans le sens théosophique.*

*\*\*\*\*\*) Il y a également des aspects philosophiques. Dans le Bouddhisme Mahajana, Nagarjuna décrit dans ses commentaires généraux sur le Prajnaparamita, qu'une chose peut être considérée comme: vraie, pas vraie, vraie et pas vraie, ni vraie, ni pas vraie, donc sous forme de quatre catégories (tetralemme) au lieu de la vision purement dualiste: soit l'un, soit l'autre. Etant donné que la raison ne peut pas à elle seule comprendre ceci pleinement, cela peut la mener, comme dans le Bouddhisme zen et ses koan paradoxaux, à dépasser la dualité et à atteindre une forme d'illumination et ainsi une vision plus élevée.*

Dans la philosophie européenne, il existe d'autres voies pour dépasser cette ancienne pensée dualiste: la Dialectique de Hegel sur la thèse et l'antithèse se réfère à la synthèse qui peut en être extraite. Elle peut également entraîner la raison à s'élever jusqu'à un point de vue supérieur synthétique dépassant les apparents contraires et à nous ouvrir à la vérité supérieure de l'Esprit de Dieu. Notre projet chrétien a développé une dynamique indépendante qui va dans le même sens: différents points de vue sont compatibles avec une perspective holistique, s'interpénètrent et se fécondent (dépassement des apparentes contradictions et dichotomies).

## ***Jésus-Christ et l'hindouisme.***

Les pages complémentaires au site Internet « Chemins du Christ » concernant diverses autres religions représentent une contribution pour une meilleure compréhension de ces dernières, et pour le dialogue inter-religieux. Ici, nous examinons des similarités et des différences entre divers courants hindouistes et le christianisme. Nous ne prétendons pas fournir un tableau complet, mais seulement présenter des points-clefs de manière plus complète.

### **Jésus-Christ.**

Dans les enseignements d'origine hindouiste, il existe le concept des Avatars de divers « degrés ». Le mot avatar veut dire des êtres humains, qui ne sont pas venus sur Terre pour leur propre avancement, mais qui sont venus volontairement, pour contribuer à l'avancement d'un peuple, voire de l'humanité toute entière, comme des « gouttes issues de la perfection de Dieu ». Les différences entre ces Avatars successifs et les religions sont relativement floues, dans cette philosophie, alors que les religions judéo-chrétiennes, mettent l'accent sur le Dieu historique, sur l'aspect du développement de soi, et surtout, sur le rôle de l'envoyé de Dieu, le Messie dans ce contexte (*extrait du chapitre « Au début était le Verbe... du texte principal \*)*).

Du point de vue de la pensée indienne, il s'agit malgré tout d'un rapprochement à la pensée chrétienne, démontrant une compréhension de la tâche de Jésus-Christ. C'est la raison pour laquelle les maîtres hindous de yoga attribuent souvent un rôle plus vaste à Jésus que ne le font certains théologiens chrétiens modernes, qui ne voient en Jésus que l'être humain normal, ou alors la facette du réformateur social. Il existe également des hindous qui voient en Jésus tout simplement un maître, un enseignant. Il faut tenir compte du fait que la profondeur spirituelle du christianisme a été en grande partie perdue, et qu'il faut d'abord la redécouvrir et la rendre accessible à nouveau, de manière à permettre un dialogue sensé avec d'autres religions. (*c'est à cela que s'emploie ce site, avec ses textes étendus* \*).

## **Les voies du Yoga\*\* et le christianisme.**

Selon les paroles « Soyez parfaits, comme votre Père aux Cieux est parfait » (*Matth. 5, 48*), la question la plus intéressante par rapport à chaque religion est : où mènent les chemins spirituels, pratiquement parlant ? Dans le cas de l'hindouisme, il s'agit des nombreux chemins du yoga. Dans la pratique du yoga, on vise à maîtriser notre nature intérieure et extérieure, et d'amener ainsi l'âme à sa perfection divine.

Dans ce contexte, il existe en Europe des enseignements qui peuvent inclure des éléments de yoga (on parlera p.ex. de centres nerveux, de centres de conscience, de chakras...). Il ne s'agit pas automatiquement, comme l'Eglise le pense, de tendances « non chrétiennes ». Cette « anatomie occulte » de l'être humain était déjà connue, notamment par les théosophes du Moyen-Age (*Johann Georg Gichtel*), et c'est une structure dont on sait, à présent, qu'elle existe dans chaque individu sous forme de grille énergétique. De même, les points d'acupuncture, connus surtout en Chine, ne sont pas automatiquement « taoïstes ». Dernièrement, des instruments scientifiques ont été capables de les démontrer dans les tissus humains, au moyen d'appareils et de coupes histologiques, et d'en confirmer ainsi l'existence. (*Extrait du « zèle sacré » du texte principal*). Comparer également Albrecht Frenz « Yoga chrétien – fondements chrétiens d'une méthode de méditation indienne », où l'on part du principe que le christianisme et les méthodes pratiques du yoga sont compatibles.

Ce qui est déterminant pour le Chrétien, c'est son attitude spirituelle. A savoir : est-ce que ses pratiques sont comprises essentiellement comme une préparation de son être tout entier pour l'action de Dieu, ou bien est-ce que c'est la pensée suivante qui prédomine, à tort : que la perfection en Dieu peut forcément être obtenue par des techniques (corporelles, du souffle, chant de mantras, exercices de concentration, méditation et contemplation...)?

Une autre distinction à faire, pour le Chrétien, est la suivante : lorsque, par exemple, dans le yoga, certains termes comme « force christique » surgissent, est-ce que le pratiquant se rend compte que la force guérissante du Christ est une partie de son propre être, qui de plus, travaille sur la totalité de sa personne, ou bien est-ce qu'il ne la conçoit que comme une force cosmique isolée ? Si quelqu'un ne s'aligne pas et ne s'oriente pas directement sur le Christ, comment peut-il savoir que ce qu'il vit a effectivement un lien avec le Christ ? (*en relation avec « La question sur les miracles », dans le texte principal*) \*

Quoi qu'il en soit, le christianisme possède ses propres chemins originaux, qu'on peut emprunter à la place de méthodes provenant d'autres sources et qui ont été adaptées par la suite au christianisme. Mais ces méthodes sont en cours de redécouverte et de réadaptation. On pourrait citer par exemple la méthode des moines orthodoxes du Mont Athos qui chantent le Kyrie-Eleison (Seigneur, aie pitié de nous) et qui serait l'équivalent, en terminologie hindoue, d'une pratique basée sur le souffle et les mantras (*comparer « Le silence du désert » du texte principal*) \*. Il existe aussi la méditation des Evangiles, spécifiquement chrétienne, qui est à la base de notre enseignement dans notre texte principal et décrite aussi dans notre page spéciale sur la méditation chrétienne \*.

\*\*Le terme Indien Yoga signifie littéralement « Mettre sous le joug », c'est-à-dire, relier avec la source, ce qui est très proche de la terminologie littérale du mot latin Re-ligio. Méthodes d'entraînement d'origine hindouistes pour le corps, l'âme et l'esprit.

## **Types de mystique chrétienne et indienne.**

Revivre la crucifixion, c'est-à-dire la nuit profonde de l'âme, la « mort mystique », la traversée qui passe par l'abandon de tout ce à quoi l'être humain peut s'accrocher, tous les mystiques ont connu cette expérience, d'une manière ou d'une autre (p.ex. Maître Eckhard), et elle possède certaines ressemblances avec l'expérience culminante du yoga, appelée le Nirvikalpa Samadhi., qui est l'expérience de la vacuité du « Nirvana ». La mystique chrétienne montrait que, derrière cette apparente vacuité, existait quelque chose : le Christ ou Dieu. Sri Aurobindo a prouvé que la même expérience de cet au-delà du Nirvana est possible en pratiquant le chemin du yoga. Le chemin chrétien peut faire ressentir une parcelle de cette immense plénitude pénétrant tout, dès les premiers instants du cheminement, parce que la présence de l'être du Christ, qui en a imprégné toute la Terre, représente un pont, un lien. Lorsqu'un être comme Aurobindo est confronté à des forces qui font ressortir des correspondances et des similitudes, en chemin, par rapport au développement du Christ, mais sans avoir le background chrétien, c'est comme une difficile escalade en haute montagne.

Mais ce n'est pas impossible, comme le démontre le cas d'un jeune garçon hindou, qui ne connaissait rien du Christianisme mais qui, par sa quête intense de Dieu, a soudain vécu une expérience christique, qu'il a plus tard écrite dans son livre (*Editeur Friso Melzer, "Sadhu Sundar Singh"*). Les exercices tantriques hindouistes, eux aussi, pouvaient générer une vision soudaine du Christ, à la place des divinités hindoues avec lesquelles l'aspirant était familiarisé. (« L'esprit souffle, où il veut... »).

Difficilement compatible pour le christianisme en tant que communauté religieuse, mais d'autant plus intéressante à bien d'autres points de vue et pour d'autres cultures est la suggestion de Rudolf Steiner, qui propose de considérer le Christ comme une entité solaire, qui aurait été connue dans les temps pré-christiques, par certains sages d'autres cultures. (*extrait du chapitre « La Crucifixion... » du texte principal \**) Par rapport à l'Inde, Rudolf Steiner fit aussi la remarque concernant Vishva Karman, un grand « Architecte du Monde ». Les Rishis ou sages hindous pouvaient directement se relier au travail de ce grand Architecte du Monde, en ayant accès, directement derrière la dimension actuelle, à une autre dimension.

En ce qui concerne les nombreuses divinités hindoues, il faut se souvenir que d'après les nouvelles connaissances, tout comme ce fut le cas pour d'autres cultures soi-disant polythéistes, il s'agissait de *divers aspects* de la divinité Une (pour autant qu'il ne s'agisse pas tout simplement d'êtres humains élevés au rang de dieux ou de dieux tribaux), qui furent ensuite vénérés en tant que dieux à part entière, indépendants, en quelque sorte. Les termes tels que polythéisme ne veulent donc rien dire par eux-mêmes. Les juifs ont utilisé également plusieurs noms pour Dieu et ses divers attributs, dans le texte original en hébreu. Mais ils n'ont pas emprunté le chemin de la vénération de ces aspects sous forme de divers dieux. Les zoroastriens restèrent également dans le monothéisme. Dans l'hindouisme, l'école des adeptes de Vishnou, par exemple, peut être considérée comme monothéiste.

Il est intéressant de noter, dans ce contexte, que de nouveaux courants existent, qui ne partagent plus les vues généralisées et automatiques de la mortalité du corps, concept que le Christ a démontré dans sa résurrection. Par exemple le philosophe et yogi Sri Aurobindo et sa compagne spirituelle, « Mère » Mira Alfassa, cherchèrent dans cette direction (...). (*extraits de « La résurrection » du texte principal*).

### **Les enseignements sur Dieu et le « Karma ».**

Une grande partie de l'œuvre sociale et de la compassion qu'on découvre dans les chemins chrétiens serait appelée en Inde « Karma-Yoga » (le yoga du destin), ou « Bhakti-Yoga » (yoga de la dévotion), tandis qu'un chemin orienté vers l'expérience serait comparé plutôt à l'« Inana Yoga ».

Ce qui peut être vécu comme une réalité est que, lorsque l'on aligne et que l'on oriente sa vie par rapport au Christ et à Dieu dont il est le médiateur, la vie s'écoule de manière plus « organique », plus fluide, que si l'on applique la notion d'une loi mécanique agissant sur le destin = karma = loi de la compensation. Le Christ lui-même a parlé du travail « au centime près », mais il n'a pas dit que cela doit se faire « œil pour œil, dent pour dent », comme dans l'Ancien Testament. La nouvelle mission de l'être humain qui est au premier plan est que ce qui porte fruit, pour lui et pour son environnement, est extrait du contexte et appliqué à ses possibilités. La notion du travail sur le passé, en tant que but en soi ou en tant que motif de développement, n'est plus de mise. On peut observer une aide « d'en haut » lors de l'interaction des différentes possibilités de l'être humain, actuellement. (*extrait du chapitre « La Crucifixion » du texte principal, il existe également une page spéciale sur le karma et la réincarnation*) \*.

### **Valeurs éthiques.**

L'éthique est l'élément qui, dans la plupart des différentes religions, leur est commune, et où le dialogue est le plus avancé. Par exemple, si nous prenons le chemin classique du Yoga, selon Patanjali, nous y trouvons, à la base d'un succès, au début, « yama »: ne pas nuire à un être vivant par des pensées, des paroles ou des faits ; ne pas être avare ; être vrai ; être pur sexuellement ; ne pas accepter de cadeaux (être indépendant). La deuxième étape est « niyama » : purification et clarification intérieure et extérieure, se contenter de peu, être humble, l'ascèse, le sacrifice ; l'étude et la vénération de la divinité, foi et ferveur. Les Yogis enseignent que même le champ de bataille de la Bhagavâd Gîta doit être interprété comme un champ de bataille intérieur qui doit servir au progrès et à la purification. Il est évident, tant pour les chrétiens que pour les hindous, qu'on y découvre des parallèles avec les commandements et les enseignements de Jésus, et bien des religions ont contribué à porter et à façonner le projet d'une éthique mondiale.

### **Écritures saintes**

Les fondements religieux les plus anciens sont les Vedas, des écrits qui sont attribués aux sages ou « rishis » de l'Âge d'Or. Par la suite vint l'épopée du Mahabharata, avec ses descriptions historiques très anciennes, notamment des guerres, qui ont souvent été considérées comme des mythes. Il s'agit donc d'une époque qui ne correspond plus à l'âge d'or précédent. La littérature sacrée des upanisads a emboîté le pas au mahabharata. La Bhagavâd Gîta se réfère à l'action de Krishna.

# ***L'Islam au coeur de la bataille évolutive !***

Yaristan 2012 <http://sriaurobindo-france.com/blog/?paged=2>

J'ai toujours trouvé très laconiques les propos de Sri Aurobindo sur l'Islam. Est-ce le fait que son public traditionnel de bengalis hindous, ou d'occidentaux passionnés d'hindouisme n'ont simplement pas mis en avant ou publiés certains de ses propos ou écrits ? Je me souviens vaguement d'allusions sur le sens admirable de la Foi des musulmans et de leur prophète, c'est tout.

Ne parlons pas de Mère, dont les origines pourtant sont martinées d'orientalités diverses, d'Egypte, de Turquie et qui a séjourné en Algérie avec le couple Théon, dont lequel Max Théon avait également un nom initiatique islamique ! Une recherche mériterait d'être faite pour relever plus précisément ces propos où des textes sur ce qu'il faut bien appeler cette embarrassante question.

Embarrassante car l'Islam s'est invité sur la scène évolutive de manière inopinée ! On ne décèle ni dans l'Agenda de Mère, ni dans les textes de Sri Aurobindo d'évocations particulières de ce trublion géopolitique, qui dans le mouchoir de terre d'Israël comme dans les banlieues occidentales ou dans « les printemps » sociaux et politiques du monde arabe, n'a de cesse de vouloir incarner ce qu'il peut y avoir de moins évolutif et de plus régressif dans cette mutation des temps présents !

Mes origines musulmanes me rendent cette question sensible. Je ne peux pas mettre des oeillères et me contenter des commentaires géopolitiques ambiants, ni faire comme s'il ne s'agissait que de politique et de cupidité, ou de ne voir que la dimension positive des mouvements sociaux qui travaillent le monde musulman dans son ensemble. Je ne peux pas non plus me rabattre sur les mouvements soufis universalistes comme seuls représentants de cet Islam des Lumières dont certains se sont faits les chantres.

Je trouve que dans la sphère aurobindonienne comme dirait mon ami Georges Vrekhem, on prend la question islamique à la légère. Elle pourrait bien pourtant tenir enfermée dans son poing révolté et sanglant une des clefs de l'Aventure évolutive. J'ai envie de mieux comprendre ce qui se passe. Essayons à notre manière !

## ***La bombe à fragmentation de l'individualisation***

Depuis les années 60 elle fait son travail de corrosion à tous les niveaux. Toutes les structures communautaires sont attaquées par son sel impitoyable. Aucune falaise, aucune tranchée, aucune burqa, aucune barbe ne peut faire rempart à la contagion virale de l'individualisation !

Du corps qui voit se métastaser des cellules folles en cancer, jusqu'aux mariages (60% de divorces !) qui portaient la cohésion des sociétés, de l'hyperspécialisation des activités et des compétences qui finit par dissoudre les corporations, la singularisation des goûts et des couleurs qui impose une télévision dans chaque pièce, l'éducation des filles qui n'acceptent plus le premier gogol venu et qui deviennent ambitieuses, bref le mortier anthropologique qui faisait « se tenir » le monde explose dans un ralenti-accélééré prodigieux !

D'un monde ordonné comme celui de la Provence de Pagnol, du Montmartre de Maurice Chevalier ou du bled de mon père nous sommes passé à un univers paradoxal, accéléré, cosmopolite, ou il n'est plus surprenant de voir un bon père de famille se transmuier sur le tard en dame pomponnée pour vivre sa « véritable identité ».

Comble des paradoxes : même des utopies communautaires voient leur élastique, une fois atteint son extension printanière maximale, faire un retour en flèche vers l'hiver de l'individu, ce poil à gratter qui aime faire savoir qu'il ne compte certainement pas pour du beurre ! Qu'il n'est plus prêt à s'en laisser conter ! Et qui tient scrupuleusement ses comptes ! A Auroville cette question est souvent source de perplexité.

On y trouve partout la « nostalgie » des débuts, quand tout le monde était tenu à une solidarité organique de survie. Tandis qu'aujourd'hui chacun se retrouve dans sa villa ou son appartement comme dans n'importe quel endroit du monde, et sort le soir au restau ou au cinéma avant de retrouver son lit ou les news de la télé.

L'individualisation a pour corollaire une certaine proxémie qui augmente avec son développement : c'est à dire que nous avons de plus en plus besoin d'un espace intime, tranquille, ou l'on respecte la distance psychologique qui nous devient nécessaire pour vivre. Il y avait un peu de ça dans « l'enfer c'est les autres » de Sartre.

Dans les sociétés africaines, qui conservent encore le réflexe de la survie (dans les villages et les milieux populaires), c'est punir une personne que l'isoler dans une chambre à part ! Dans le passé on nous punissait par l'isolement et la solitude en nous enfermant dans notre chambre ! Aujourd'hui, il n'apparaît plus anormal au sein d'un couple uni d'avoir chacun sa chambre ! Le monde change à une vitesse incroyable !

Bien me direz-vous qu'est-ce que cela à avoir avec l'islam, les fanatiques de la charia et le challenge évolutif qui nous prend tous au collet ?

Et bien beaucoup de choses !

*Le sauve-qui-peut dans la matrice collective de la Umma !*

Il suffit de se promener dans les rues du centre cosmopolite et international de Casablanca : les jeunes femmes sont à tous les étages de tous les bureaux ! Les sociétés internationales apprécient ces nouvelles générations ambitieuses, bien nippées, connectées à la planète avec leurs mobiles de dernière génération.

Indépendantes financièrement et professionnellement, émancipées culturellement, elles sont des pieds de nez vivants à des générations de conservatisme traditionnel qui se fondait sur le musellement de la femme et son cloisonnement dans la sphère privée. Ces nouvelles générations de jeunes femmes grouillent dans toutes les universités du monde arabo-islamique.

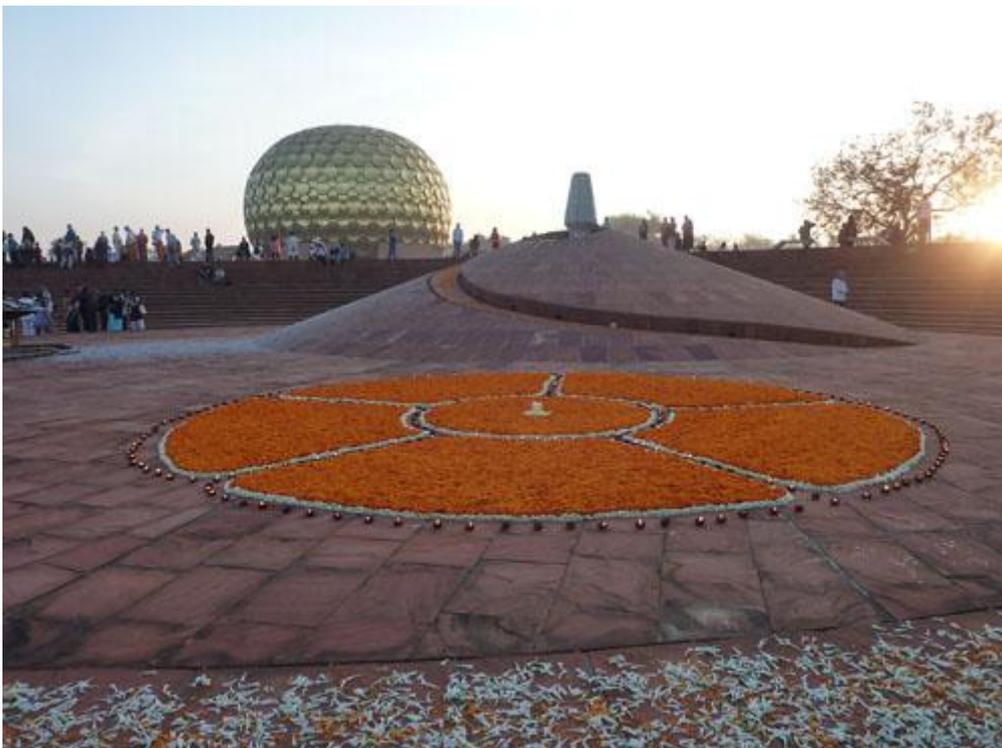
Pire elles finissent par devenir majoritaires sur des compétences de haut niveau, dans de nombreux secteurs clés : banque, éducation, santé, administration, grandes entreprises. Elles sont en passe de traverser la ligne jaune des responsabilités politiques... Qu'elles franchiront allègrement, malgré et en dépit de toutes les digues et toutes les résistances, avant une décennie ! Alors commencera la véritable révolution du monde arabe !

Toute la société islamique traditionnelle se cabre contre cet avènement irrésistible.

L'individualisation se moule à merveille dans les corps décripés et les esprits ardents et curieux de ces jeunes générations qui arborent avec panache et outrance l'affirmation scandaleuse de leur nouvelle féminité. Elles sont passées outre le rôle socialement assigné de Femmes-Mères, enfermées dans l'antre du désir fantasmatique masculin. Poussées par la vague d'individualisation, que Sri Aurobindo appelle la subjectivisation, elles naissent à elle-mêmes,

A l'opposé, dans la matrice traditionnelle des esprits encore habités par les ombres des Femmes-Mères infiniment désirées et honnies, des milliers de jeunes hommes étouffent dans l'étuve d'une sexualité refoulée, dans une promiscuité malsaine à laquelle s'ajoute le chômage, la pauvreté et la haine de soi.

C'est dans ce terreau de frustration, exaspéré par le spectacle de la réussite scandaleuse des sœurs émancipées, que se produit l'opium islamiste. Mais cet opium, paradoxalement et malgré les apparences, pourrait bien contenir une substance mutagène et accélératrice, et par une boucle dont l'évolution a le secret, faire franchir à l'Islam quelques siècles en quelques décennies.



# **L'ISLAM ENTRE PREMODERNITE, MODERNITE ET POSTMODERNITE.**

## **Autour de Eric Younès Geoffroy et Abdennour Bidar. 2012**

### **PREMODERNITE, MODERNITE ET POSTMODERNITE.**

La prémodernité est la mentalité qui précède la modernité. Elle associe d'un seul tenant une communauté d'appartenance ethnique et/ou religieuse avec une hiérarchie sociale. Les différences de croyances lui sont intolérables au sein de sa communauté même si parfois elles les acceptent en dehors d'elle. La mentalité prémoderne se structure donc autour d'une forte composante traditionaliste.

La modernité se caractérise non par l'adhésion à l'autorité de la tradition mais par la liberté de conscience éclairée par la raison. Dès lors la modernité aura tendance à politiquement séparer religion et politique. La citoyenneté n'est plus liée à une communauté traditionnelle mais à l'usage du débat d'opinion. Toutefois la raison peut nourrir des formes de totalitarismes, des tentatives de tout ramener à une seule vision du monde soi-disant rationnelle (le communisme) ou de justifier un retour à un certain traditionalisme (les fascismes et les intégrismes religieux).

La postmodernité peut se définir par la fin des grands récits et des idéologies : seule cette mentalité rompt donc avec le risque totalitaire inhérent à la modernité. Cette fin postmoderne des grands récits implique que les religions toujours communautaristes et tentées d'affirmer leur vérité fassent place, plus la postmodernité s'imposera, à une recherche spirituelle plus individualisée.

### **LES MUSULMANS FACE AUX CRITIQUES DE L'ISLAM EN LAICITE.**



Eric Younes Geoffroy est un islamologue spécialisé sur les questions du Soufisme et de la sainteté. Il enseigne à l'université de Strasbourg et à la faculté catholique de Louvain. Il est engagé par ailleurs au niveau du Soufisme dans la tarîqa 'Alawiyya.

Son Livre *l'Islam sera spirituel ou ne sera plus* présente l'essentiel de son approche. Pour lui si l'Islam se spiritualise, il rentrera pleinement dans la modernité voire la postmodernité. Si les religions se centrent sur leur dimension spirituelle, elles peuvent dès lors éclairer la modernité et les défis qu'elle pose. Cependant il n'est pas certain qu'elles puissent pour autant affronter la postmodernité proprement dite.

Avant d'aborder cette question de la spiritualité Musulmane postmoderne, nous voulons insister sur le fait qu'une spiritualité

Musulmane pleinement moderne est en effet souhaitable pour l'harmonie de notre société française. Un Islam moderne par exemple ne prendrait plus pour un blasphème la parole de ceux qui critiquent son intransigeance légaliste ou font des caricatures humoristiques de son prophète.

La communauté Musulmane ne verrait plus seulement là un acte de communautarisme contre le sien, elle verrait une critique venant de concitoyens. Au lieu d'être vécue comme une blessure, cette critique, serait vécue comme un défi à relever : non, l'Islam ne se réduit pas à ce que vous en dites et nous vous le prouvons. Le Christianisme, en France, hormis chez ses protagonistes d'extrême droite, a très majoritairement appris à répondre de cette manière aux accusations les plus virulentes.

L'Evangile en Matthieu 12, 31-32, dit : « C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Bien entendu au Moyen Âge on disait que celui qui blasphème contre Jésus blasphème contre Dieu et donc contre l'Esprit. Cette interprétation permettait clairement de ne pas entendre le texte. A vrai dire, les premiers Chrétiens cherchaient à dire leur foi à leurs frères Juifs qui ne reconnaissaient pas Jésus-Christ. Et plus globalement, ils étaient invités à convertir les autres seulement par l'amour qu'ils portaient à tout homme quel qu'il soit. Pour ces Chrétiens, Dieu est identifié en esprit à l'amour. La modernité politique a donc permis de retrouver chez les Chrétiens le sens profond de ces paroles ([par exemple ici](#)) : le véritable blasphème, c'est agir contre l'amour du prochain. La tolérance moderne, la liberté de conscience et la liberté d'expression seraient très réduites si on interdisait le blasphème contre les représentations religieuses au nom du respect des croyances religieuses. Par contre la tolérance, la liberté de conscience et la liberté d'expression sont des conditions nécessaires pour éviter le blasphème contre l'amour du prochain.

George Fox en donne une expression dans son [Journal](#) qu'un musulman pourrait faire sienne :



Le Seigneur Dieu me révéla par son pouvoir invisible, comment '[chaque homme était illuminé par la lumière divine du Christ](#)'. Je la vis briller travers tous, et que ceux qui croyaient en elle sortaient de la condamnation pour aller vers la lumière de vie, et devenaient [ses enfants](#); mais [ceux qui la détestaient, et ne croyaient pas en elle, se trouvaient condamnés par celle-ci](#), même s'ils faisaient profession du Christ. Je vis ceci, dans les pures ouvertures de la lumière sans l'aide d'aucun homme; je ne savais pas non plus ou la trouver dans les écritures; même si après, en sondant les [écritures](#), je la trouvai.

Par sa modernité et l'intégrité de sa foi Musulmane, le soufisme défendu par Eric Geoffroy pourrait peut-être faire accéder les Musulmans de France et d'ailleurs à cette compréhension spirituelle de la modernité. Alors la miséricorde d'Allah serait vraiment au cœur de la foi Musulmane.

#### **POURQUOI ERIC GEOFFROY NE PROPOSE PAS UN ISLAM POSTMODERNE.**

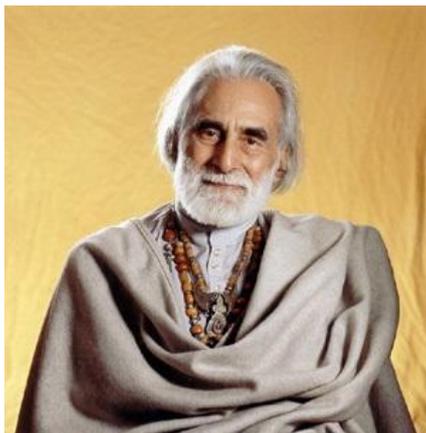
Eric Geoffroy écrit dans un article présenté sur la page [internet http://oumma.com/Le-soufisme-et-la-France-partie-2](http://oumma.com/Le-soufisme-et-la-France-partie-2) : « D'une façon générale, le soufisme de France professe l'orthodoxie pour plusieurs raisons : - la religion Musulmane est de plus en plus prégnante en France, et elle modèle aussi les comportements des soufis, - le soufisme de France est encore imprégné du fidéisme qui prévaut en pays Musulman, - l'influence de Guénon, qui porte à l'intériorisation, reste très présente et censure des comportements de type New Age, que l'on trouve plus facilement en climat anglo-saxon. »

Il conclut l'article en disant : « S'il offre une voie spirituelle à certains Européens, le soufisme sert plus largement de médiateur entre l'Islam et l'Occident. »

On peut donc en conclure que pour lui le soufisme est bien à sa place dans le giron de l'Islam et qu'au fond la situation française du soufisme est bonne puisqu'il est à la fois dans l'Islam et intégré à la modernité. Grosso modo, le soufisme en France n'est presque pas corrompu par le New age et ne peut être accusé par les Musulmans de trahir l'Islam véritable. La référence à Guénon, qui ici n'est pas nuancée, est dès lors problématique du point de vue de la cohérence de l'affirmation d'une modernité. Guénon est un antimoderne dont les disciples ont été souvent peu clairs sur les questions de tolérance et qui ont parfois frayé avec l'extrême droite. Même si dans d'autres écrits, Eric Geoffroy dénonce l'antimodernisme de Guénon, dans ce passage l'effet Guénon qui assure le lien du soufisme avec l'Islam serait plutôt positif.

Au fond n'est-ce pas l'antimodernisme de Guénon qui tend à cristalliser de façon rigide cette orthodoxie que Geoffroy semble approuver au final ? Approuver Guénon dans l'idée que la spiritualité ésotérique ne saurait exister en dehors d'une religion exotérique pour condamner toute spiritualité soufie libre de l'Islam est une position prémoderne. Réadaptée, elle peut être moderne, mais jamais elle ne pourra être dite postmoderne. Tant qu'une orthodoxie voudra juger négativement les individus qui, au nom même de leur compréhension spirituelle, voudrait s'en éloigner pour la réinventer, il y a quelque chose qui empêche la modernité d'aboutir à son achèvement postmoderne. Ce qui chez Eric Geoffroy refuse sans doute cet achèvement est ce qui en lui refuse à l'évidence la mentalité postmoderne. Il a beau s'en réclamer, il ne l'est pas et les pratiques soufies auxquelles il se réfère non plus (voir notre fiche sur la tariqa Alawiyya qui exige la conversion à l'Islam pour lui appartenir).

Au sujet du passage qui suit dans le même article, on peut d'ailleurs soupçonner quelle est sa véritable opinion : « D'autres groupes se sont en revanche détachés de la forme Islamique pour mieux dégager, à leurs yeux, l'universalisme de la sagesse soufie. [...]. Ils participent de ce que certains appellent le « néo-soufisme », qui désigne un courant purement occidental [...]. Ses représentants sont souvent des "orientaux" tels qu'Idries Shah (mort en 1996), en Angleterre, et Pir Vilayat Khan (mort en 2004), aux USA et en France. Les adeptes du soufisme "Islamique" les tiennent pour des charlatans, et rappellent qu'il n'y a d'initiation qu'à l'intérieur d'une forme religieuse définie. Pour eux, l'universalisme ne nécessite nul synchrétisme, car il s'énonce dans l'exploration de la révélation Islamique. »



#### **Pir Vilayat Inayat Khan**

Dans son livre *L'Islam sera spirituel ou ne sera plus*, Eric Geoffroy réitère cette opinion beaucoup moins violemment mais beaucoup plus explicitement p.205 : « Cette tentation d'opposer un soufisme pur, idéal, à son expression confrérique n'est pas sans rappeler la tendance actuelle à séparer systématiquement le soufisme de l'Islam. » Toutefois ce genre de condamnation des groupes spirituels non affiliés religieusement n'est-il pas courant aussi dans le christianisme, l'hindouisme ou le bouddhisme qui, bien que modernisés, ne parviennent pas à rentrer de plein pied dans la postmodernité ? Si assumer la postmodernité revient à développer une approche spirituelle sans religion ou une spiritualité laïque comme l'affirment certains penseurs de cette mentalité dans laquelle nous nous reconnaissons, on peut comprendre assez bien cette suspicion et ses limites spirituelles.



Dans son livre *l'Islam sera spirituel ou ne sera plus*, il écrit contre Abdennour Bidar p.126 : « Plus récemment, Abdennour Bidar a proposé d'abroger radicalement les versets qui ne s'accordent pas avec notre modernité, et relativisé, pour le moins, le statut des « piliers de l'Islam ». Face à ces pistes aventureuses, l'approche spiritualiste apporte son concours méthodologique car elle ne cède pas à la tentation d'une lecture dualiste, qui oppose une scission au sein même du texte. »

Un postmoderne qui suit une spiritualité inspirée des *Evangelies* rejettera lui aussi des passages et des idées qu'il juge datés. Par exemple, les passages des lettres de St Paul sur le statut des femmes dans l'assemblée lui sembleront tout bonnement dépassés. Les tentatives de justifier par une lecture de la *Bible* leur réinterprétation lui sembleront inutiles et peu dignes de foi.

Lisons Abdennour Bidar dans [Le monde des religions](#) : **Vous parlez de « maladie de l'islam » sans (apparemment) prendre en compte la diversité des interprétations, des cultures que recouvre ce terme : n'est-ce pas essentialiser une problématique plus complexe ?**

Les traditionalistes musulmans deviennent de plus en plus sociologues et certains sociologues, vaincus par leur empathie naturelle, viennent de plus en plus au secours des traditionalistes musulmans... Les uns et les autres veulent toujours plus excuser l'islam et le déclarer irresponsable de ces maladies qui pourtant, à des degrés divers, s'observent d'un bout à l'autre du monde musulman. à chaque fois qu'on veut mettre en question la religion islam, ils resservent ainsi un discours de victimisation sur les banlieues. Cette dimension sociologique existe. Elle n'empêche pas de dire qu'en plus de la crise sociale, il existe une crise spirituelle, notamment une tragique sous-culture religieuse de tant de musulmans vis-à-vis de leur propre religion, qu'ils réduisent à tous ses stéréotypes les plus médiocres. Ce que je n'accepte pas dans le discours de gens comme Tariq Ramadan, c'est la volonté cousue de fil blanc de masquer la question religieuse à travers cette analyse sur la condition sociale des populations musulmanes.

Autre mauvaise foi : on fait à nouveau plaisir à de nombreux intellectuels occidentaux en se saisissant du concept d'essentialisation. Ramadan se sert ainsi des concepts de réforme, de liberté de conscience, etc. : tout y passe et rien n'est utilisé selon son vrai sens. Au nom d'un refus de toute essentialisation, il juge la critique de l'islam non recevable. Mais tout en évitant de généraliser, il y a évidemment dans toutes les sociétés musulmanes un ensemble de récurrences extrêmement tenaces et critiquables. Au-delà des différences entre sociétés ou communautés musulmanes, on trouve ainsi des maladies chroniques (dogmatisme, formalisme, machisme, etc.) à différents stades de crispation. Elles sont bel et bien « essentielles » et non « accidentelles », parce qu'elles sont devenues caractéristiques de l'histoire de l'islam et de l'islam contemporain. En réalité, le seul but des traditionalistes qui prennent seulement le masque de la modernité – en parlant le langage des intellectuels de l'Occident – est de défendre un islam inchangé.

Si le religieux est la dimension morale et communautaire nécessaire à la croissance spirituelle, il y aura certes toujours une religion, une ou des formes de communauté axées sur le sens sacré et plus encore sur le sens de l'absolu ou du divin. Mais postmodernisée, une religion tendra de plus en plus vers une religion de l'humanité viscéralement nourrie d'expériences interreligieuses et de pratiques spirituelles non dogmatiques car elle sera au service d'un développement spirituel individualisé. Ce que nous appelons modernité et prémodernité est évidemment encore le lieu des idéologies et des orthodoxies rigides. La raison moderne fournit, sans conteste, un instrument essentiel de la liberté de conscience et la coexistence pacifique des communautés religieuses.

Mais cette raison moderne ne garantit pas encore que l'individu développe sa propre autorité spirituelle indépendamment de toute pression communautaire. Les religions adaptées à la modernité font appel à la liberté de conscience pour au final inviter les individus à se soumettre à une communauté et à ses dogmes suffisamment assouplis pour ne pas la heurter. Seules les spiritualités postmodernes défient radicalement les religions de cette négation de la dimension personnelle. Les traditions brimant inutilement la personnalité leur semblent périmées. Ces spiritualités pointent directement la lumière de l'essentiel sans faire croire qu'on doit absolument rentrer peu à peu dans le moule d'une tradition pour au final en faire l'expérience.



Ces spiritualités se réfèrent à des héritages religieux mais sans plus se soucier de préserver une orthodoxie. Leur souci consiste seulement à aider un chercheur spirituel à vivre et évoluer de manière créative dans et à partir de cet essentiel.

Partant de ce retournement entier dans la lumière essentielle, elles peuvent finir à l'évidence par élaborer une « religion » de l'humanité authentique. Mais dès lors la postmodernité qui consacrait la fin de toute Vérité, de tout Métarécit culturel ferait place à ce qu'on pourrait appeler une hypermodernité.

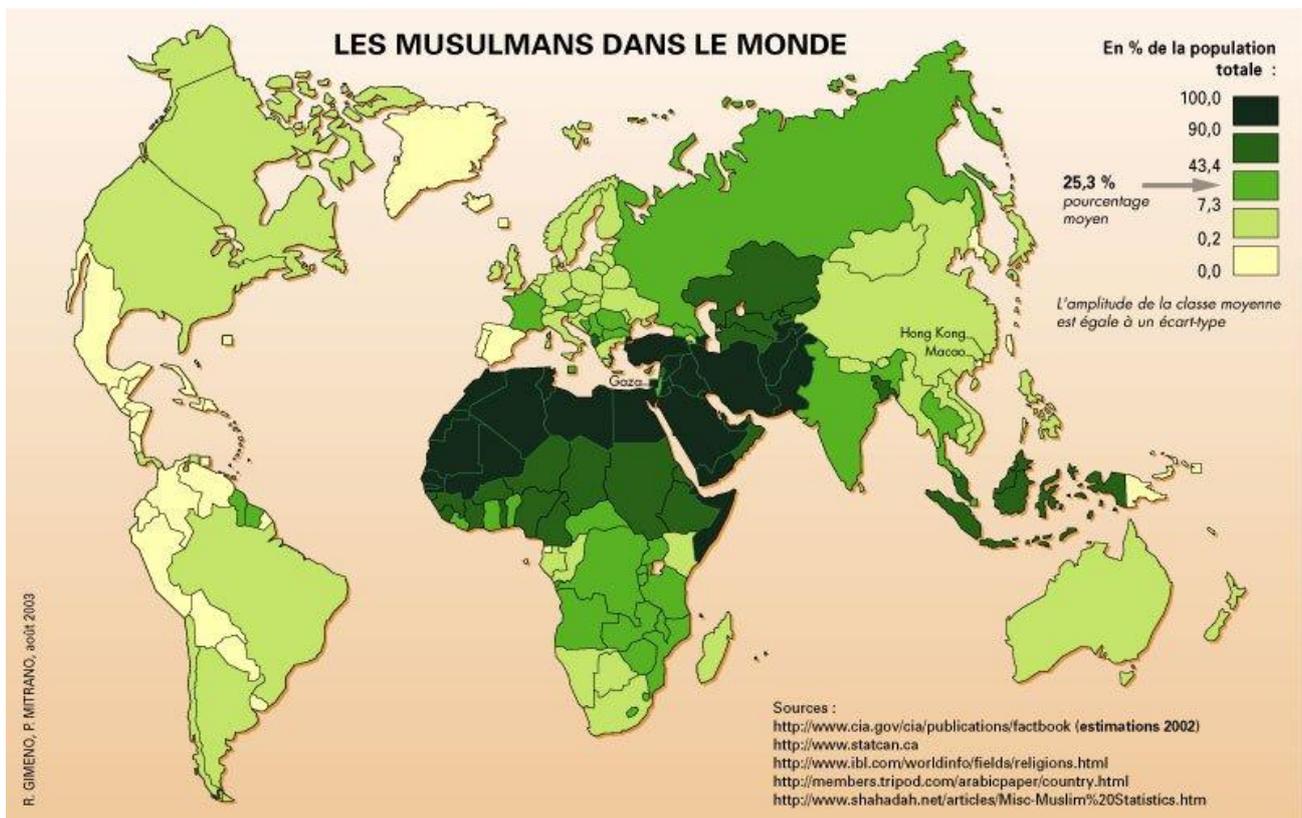


## LE FLEAU MUSULMAN DE PAR LE MONDE.

Vu de Jérusalem... <http://louyehi.wordpress.com/>

# L'Islam en Inde !?

L'Inde. Voilà, tout comme l'Iran, un pays envahi, rongé, sa culture détruite par l'Islam ! Ce problème n'est que très rarement abordé par les sites et blogs, et encore moins par les médias officiels. Le drame de l'Inde, comme celui des autres pays colonisés par les musulmans est que ces derniers importent leurs mœurs barbares partout où ils s'installent. D'où l'explosion des cas de viols, de meurtres individuels, notamment par égorgement ou, sur une plus grande échelle, de génocides, de conversions forcées, etc... dans tous les pays du monde qu'ils ont envahis.



La négation des atrocités musulmanes en Inde, extrait de l'ouvrage de François Gauthier "Un autre regard sur l'Inde". Il y eut naturellement des intermédiaires, sous de bons Califes mais le fanatisme destructeur reprit toujours finalement le dessus. (Alain Daniélou)

Grâce à l'abbé Pierre, à Roger Garaudy et à bien d'autres encore, nous savons aujourd'hui que le révisionnisme, quand il s'applique à l'Histoire, c'est la négation des grands génocides commis par l'homme contre l'homme. Le plus connu des cas, c'est bien sûr l'extermination des 6 millions de juifs par les nazis, au nom d'une monstrueuse idéologie aryenne, telle que la concevait Hitler. Mais on pourrait également citer le massacre des 1,5 millions d'Arméniens par les Turcs, du million de Tibétains aux mains des Chinois, ou des 3 millions de Russes par Staline.

Tous ces massacres sont des faits historiques qui ont été niés par ceux qui les ont perpétrés. Mais nier n'est pas un mot suffisamment fort. Ils ont fait l'objet d'une campagne de désinformation systématique, qui employa mille et un trucs – habiles ou grossiers, demi-vérités ou moitié de mensonge – et introduisant une telle confusion, que personne ne sait plus où est la vérité. (**qui va jeter la première pierre.. et qui sont les pires dans cette compétition là ? ~ Ki@**)



Car contrairement aux juifs, par exemple, qui ont constamment essayé depuis l'holocauste de garder vivante la mémoire de leurs six millions de martyrs, l'intelligentsia marxiste indienne a sciemment choisi de passer sous silence le génocide des hindous par les musulmans. Il n'est pas question de vengeance : Les juifs d'aujourd'hui veulent-ils se venger de l'Allemagne contemporaine ? écrit-il. Non, le souvenir d'un holocauste sert uniquement à apprendre aux générations suivantes à ne pas répéter les erreurs d'hier, c'est sa seule raison d'être. Voilà pourquoi les commémorations sont toujours importantes, que ce soit celles de l'holocauste juif ou l'anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, qui vit tant d'horreurs.

Mais malheureusement, la persécution des hindous continue aujourd'hui dans le sous-continent : les 250.000 hindous qui vivaient encore dans la vallée du Cachemire jusqu'à il y a quelques années (ils étaient 1 million au début du siècle et 3 millions en 1825), ont fui la terre de leurs ancêtres, après une campagne de terrorisme organisée par les séparatistes musulmans. Et en Afghanistan, les moudjahidins, lorsqu'ils prirent le pouvoir après le départ des Soviétiques, chassèrent les 50.000 hindous qui étaient là depuis plusieurs générations.

On ne vous parle pas des minorités hindoues opprimées dans les pays musulmans d'Asie du Sud, que ce soit au Bangladesh ou au Pakistan, où pogroms et destructions de temples, sont encore monnaie courante, comme Taslima Nasreen le raconte dans son livre *Lajja* (La Honte). Une mémoire collective ne devrait jamais être occultée, même si c'est dans le but de ne pas froisser une minorité ethnique ou religieuse.

Mais c'est justement ce qui s'est passé en Inde, où ce sont les hindous eux-mêmes qui ont constamment nié le génocide musulman. L'écrivain communiste M.N. Roy n'a-t-il pas écrit : L'islam a rempli en Inde une mission d'égalitarisme et qu'en cela il fut bien accueilli par les castes défavorisées. Et il continue : C'était une question de lutte des classes tout à fait justifiée entre des forces progressives musulmanes et les forces féodales hindoues de haute caste.

Jawaharlal Nehru, le père de l'Inde moderne, semble lui aussi d'accord avec son compatriote : L'architecture fascinait Mahmud Ghazni célèbre pour avoir rasé des milliers de temples, en particulier ceux de la ville de Mathura, chère aux hindous parce qu'ils considèrent que c'est le lieu de naissance de Krishna et il était très impressionné par la ville de Mathura, où il y avait des milliers d'édifices à la gloire de dieu. Mahmud n'était pas un homme religieux; il était musulman, mais c'était secondaire, car avant tout c'était un soldat et un brillant guerrier. Quel étonnant éloge d'un homme qui s'était fait un devoir de terroriser et d'humilier l'entière population hindoue ! Nehru et Mr. Roy sont les porte-paroles de cette négation par des hindous du génocide perpétré par les musulmans – négation qui est en fait d'inspiration marxiste.

Car, à partir des années 20, toute une génération d'intellectuels indiens se tourne vers l'Union Soviétique. Nehru, grand admirateur de l'idéologie socialiste, à partir de laquelle il façonnera l'Inde indépendante, suit aveuglement la politique soviétique, y compris celle qui fait des juifs des *méchants* et des arabes les opprimés, l'Inde n'aura pas de relations avec Israël pendant 47 ans, mais par contre, elle s'entendra cordialement avec Saddam Hussain. C'est ainsi que bien avant l'indépendance, trois générations d'historiens, de sociologues et d'intellectuels indiens marxistes s'appliqueront à persuader leurs compatriotes et le reste du monde qu'il n'y a jamais eu de génocide des hindous par les musulmans. Ils leur apprendront également à haïr le système des castes et à ridiculiser tout ce qui est hindou, même si l'hindouisme avait fait la grandeur de l'Inde.

Et c'est le parti du Congrès de Nehru qui devint le porte-parole officiel de cette cause-là. Écoutez ce qu'en dit Daniélou : Le Congrès attaquait partout les hindous en cherchant à les ridiculiser, en exagérant énormément les histoires d'intouchabilité, de culte des vaches, etc. La Mecque intellectuelle du marxisme nehruvien en Inde se situe à New Delhi, au sein de la prestigieuse Jawaharlal Nehru University. C'est là que les intellectuels indiens façonnèrent le mythe musulman, celui des méchants brahmanes et des bons intouchables, en s'attardant sur le génie bienveillant des Moghols.

Ainsi, dans le célèbre livre "Communalism and the writing of Indian history", Romila Thapar, Harbans Mukhia et Bipan Chandra, professeurs à la JNU, nient le génocide, en le remplaçant par un conflit de classes : *Les musulmans libèrent les castes défavorisées en leur donnant accès à l'islam*. La redoutable Romila Thapar, une sommité intellectuelle en Inde, a publié par ailleurs chez Penguin, en collaboration avec l'historien britannique Percival Spear, une *Histoire de l'Inde* où elle écrit : La supposée intolérance d'Aurangzeb n'est rien d'autre qu'une légende hostile basée sur quelques actes épars, comme l'érection d'une mosquée sur un temple à Bénarès.

Quels sont les faits? Aurangzeb (1658-1707), ne construisit pas seulement une énorme mosquée sur le Kashi Vishvanath, le plus vénérable temple de Bénarès, la ville sainte hindoue, temple qu'il avait auparavant fait raser, il ordonna la destruction de TOUS les temples en Inde, dont celui de Krishna à Mathura, un des plus sacrés du pays, le temple de Somnath au Gujarat qui fut rebâti après avoir été déjà détruit par d'autres arabes, celui de Vishnu qui fut remplacé par la mosquée d'Alamgir qui surplombe Bénarès, ou le temple Treka-ka-Thakur à Ayodhya, et fit construire des mosquées à leur place.

Le nombre de temples détruits par Aurangzeb se compte non pas en centaines mais en milliers. D'ailleurs, Aurangzeb était fier de ses actes. Aussi les faisait-il noter dans les chroniques officielles de sa cour. Aurangzeb ordonna à tous les gouverneurs de province de détruire tous les temples et toutes les écoles des païens et de mettre radicalement fin à tous les enseignements et les pratiques païennes. Ou encore : Hasan Ali Khan, gouverneur de Jodhpur au Rajasthan, fit savoir à Aurangzeb que 172 temples furent détruits dans son district...

Sa Majesté se rendit le lendemain à Chittor et 63 temples furent rasés... Abu Darab sommé de détruire le temples à idoles d'Amber, informa l'empereur qu'il avait déjà rasé 66 d'entre eux dans son district... Aurangzeb ne se contenta pas de détruire des temples, il fit aussi éliminer les païens : Ahmed Khan fit savoir à Sa Majesté que 2.000 hindous furent exécutés parce qu'ils continuaient leurs abominations religieuses. Le gourou sikh Tegh Bahadur fut décapité parce qu'il protestait contre les conversions forcées d'Aurangzeb. Et même le propre frère de l'empereur, Dara Shikoh, fut exécuté pour s'être intéressé à la religion hindoue. Comme on peut le constater, l'image d'un Aurangzeb bienveillant propagée par Romila Thapar et Percival Spear, est totalement fausse. Malheureusement, même la respectable *Encyclopedia Britannica* ne mentionne aucune persécution des hindous dans son chapitre sur la période moghole, excepté Firuz Shah Tuglak qui essaya sans grand succès de convertir ses sujets et les persécuta quelquefois !!!

Mais les païens étaient trop nombreux pour qu'on puisse les exterminer tous et la religion hindoue était si bien ancrée dans le cœur des Indiens qu'elle ne fut jamais conquise. Elle se retira tout simplement dans le secret des maisons, dans le cœur de ses fidèles et fut préservée par l'admirable volonté des brahmanes. Réalisant ainsi qu'ils ne seraient jamais capables de conquérir cette religion extraordinaire, les empereurs musulmans décidèrent de permettre aux impies de devenir *zimmis*, dhimmis, citoyens de deuxième classe, soumis à 20 conditions, chacune plus humiliante l'une que l'autre, dont le lourd impôt, dit de tolérance "*jizya*". C'est à cause de cette loi hanifite, écrit Elst, que la plupart des chefs musulmans se considérèrent désormais exempts du "devoir de génocide" envers les hindous.

La dernière *djihad* contre les hindous fut menée à la fin du 18<sup>e</sup> siècle par Tippu Sultan, canonisé plus tard par l'histoire pour avoir combattu les Anglais au côté des Français, mais qui en réalité était fanatiquement anti-hindou. Dès le début du 19<sup>e</sup> siècle, à la suite de la mutinerie de 1857 contre les Anglais, à laquelle les musulmans prirent part afin de reprendre le pouvoir en Inde, les musulmans indiens sombrèrent généralement dans l'apathie et l'analphabétisme, de par le refus de leurs mollahs à les encourager à l'éducation britannique, alors qu'une minorité intellectuelle hindoue s'y attela, animés par leur nostalgie du passé glorieux. Mais le négationnisme avait déjà pris racine en Inde.

Ainsi, Aligarh, une des universités les plus importantes en Inde, réservée en majorité aux musulmans qui exigèrent des Anglais la ségrégation de l'éducation afin de préserver la pureté de leur religion, vit la naissance de plusieurs mouvements islamiques militants. De surcroît, c'est là que fermenta au début des années 30 l'idée d'un état séparé pour les musulmans après le départ des Britanniques, idée qui engendra la création du Pakistan. C'est également là que fut élaborée la tentative de certains historiens musulmans, tel Mohamed Habib, de réécrire l'histoire de l'Inde, en particulier la période qui traite des invasions musulmanes. En 1920, Habib commença à rédiger son magnum opus, dont la structure repose sur quatre grandes théories :

- 1) Les chroniques et biographies écrites par les musulmans eux-mêmes relatant les massacres des hindous ou la mise en esclavage de leurs femmes et enfants et la destruction de leurs temples, étaient le plus souvent des exagérations de poètes de cour.
- 2) Il y eut bien quelques atrocités, mais qu'elles furent commises par des Turcs, ces sauvages venus des steppes.
- 3) La destruction des temples hindous eut lieu parce qu'ils regorgeaient d'or et d'argent et que tout naturellement les armées musulmanes les pillèrent.
- 4) Il n'y eut pas de conversions forcées d'hindous à l'islam, mais la population, d'elle-même, décida de choisir la *charia* contre la loi hindoue (*Smriti*), car ils étaient tous opprimés par les brahmanes...

Malheureusement pour Habib et son école, les envahisseurs musulmans ont minutieusement documenté le massacre des hindous, car ils étaient constamment persuadés qu'ils faisaient leur devoir. Mahmud Ghazni (997-1030) par exemple, n'était pas un barbare des steppes, bien qu'il fut Turc; c'était un patron des arts et de la littérature, qui récitait des vers du Coran tous les soirs après avoir tué sa quote-part d'infidèles et rasé les temples des païens.

Firuz Shah Tughlak (1351-1388) mentionné plus haut, était également connu pour sa grande piété : Le jour du grand festival hindou, je me suis rendu là-bas moi-même et j'ai ordonné l'exécution non seulement des prêtres, mais aussi de tous les pratiquants de cette abomination... J'ai détruit leurs temples et construit des mosquées à leur place. Finalement, comme le remarque Elst : Les fanatiques musulmans n'étaient que les exécutants fidèles des commandements coraniques.

Autre exemple de négationnisme flagrant plus près de chez nous : *L'Histoire de l'Inde Moderne*, que nous avons déjà mentionnée. Après avoir souscrit à l'habituelle théorie des mythiques Aryens, accusé Shiva, deuxième divinité de la trinité hindoue, d'incarner des forces obscures, et bien sûr, usé du mot fanatiques pour décrire les hindous qui rasèrent la mosquée d'Ayodhya, les auteurs s'empressent de faire l'éloge des Moghols et de passer sous silence tous leurs crimes. Dans le chapitre consacré par exemple à Vijayanagar, qui fut le dernier grand empire hindou des Indes, un des plus beaux, celui qui symbolisait une renaissance hindoue après 9 siècles de conquête musulmane, on ne peut s'empêcher de percevoir l'inimitié de l'auteur (7 historiens en fait) pour l'hindouisme.

On accuse d'abord les deux jeunes princes fondateurs de Vijayanagar, qui furent convertis de force à l'islam, d'avoir renié l'islam aussitôt remis en liberté; puis on souligne l'ambition des brahmanes qui se servirent de ces princes renégats pour reconquérir leur pouvoir perdu aux mains des Arabes. On mentionne ensuite l'insatiable exigence du pouvoir central hindou à l'égard de ceux qui lui étaient soumis, en oubliant de mentionner qu'à Vijayanagar les hindous connaissaient enfin la liberté du culte, qu'on ne les tuait pas, qu'on ne rasait pas leurs temples, qu'on ne violait pas leurs femmes, qu'on n'envoyait pas leurs enfants en esclavage.

On qualifie par ailleurs Vijayanagar de royaume guerrier, comme si les hindous avaient le privilège du militantisme et qu'il leur fallait baisser les bras devant l'ennemi musulman, le belliciste sans pitié par excellence... Et tout cela finalement pour passer en exactement *sept mots* sur l'horrible sac de Vijayanagar : Pillages et massacres durèrent trois jours entiers, ajoutant, pour bien montrer la magnanimité des Moghols : Les sultans laissèrent à chacun ses prises, bijoux, esclaves, tissus précieux, ne gardant que les éléphants chargés de trésor. Que de pages et de pages qui sous-entendent l'esprit fanatique des hindous, la cupidité des brahmanes et le pouvoir absolu des maharajas, en l'occurrence le merveilleux Krishna Deva Raya, et si peu sur un des massacres les plus terribles, les plus inutiles, les plus monstrueux de l'histoire de l'Inde. Voilà bien du négationnisme !

Mais les auteurs de *L'Histoire de l'Inde Moderne* ne se contentent pas de dénigrer les hindous, ils *glorifient* aussi les musulmans, en particulier les Moghols, ce livre aurait dû d'ailleurs prendre le titre de l'un de ses chapitres : La Splendeur moghole. Babur par exemple, ce monstre qui tua des centaines de milliers d'hindous et rasa des milliers de temples, devient un doux héros aux mains de l'auteur : Babur avoue franchement dans ses mémoires ne pas aimer l'Inde... Il préfère s'isoler dans les jardins qu'il y construit, avec leur dessin géométrique et leurs canaux en croix, qui évoquent les fleuves du paradis. Mon dieu, cet homme est un immense poète qui a la sensibilité à fleur de peau ! D'ailleurs : Il traduisit en vers un manuel de droit musulman et un traité de morale soufi.

Voilà un saint qu'il faut canoniser tout de suite pour avoir *failli* débarrasser le monde de la menace fanatique hindoue. Plus loin, l'auteur de ce chapitre, plus que pernicieux, parce qu'il s'adresse à des gens qui sont en général totalement ignorants de l'Inde, se dévoile encore un peu plus lorsqu'il en arrive à Aurangzeb, lequel a la réputation – même aux yeux des musulmans indiens – d'avoir été le plus sanguinaire et le plus pervers des Moghols. Aurangzeb a concentré sur sa personne la haine des hindous militants qui lui *attribuent* des destructions systématiques de temples et des conversions forcées massives... cette image manichéenne doit être sérieusement corrigée.

Malheureusement, comme nous l'avons vu, Aurangzeb était si fier de ses actes qu'il les avait fait dûment archiver et qu'ils sont parvenus jusqu'à nous. D'ailleurs, l'auteur est bien forcé de reconnaître quelques lignes plus bas qu'il fit détruire des temples *récents*. Qu'entend-il par récents : 1000 ou 2000 ans ? Mais il ajoute : L'intransigeance d'Aurangzeb n'était qu'apparente, car il appréciait la littérature mystique persane et fréquentait de nombreux soufis... Par contre Shivaji, ce prince de la bravoure, héros des hindous, lui qui seul dans un océan de terreur osa s'élever contre les Moghols, ne trouve pas grâce à ses yeux; il s'illustre par son sens de la provocation. Ce n'est pas bien de provoquer les pauvres Moghols, ô Shivaji ! Il put mettre en déroute par *traîtrise* l'armée de Bijapur. Ce qui prouve qu'il ne faut jamais faire confiance à un hindou.

D'ailleurs, Il fait aussi une *fausse* soumission à Aurangzeb. Oh, le traître ! En plus bien sûr, c'est un païen, un idolâtre qui ressuscite la vieille cérémonie hindoue du sacre et se pose comme le protecteur des vaches, des brahmanes et des dieux. Notez la triple association pernicieuse : vaches, brahmanes et dieux... On pourrait multiplier les exemples, mais ces quelques passages suffiront à donner un exemple de ce négationnisme flagrant. Redisons-le une énième fois : les atrocités musulmanes en Inde ne doivent pas être niées, ceci afin que les erreurs d'hier ne soient pas répétées. Car l'islam contemporain accepte-t-il plus qu'il ne le faisait naguère de coexister avec l'hindouisme ?

#### **REMARQUE :**

**NB : Aurobindo se situe à la croisée de chemins... même s'il ne pouvait à son époque avoir accès aux données que le web offre depuis quelques années. Il faut repenser les choses et analyser les diverses argumentations à la lumière de texte comme celui d'Istvan Bakony ou de Jüry Lina. On doit concevoir et garder à l'esprit que les religions sont toujours un enjeu décisif pour organisations hégémoniques. De ce point de vue, le cas du judaïsme historique est flagrant car leur aspiration à l'universalité divine s'est fatalement retrouvé en opposition frontale avec la toute-puissance des cultes dits "satanistes" au sens du défi à la création toute entière. L'infiltration de ses rangs par l'esprit babyloniens hérité "des Atlantides" a enfermé une partie de la communauté dans le mythe du Talmud en discréditant le message christique...**

**Ces forces obscures, de tout temps profitent des faiblesses religieuses et des faiblesses humaines ordinaires les instrumentaliser, semer la duplicité et la confusion dans le cœur des humbles qui en oublient la paix et le respect qui fonde leur morale de vie. Une sorte de démence spirituelle est donc à l'œuvre dans tous les esprits de toutes les obédiences. A présent, la science et ses supposées certitudes s'ajoutent au maelström.**

**En vérité, Aurobindo savait combien les anglo-saxons avaient manœuvré pour enclencher le phénomène irréversible de la tragédie de la partition, mais d'une part il pensait qu'une fois l'indépendance acquise, les choses se calmeraient et que les gens reviendraient à la raison et que l'unité prévaudrait. D'autre part, il ne se doutait pas à quel point le noyau dur des nouveaux pharisiens manipulaient les foules pour semer le désordre et profiter de la situation de terreur comme à l'habitude.**

**Sans doute d'origine juive lui-même mais ayant pleinement accepté la spiritualité christique, il n'a pas saisi immédiatement la présence d'un mal pervers, organisé à l'échelle planétaire et absolument résolu, derrière les masques des divers protagonistes dont l'empire britannique n'était qu'une façade.**

**Le passage ci-dessous montre qu'il ne pouvait analyser toutes les conséquences indirectes qui se manifestaient à cause de décisions prises secrètement et défiant le bon sens commun de toutes les communautés prétendument adverses. Même si lucidement la "capacité" du mal est présent en chacun !**

**Ki@**

Vous pouvez vivre en bonne entente avec une religion dont le principe est la tolérance. Mais comment est-il possible de vivre en paix avec une religion dont le principe est : je ne vous tolérerai pas ? se demande Sri Aurobindo. Et c'est vrai : l'hindou a toujours été prêt à tolérer ; il est ouvert aux nouvelles idées, qu'elles soient religieuses, sociales, ou économiques; et il a une merveilleuse aptitude à l'assimilation – mais toujours à condition que la vérité centrale de l'hindouisme, du *dharma*, soit respectée. **(Soyons objectif, cette remarque vaut pour tous. Ki@)**

En septembre 1909, Sri Aurobindo écrivait également : Toute action qui pourrait soulever une objection chez un certain nombre de musulmans est maintenant passible d'interdiction... sous prétexte qu'elle risque de perturber l'ordre public, et on commence à se demander si l'on n'en viendra pas un jour à interdire le culte dans les temples hindous en invoquant ce motif. Citation ô combien prophétique, car Sri Aurobindo ne pouvait pas savoir que l'Inde serait par exemple la première à interdire le livre de Rushdie, le gouvernement du Congrès ne s'était même pas donné la peine de le lire, mais l'a fait bannir sous le conseil de quelques intellectuels musulmans, éveillant par là même l'attention de l'Iran et provoquant la *fatwa* de Khomeiny.

Sri Aurobindo ne pouvait pas non plus deviner qu'il arrive souvent aujourd'hui en Inde qu'on interdise les processions hindoues, pour ne pas blesser la sensibilité de la communauté musulmane ! Étrange coutume pour un pays à majorité hindoue ! C'est comme si le gouvernement français bannissait les processions de la Fête-Dieu, afin de ne pas froisser sa communauté maghrébine. Mais on y arrive à grands pas !!!

Sri Aurobindo n'est pas le seul à s'élever contre l'intolérance musulmane, David Frawley postule lui aussi : La cruelle histoire de l'invasion musulmane de l'Inde, qui fut suivie d'un énorme génocide et de la prise en esclavage de millions d'hindous n'est pas très connue dans le monde, particulièrement en Occident, où l'histoire de l'Inde n'est pas jugée très importante. Certains préféreraient qu'elle n'existât pas du tout ou que l'échelle des atrocités fût insignifiante, ou même que les intentions des musulmans ne fussent pas de convertir, mais uniquement de conquête militaire. D'autres arguent que c'est du passé et que nous devrions l'oublier afin de préserver l'harmonie laïcisante de l'Inde.

### **La djihad appartient-elle au passé ?**

La *djihad* est-elle terminée aujourd'hui ? Pas du tout, affirme l'écrivain indien Suhas Majumdar dans son livre : *Djihad, la doctrine islamique de la guerre permanente*. Ce qu'il faut comprendre c'est qu'aujourd'hui encore le commun des musulmans prend toujours *littéralement* le message du Coran, bien qu'il ait été composé il y a 1.400 ans selon les termes et les coutumes de son époque et n'a pas été adapté aux exigences du monde moderne. Et il est vrai que grâce aux pétrodollars des pays du Golfe, l'islam a étendu ses tentacules aux quatre coins du monde, même si aujourd'hui il camoufle ses intentions de domination. Le concept islamique de *dar-ul-islam*, c'est-à-dire "la maison de l'islam" sur toute la terre et de *daar-ul-hard* "la guerre de l'islam", justifie tous les moyens. **(copié-collé du talmud?)**

Au Pakistan par exemple, les *madrasis* (écoles islamiques) sponsorisées par l'Arabie Saoudite ont engendré le mouvement Taliban qui revendique l'application de la *charia* sous sa forme la plus stricte : interdiction de travail aux femmes, amputations, décapitations et surtout *djihad* contre l'Infidèle. Et ce fondamentalisme islamique dur tel que l'incarne le Taliban commence aussi à se répandre en Asie : en Ouzbekistan et au Tadjikistan par exemple, qui ont du mal à contrôler leurs fondamentalistes. La Russie pourrait devenir cernée par le fondamentalisme musulman hostile de la Tchéchénie, du Tadjikistan et du Sin-kiang chinois, qui commence à s'agiter.

On aurait alors une ceinture panislamique qui irait de la Turquie à la Chine – et l'Inde totalement isolée, deviendrait le seul rempart en Asie – avec la Russie – contre une prise de pouvoir totale du fondamentalisme musulman. Une autre forme de djihad moderne, dans laquelle les musulmans sont passés maîtres, ce sont les émeutes. Le verset "*Partez légèrement armé, préparez des embuscades et tentez avec votre vie de préserver le chemin d'Allah*" (Coran 9/41), est justement très ambigu, car il semble se référer non seulement à la guerre, mais aussi à la guérilla et aux émeutes. Généralement ce sont les Imams lors des prières du vendredi soir qui en appellent à la *djihad* civile, que ce soit à Srinagar, à Sarajevo ou à Jérusalem.

Ainsi tous les historiens s'accordent à reconnaître que ce sont des mollahs indiens qui déclenchèrent les émeutes des Moplah en 1921, dont la plupart de victimes hindoues, même si le mouvement était censé être anti-britannique. C'est sans doute la première fois que les musulmans se posèrent en victimes, à tel point que le Mahatma Gandhi, pourtant hindou, s'en apitoya : Les musulmans se battent pour ce qu'ils considèrent leur religion. Quelquefois ce sont les civils eux-mêmes qui en appellent à la guerre sainte : la grande tuerie de Calcutta en 1946, qui précéda la partition, fit suite à la déclaration publique de Mohammed Usman, le maire de Calcutta : *C'est durant ce mois sacré du Ramadan que la guerre ouverte entre les musulmans et les kafirs (infidèles) prit son essor. C'est durant ce mois que nous pénétrâmes victorieux à la Mecque et avons annihilé l'idolâtrie. Par la volonté d'Allah, la Ligue musulmane (indienne) a choisi ce même mois pour commencer la djihad qui doit mener à la création du Pakistan.*

Il est également vrai qu'après l'indépendance, toutes les grandes émeutes inter-religieuses et les pogroms anti-hindous dont ceux d'Aligarh, ou bien les fameuses émeutes de Bombay en 1992 qui suivirent la destruction de la mosquée d'Ayodhya, ont été déclenchés par les musulmans. La police le sait, la presse indienne le sait, la classe politique le sait. Mais personne n'ose prononcer tout haut le mot *musulman*; les journaux se contentent d'écrire : Une communauté en a agressé une autre. L'Inde est déjà aux prises avec une nouvelle *djihad* contemporaine qui prend plusieurs formes : à l'intérieur la guerre de "libération" du Cachemire d'abord, l'anti-nationalisme des musulmans indiens, les émeutes; et à l'extérieur, l'hostilité des voisins islamistes, le Pakistan, le Bangladesh, l'Afghanistan et un peu plus loin, les pays du Golfe fondamentalement hostiles à l'hindouisme et qui rêvent tous secrètement de perpétuer le dessein des grands Moghols : *dar-ul-islam*.

Et l'Occident alors ? Nos intellectuels divisent l'islam en deux clans : l'un libéral, l'autre fondamentaliste, ce qui pourrait se révéler une grossière erreur : *Le refus de l'Occident à reconnaître la vraie nature de la renaissance islamique actuelle constitue un échec intellectuel colossal, écrit Majumdar, car l'islam continue de jurer par les injonctions du Coran.* L'intelligentsia européenne en général, et française en particulier – n'est-ce pas, Mr. Bernard-Henri Lévy ? – qui a soutenu la Bosnie, a-t-elle compris qu'elle laissait peut-être un cancer ravager l'Europe ? Que demain, ceux qui ont été défendus – souvent à raison – vont néanmoins réaffirmer le militantisme de leur foi islamique. Et Bernard-Henri Lévy et ses pairs se sont-ils donné la peine de creuser un peu plus dans l'affrontement entre Serbes et Bosniaques ? De remonter dans le temps, de prendre en considération le pro-occidentalisme de la race serbe et le fascisme inquiétant des Bosniaques ? **(une ligne de fracture face au sionisme ? à voir ! Ki@)**

Et que savent-ils du *karma* de ces deux ethnies, les poussant à agir ainsi ? La photo publiée par les journaux du monde entier d'un musulman qui frappe devant la mosquée de Sarajevo, au moment des prières du samedi soir, un jeune disciple du mouvement Hare Krishna, est significative et devrait faire réfléchir toute l'Europe. Car même ses habitants ont reconnu que durant tout le siège de Sarajevo, les membres de la secte avaient fait merveille pour leur remonter le moral. Mais voilà, la paix revenue, les concessions obtenues, l'islam montre à nouveau son vrai visage, celui du *djihad fi Sabillaj*, la guerre sainte contre les idolâtres, en l'occurrence des *ferengis* (blancs) influencés (plus ou moins bien) par un mouvement hindou.

Et il en va de même du soutien occidental aux indépendantistes de Tchéchénie, ou du Cachemire. On isole la Russie et l'Inde, qui seules peuvent encore s'élever en Asie contre une tentative d'hégémonie islamiste. La presse occidentale joue là un rôle néfaste, car elle crée de toutes pièces le mythe *sympathique* de ces moujahedins tchéchènes ou cachemiris – c'est du sensationnalisme bon marché. Le plus dangereux, c'est la tiédeur du soutien occidental envers Israël, ce n'est désormais plus de la tiédeur, c'est ouvertement du lynchage médiatique ! qui depuis un demi-siècle livre une bataille de vie ou de mort contre les Arabes. Et telles l'Inde et la Russie, Israël est le rempart du monde civilisé contre le pan-islamisme au Moyen Orient. **(C'est là que le discours se révèle très subjectif-Ki@)**

Ce n'est pas parce que le christianisme et l'islam sont les deux religions monothéistes par excellence de notre planète, qu'il faut conclure une alliance douteuse entre les deux credo, comme celle que nous percevons en Bosnie. Car c'est un jeu dangereux que l'Occident ne peut que perdre : n'oublions donc pas ce qui s'est passé en Turquie, où la chrétienté, qui y connut un tel essor, a pratiquement disparu aujourd'hui dans l'indifférence générale. La sanctification de l'islam par les missionnaires et les chrétiens, tel l'Anglais Muir, dont la traduction du Coran fait référence, est également pernicieuse, car elle fait oublier que la *djihad* n'est en fait qu'une forme déguisée de meurtres, de rapines et de viols sanctionnés par le Coran.

Et finalement, il faut oser le dire tout haut : les musulmans de par le monde sont passés maîtres dans l'art de la propagande et d'utiliser l'éternel complexe de culpabilité de l'Occident, les relents marxistes pro-arabes de l'intelligentsia européenne et la voracité sans fin des journalistes, pour qui une poignée de Palestiniens dans un *no man's land*, est plus médiatique que les 300.000 hindous chassés du Cachemire par la *djihad* contemporaine. Mais c'est ainsi que la perversion humaine donne à la politique l'art des *apparences*.

Et finalement, pourra-t-on jamais connaître un islam qui s'épanouisse sans *djihad* ? Malheureusement, allègue Majumdar, l'islam, tel qu'il est exprimé dans le Coran est impraticable aujourd'hui, comme par exemple l'obligation d'avoir des concubines ou des esclaves, prérogative de tout musulman. La vérité c'est que le Coran est souvent périmé, car les *ulémas* ne permettent pas aujourd'hui la modification d'un seul verset du Coran – et ceci est le plus grand obstacle au renouveau de l'islam.

Mais tout de même : le Coran ne mentionne-t-il pas les réticences de certains des premiers disciples de l'islam, qui préféreraient être des pèlerins plutôt que des guerriers, contre les excès du *djihad* ? Et dans le soufisme, le vrai, qui a pratiquement disparu aujourd'hui car il a été pourchassé par les sunnites partout dans le monde, le sens du vraie *jihad*, c'est la guerre contre soi-même, son ego, ses faiblesses, sa petitesse.

Un tel islam sans *djihad* exigerait donc une réécriture totale du Coran – et qui en aurait le courage ? Car malheureusement, le tort fait par Mahmud, Babur, ou Aurangzeb, se perpétue aujourd'hui. Les graines qu'ils ont plantées, lorsqu'ils ont converti de force la petite centaine de milliers d'hindous, ont mûri.

Et les cent millions de musulmans indiens d'aujourd'hui, se sont souvent aliénés de leurs frères hindous et ont quelquefois adopté le cri militant des musulmans : *dar-ul-islam*, la maison de l'islam en Inde. Ces graines ont également donné naissance à un arbre empoisonné appelé Pakistan, dont le spectre nucléaire après trois guerres conventionnelles hante le sous-continent. Et en Inde, le Cachemire et les attentats à la bombe qui se multiplient, de Bombay à New Delhi, nous rappellent que le grand rêve moghol d'une Inde assujettie à la grandeur d'Allah trouve encore un écho aujourd'hui...

***Mais le reflet du miroir peut aussi présenter une autre image...  
Et les apparences cachent souvent d'autres apparences.. de la réalité !***

**Henry Makow, fils de juif déporté, fait écho à Istvan Bakony et conclut l'un de ses articles de cette façon :**

Les Juifs Illuminati ont mené une guerre secrète contre l'homme et Dieu depuis des millénaires. Cette conspiration constitue la véritable histoire du monde, la réelle cause des guerres et des dépressions. La société a été subvertie et ment constamment. Même les Juifs comme Trachtenberg, écrivant en 1943, ne parviennent pas à y croire. Les gens croiront ce qu'ils voudront, dit-il faisant référence aux antisémites mais cela s'applique également à lui. Les Juifs ordinaires ne peuvent pas le croire parce qu'ils ne sont pas Satanistes. Mais beaucoup de kabbalistes juifs le sont. Ils ont l'argent, constituent la direction secrète, et manipulent le reste.

Trachtenberg fut un rabbin réformateur pendant 30 ans. Son portrait surplombe sa bibliothèque personnelle hébergée à Temple Emeth à Teneck NJ. Il fait partie de beaucoup de Juifs honnêtes comme moi-même qui ont été utilisé comme chevaux de Troie pour les Illuminati sous l'égide du communisme, du socialisme, du libéralisme, du féminisme, du sionisme, du néo conservatisme et des droits des gays. Nous sommes tous des Juifs à présent, sans Dieu, trompés, dégradés et utilisés. Mais nous savons où nous en sommes, et pouvons de fait agir en conséquence.

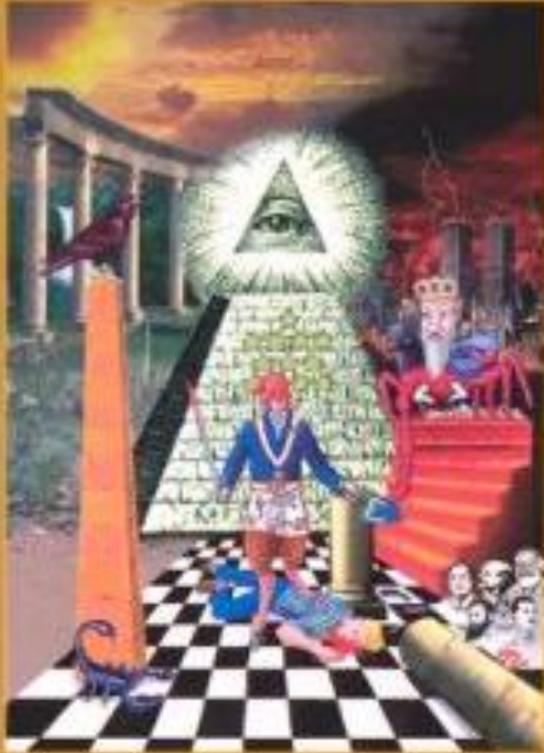
***De même, plus loin sur son site, il résume la trahison de la conscience divine et appelle au discernement :***

La Franc-maçonnerie montre un faux visage au monde. Lina écrit que la franc-maçonnerie est étroitement associée au Socialisme et au Communisme, ainsi qu'avec le crime organisé. La tâche principale de la franc-maçonnerie est de lutter contre la connaissance du monde réel et d'ignorer les faits de l'histoire vraie. La Franc-maçonnerie exotérique est pour les gogos. Il s'agit de la charité et rendre les hommes meilleurs, etc. L'objectif de la Franc-maçonnerie réelle, l'ésotérique occulte, connue seulement des adeptes, est de conquérir le monde pour Lucifer. Ainsi, nous devons discerner le formel de l'informel et le subjectif de l'objectif.

- Formellement, nous vivons dans une société libre. Officieusement nos "dirigeants" sont des dupes ou des traîtres dévoués à la mise en place de notre esclavage ultime.

- Formellement, nous avons une presse libre et un système éducatif. Officieusement, seules les vues correspondantes au programme occulte des idées maçonniques, et de "l'illumination" obtiennent une audience.

# Jāri Lina



## ARCHITECTS OF DECEPTION

- Formellement, l'art et le divertissement sont des modes d'expression libres. Officieusement, à quelques exceptions près, seuls les divertissements qui font la promotion du programme occulte sont soutenus et encouragés. Les films relèvent de la catégorie d'anticipation avec des scénarios catastrophes horribles et sataniques.

- Formellement, des terroristes musulmans ont lancé des avions sur les symboles de la liberté et de la prospérité américaine, le 11 septembre, provoquant leur effondrement et tuant plus de 3000 personnes. Officieusement les instruments de l'élite financière franc-maçonne : les agences de renseignement et les sociétés secrètes, ont fait exploser les bâtiments pour supprimer les droits civiques et infliger la guerre et un gâchis de 5 trilliards de dollars.

- Formellement, les élections expriment la volonté des peuples et le désir de changement. Officieusement, les élections sont nécessaires pour maintenir l'illusion de la liberté et sécuriser les impôts et des guerres sans fin.

- Formellement, les dirigeants croient en notre pays. Officieusement, ils font tout pour l'affaiblir de sorte que la population accepte un gouvernement mondial.

- Formellement, ils sont chrétiens. Barack Obama est un chrétien. Officieusement, le luciferianisme (la franc-maçonnerie, le judaïsme kabbaliste, la laïcité) est la religion de l'Occident post-Lumières. George Bush et Barack Obama sont satanistes et utilisent le symbole du bouc à cornes. En professant le Christianisme, ils le discréditent.

# **LES SYNAGOGUES FACE AU MESSIE**

*Jacques GUGGENHEIM ~ décembre 2002*

## **INTRODUCTION**

Jésus, le Messie d'Israël et le Sauveur des hommes, a laissé un ordre impératif aux disciples et à nous aussi aujourd'hui. Cet ordre est celui-ci : Les Ecritures (la loi, les psaumes et les prophètes) enseignent que le Messie devait souffrir, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour. Que la repentance et le pardon des péchés seront prêchés en son Nom à toutes les Nations, en commençant par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses (Luc 24.46-48 et Actes 1.3-8).

Nous pouvons donc nous unir afin d'obéir à cet ordre impératif d'être témoins de l'Evangile en nous référant aux deux textes cités ci-dessus. Nous avons aussi de nombreuses confirmations telles que : "Car je suis fier de l'Evangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle Il sauve tous ceux qui croient, les juifs d'abord et aussi les non-juifs. En effet, cet Evangile nous révèle en quoi consiste la justice de Dieu : ceux qui croient, Il les déclare justes, d'une justice qui vient de la foi et reçue par la foi, comme il est dit dans l'Ecriture : le juste vivra par la foi (Romains 1.16-17 et Habacuc 2.4).

Ensuite nous avons cet autre aspect du message de la "bonne nouvelle" : Par ton entêtement et ton refus de changer ta manière de vivre, tu te prépares un châtiment d'autant plus grand pour le jour où se manifesteront la colère et le juste jugement de Dieu. Ce jour-là, Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Ceux qui, en pratiquant le bien avec persévérance, cherchent l'approbation de Dieu, l'honneur et l'immortalité, recevront de lui la vie éternelle.

Mais à ceux qui, par esprit de contestation, repoussent la vérité et cèdent à l'injustice, Dieu réserve sa colère et sa fureur. Oui, la souffrance et l'angoisse attendent tout homme qui pratique le mal, d'abord le juif et aussi le non-juif. Mais l'approbation de Dieu, l'honneur et la paix seront accordés à celui qui pratique le bien, quel qu'il soit, d'abord le juif et aussi le non-juif, car Dieu ne fait pas de favoritisme (Romains 2.5-10 ; Jean 3.46 ; 2 Thessaloniens 1.3-12).

Il n'y a pas à commenter ces avertissements : ils sont clairs et nets. Déjà dans la première Alliance le prophète Ezechiel nous avertit : Fils de l'homme, va vers la maison d'Israël, et dis-leur mes Paroles... Si tu ne parles pas au méchant pour le détourner de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie... alors je te demanderai compte de sa mort ! (Ezechiel 3.17-21).

Ce texte engage aussi, au XXI<sup>e</sup> siècle, notre responsabilité et ce, quel que soit notre système d'interprétation sur l'eschatologie, c'est-à-dire l'étude des événements qui doivent précéder le retour de Jésus-Christ... L'essentiel en effet est d'être prêt pour le retour glorieux du Messie. Or, nous le serons si nous sommes des témoins aujourd'hui. Apprenons donc à connaître la réalité du peuple juif qui nous entoure.

## **QUI EST JUIF ?**

Il faut réfléchir, même brièvement, à ce problème. Cette question a fait déjà couler beaucoup d'encre, des larmes et du sang. Parmi les autorités juives religieuses et laïques, la majorité considère comme juif l'enfant né d'une mère juive. Certains religieux orthodoxes voudraient, en plus, définir la mère juive selon la "*Hala'ha*" (les règles de la tradition stricte). D'autres souhaitent que la judaïté se transmette aussi à l'enfant lorsque seul le père est juif.

On rapporte que Ben Gourion, alors premier ministre de l'Etat d'Israël, se serait écrié lors d'une séance houleuse de la Knesset (le Parlement israélien) : Je reconnais comme Juifs tous ceux qui se déclarent Juifs !. Nous pouvons retourner cette affirmation et dire que sont Juifs aussi ceux que d'autres considèrent comme tels.

Voici deux exemples récents et tragiques. Le gouvernement français de Vichy, de 1941-1944, a livré aux nazis 115.000 Français ayant 50 %, ou davantage, de sang juif : 5.000 sont revenus vivants. En Allemagne, en Autriche, en Alsace annexée et dans tous les territoires soumis à la juridiction nazie, étaient considérés comme Juifs tous ceux qui avaient un ancêtre juif jusqu'à six générations !

Cela nous montre que les problèmes soulevés par cette question sont délicats. Nous avons, dans la lettre aux Galates, la réponse de Dieu : ... la loi (les psaumes et les prophètes) a été un pédagogue chargé de nous conduire au Messie ... Vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Messie Jésus ... vous tous qui avez revêtu, comme un vêtement de justice, Christ, sachez qu'il n'y a, maintenant, plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes, car en Christ vous êtes tous un !

Si vous lui appartenez, vous êtes donc la descendance d'Abraham et, par conséquent aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham (Galates 3 : 22-29). Ainsi nous comprenons que ce qui est essentiel, c'est le regard de la foi que Juifs et non-Juifs doivent diriger vers le Sauveur.

## **QUELQUES CHIFFRES**

Selon la définition majoritaire parmi les autorités religieuses et laïques, il y a actuellement environ 13 à 14

millions de Juifs dans le monde :

- 5 .100.000 vivent en Israël,
- 6 .000.000 aux Etats-Unis,
- 1. 250.000 dans les anciennes républiques de l'URSS et en Russie,
- 700 000 en France.

Donc, comme vous le constatez, la France est le 4<sup>e</sup> pays au monde pour sa population juive : 700 000 Français sont Juifs. En Israël, la plus grande agglomération est Tel-Aviv : 450.000 de ses habitants sont Juifs, puis Jérusalem : 440.000. Sachez qu'à Paris et dans la banlieue vivent 320.000 Juifs ! Marseille compte 1.000.000 d'habitants et 100.000 sont Juifs, donc 10 % de sa population.

En France, la communauté juive est formée de plusieurs tendances que nous allons étudier brièvement. Notez aussi qu'en France environ 60 % des Juifs, donc 420.000, sont Sépharades (Sephardim au pluriel) et 40 %, 280.000, sont Ashkénazes (Ashkenazim). Les Séphardim viennent du bassin de la Méditerranée où ils ont connu des périodes brillantes jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle, au contact de la science, de la philosophie, de la poésie très développées à cette époque dans cette région.

Aujourd'hui, particulièrement en Europe et en France, ces deux communautés, Sépharade et Ashkénaze, se côtoient à la fois dans l'amitié, mais aussi dans de vives discussions. Les mentalités sont très différentes comme peuvent l'être en Europe le caractère d'un Polonais, d'un Norvégien de celui d'un Espagnol ou d'un Italien.

## **LES DIFFERENTES TENDANCES DANS LE JUDAÏSME ACTUEL**

Déjà, au temps de la venue du Messie, nous trouvons les Pharisiens, les Sadducéens, les Hérodiens. Il est aussi question de la Synagogue dite des Affranchis. D'autres groupes devaient aussi exister, moins nombreux mais cependant très actifs : les Zélotes, les Esséniens... Aujourd'hui, en simplifiant beaucoup, nous pouvons discerner dans le monde, et en France en particulier, 4 tendances.

- S.L. les Synagogues dites libérales
- S.O. les Synagogues officielles ayant à leur tête en France le Grand Rabbinat.
- P.O. les piétistes ouverts appelés aussi Orthodoxes ou Hassidiques.
- P.F. Il y a parmi eux une tendance légèrement ouverte et une autre fermée, très repliée sur elle-même (P.O. Piétistes Ouverts, P.F. Piétistes Fermés)

Nous avons vu quelles sont les diverses tendances dans le judaïsme d'aujourd'hui. Maintenant, nous allons analyser les opinions différentes et parfois opposées que nous y trouvons, concernant le Messie. Nous les grouperons en quatre tendances :

### **1 - CEUX QUI PENSENT QUE LE MESSIE SERA UN HÉROS DIVIN**

Cette pensée se trouve principalement parmi les piétistes fermés et aussi chez les piétistes ouverts. Le Messie sera un homme chargé d'accomplir une mission divine afin d'établir un règne de Paix sur toute la terre, en commençant par Jérusalem.

«... Un fils nous est donné... On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père-éternel, Prince de la Paix ... ». Le terme Dieu-fort ou Dieu puissant est l'exacte traduction de l'hébreu. C'est ainsi que nous le trouvons traduit dans les versions Segond, Synodale, Crampon, Jérusalem et TOB tandis que dans la traduction faite par le rabbinat français, sous la direction du grand rabbin Z. Kahn, on peut lire «... Héros divin, Père de la conquête. Pour eux, le Messie ne peut être qu'un héros divin, un homme revêtu d'une force particulière, à la façon de Gédéon, Samson, David.

Se trouvant face à diverses prophéties semblant contradictoires, certains rabbins ont pensé qu'il pourrait y avoir deux Messies : Un Messie souffrant, fils de Joseph, qui accomplirait les textes suivants : Deutéronome 33.13-17, Esaie 53, le Psaume 22, etc. Un Messie glorieux, victorieux, apportant la Paix à toute la terre et maintenant Israël à la tête des Nations (Genèse 49.8-10, Psaumes 2 et 110, Daniel 7.13, 14).

D'autres ont considéré les deux manières dont le Messie doit venir : Jérusalem, voici ton Roi vient à toi ... humble, monte sur un ânon, le petit d'une ânesse (Zacharie 9.9). Commentaire rabbinique : si, au jour où le Messie doit venir, le peuple d'Israël se trouve dans la désobéissance, le Messie viendra humilié, sur un ânon... tandis que, si Israël est dans l'obéissance, le Messie viendra glorieux... venant sur les nuées des cieux... il recevra la domination, la gloire, la royauté ... (Daniel 7.13,14). Ces deux textes nous parlent de la première venue de Jésus entrant à Jérusalem - Matthieu 21.1-11 et de la seconde, qui est encore à venir... et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées des cieux ... avec Puissance et une grande Gloire (Marc 14.62; Matthieu 24.30).

Il y a eu plusieurs faux Messie. Citons Bar-Kokhba, au 2<sup>e</sup> siècle, qui séduisit plusieurs chefs du Judaïsme d'alors, entre autre le célèbre rabbi Akiba. Plus tard, Sabbataï Zevi (1626-1676) se fit passer pour le Messie et suscita un grand enthousiasme parmi de nombreuses communautés juives. Certains vendirent tout pour aller à Jérusalem vivre le début du règne messianique.

## **2 - CEUX QUI PENSENT QUE LE MESSIE, C'EST ISRAËL SOUFFRANT A TRAVERS DES SIÈCLES**

On trouve de nombreuses personnes tenant cette pensée chez les piétistes ouverts et dans la Synagogue

officielle. Un texte important sert à soutenir cette thèse, il se trouve dans Esaïe 53.6. Le texte hébreu dit : ... Il (le serviteur de l'Éternel) a été frappé pour les péchés de mon peuple - en hébreu : *ami*. Ceux qui pensent qu'Israël est le Messie admettent la traduction des membres du rabbinat français qui traduit... Il (le peuple d'Israël) a été frappé pour le péché des peuples. On peut lire au bas de la page - *ami = amiM*. Ce «M» final est ajouté sans explication pour faire dire... *des peuples* au lieu de... *mon peuple*. Cette lettre ajoutée n'existe dans aucun manuscrit. Le peuple juif devient ainsi le serviteur qui souffre, portant le péché des nations.

Nous pouvons relever, face à cette doctrine, les textes qui nous disent : ... Dieu regarde... pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent ... mais tous sont corrompus ... il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ... Pas un ne pourrait racheter son frère ni donner à Dieu le prix de son rachat (Psaumes 49.7, 8 ; 53). C'est Dieu qui paie la rançon, et Lui seul. ... Les rachetés de l'Éternel retourneront... (Esaïe 35.10 ainsi qu'Esaïe 1.16-20). Le peuple juif, comme tous les autres hommes, a besoin, pour être sauvé, de croire en Celui que Dieu a envoyé : Jésus (Romains 1.16, 17 ; 10.9 ; 11.23) En aucun cas les Israélites ne peuvent être le Messie frappé pour le peuple qui appartient à Dieu. Seul Jésus-Messie a payé la rançon en donnant sa vie.

## **3 - CEUX QUI PENSENT QUE LE MESSIE EST UNE ÉPOQUE**

Nombreux sont ceux qui ont cette pensée parmi les membres des Synagogues Officielles et Libérales. Ils disent que l'humanité et la création toute entière progressent ou retournent vers un âge d'or. Plusieurs seraient venus témoigner de cette montée irrésistible et nous indiquent le chemin... Noé, Abraham, Moïse... Jésus, Paul puis aussi Râmakrishna, Aurobindo, Gandhi... Socrate, Platon, Bouddha etc.

**Un penseur hindou, Aurobindo formule ainsi cette doctrine. Pour lui, il y a 7 étapes :**

**1 - le minéral, 2 - le végétal, 3 -l'animal, 4 - l'homme-animal (primitif), 5 - l'homme-mental (le temps actuel), 6 - le supra-mental (qu'il décrit comme certains imaginent le millénium) et pour finir 7 - le stade divin où les hommes seront semblables à Dieu. Aurobindo est mort, mais ses disciples construisent une ville aux Indes, espérant être des catalyseurs dans le monde qui, brusquement, passera d'un stade inférieur à un niveau supérieur. Certains pensent que c'est Israël qui sera le catalyseur. Ainsi se trouvent réunis les tenants de la doctrine (2) avec ceux de la pensée (3).**

## **4 - IL FAUT CITER CEUX QUI PENSENT QUE L'HUMANITE PRODUIT LES HOMMES DONT ELLE A BESOIN**

... au moment propice. Ainsi, Moïse est venu apporter la Loi et le sentiment de culpabilité nécessaires pour un temps... et maintenant des hommes tels que Freud sont venus libérer l'homme... J'ai lu un texte appelant Freud un Messie. Il faut aussi citer ceux qui ne font plus partie d'aucune synagogue et ceux qui, de plus en plus nombreux, ont épousé des non-juifs. Ils se joignent, le plus souvent, aux tendances 3 et 4.

## **LE MESSAGE EST LE MEME !**

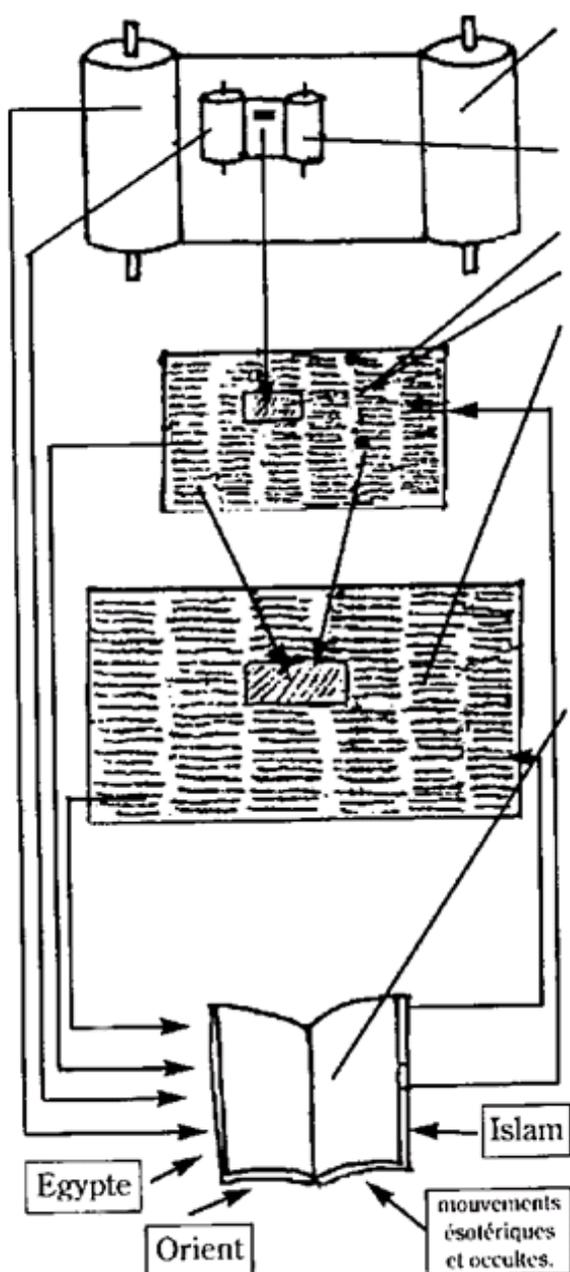
Car, bien que je sois libre l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre : avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ... » (1. Corinthiens 9.19-23). Par ce texte, Paul nous dit que nous devons connaître notre prochain. Si nous voulons aller à sa rencontre et lui apporter la Bonne Nouvelle que nous avons reçue, il nous faut connaître sa façon de penser et le sens qu'il donnera aux mots que nous emploierons.

Nous avons souvent un vocabulaire que nous comprenons parce que nous y sommes habitués, mais notre prochain, qu'il soit du peuple Juif, Arabe, Espagnol, Finlandais... a souvent beaucoup de mal à comprendre ce que nous voulons lui communiquer. Je veux souligner que le Message est le même aujourd'hui que dans le passé, qu'il est le même pour tous les hommes et qu'il est très grave de vouloir le changer (1. Corinthiens 1.22-25 ; Galates 1.8-10) :

- Il faut reconnaître ses fautes devant Dieu, en prendre conscience, les regretter : c'est ce que nous appelons la repentance ou conviction du péché. Cette conviction est produite par le Saint-Esprit agissant dans un cœur. - Il faut se tourner vers Dieu qui nous appelle à revenir à Lui pour nous sauver et nous donner la force de changer de vie : c'est ce que nous nommons la conversion ; c'est aussi l'action du Saint-Esprit.

- Il nous faut accepter et recevoir l'amour que Dieu nous donne gratuitement. Cet amour, nous pouvons le connaître dans l'œuvre du Messie Jésus : son Nom veut dire en hébreu : l'Éternel-Sauve. Pour nous sauver, il est mort sur la Croix, accomplissant ce que Moïse, les Prophètes et les Psaumes avaient annoncé.

«Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle : celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jean 3.36).



#### Ta-Na-CH Bible juive (Première Alliance)

T = Tora (livres de Moïse)

N = Nevim (livres des prophètes)

CH = Qetoubim (livres historiques)

#### Tora

Commentaires rabbiniques :

La MISHNA compilée entre les années 200 et 220.

La GUEMARA compilée entre les années 220 et 500.

Le TALMUD, recueil important contenant l'enseignement législatif (la Halakha), et éducatif (la Haggada). Il contient la MISHNA et la GUEMARA rapportant les doctrines et les commentaires des écoles rabbiniques sur plusieurs siècles.

Le TALMUD a la réputation de faire autorité : c'est, dans une grande partie du Judaïsme, la tradition qui seule permet de comprendre la Loi écrite (la TORA) et donne le moyen de mettre en pratique les Mitsvot (commandements).

La CABBALE. Cette «révélation» serait plus ancienne que celle du Sinaï. Moïse l'aurait reçue et introduite dans l'histoire d'Israël. Le Zohar (livre de la splendeur) contient des influences non-bibliques très nombreuses. Pour exemple, citons le - Ghilgoul - la migration (réincarnation) des âmes pour leur purification. Certains chrétiens ont été fascinés par les manifestations surnaturelles au sein de la Cabbale et ont cru y voir une action de l'Esprit Saint. N'oublions pas que l'Esprit de Dieu se manifeste en tout premier en nous révélant notre péché, puis en nous conduisant au Messie Jésus qui seul incarne le Salut de Dieu (Jean 15.26 - 16.15 ; Actes 4.11-12). L'influence des doctrines issues de la Cabbale se répand bien au-delà du Judaïsme.



Le travail subversif de ces juifs infiltrés comme une cinquième colonne au sein de l'Eglise fut facilité par leur feinte conversion au Christianisme ou celle de leurs ancêtres, qui abandonnèrent leurs noms et prénoms juifs, et prirent des noms tout à fait chrétiens, ornés de celui du Saint Patron de leur baptême, grâce à quoi ils réussirent à se fondre dans la société chrétienne, puis à emprunter les noms des grandes familles de France, d'Italie, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, d'Allemagne, de Pologne et d'autres pays de l'Europe chrétienne. C'est par ce système qu'ils réussirent à s'introduire au sein même du Christianisme, pour le conquérir de l'intérieur et bouleverser jusqu'à la moelle les institutions religieuses, politiques et économiques. Le réseau des juifs clandestins qui existait dans l'Europe médiévale se transmettait en secret la foi juidaïque de père en fils, bien que tous menaient en public une vie chrétienne et ornaient leurs demeures de Crucifix, d'images et statues de saints, etc.

En règle générale, ils observaient ostensiblement le culte chrétien et apparaissaient comme de fervents dévots, cela pour détourner tout soupçon. Naturellement, ce système juif de se convertir fictivement au Christianisme, pour envahir la citadelle chrétienne et faciliter sa désintégration, fut finalement découvert par la Sainte Eglise, au grand scandale et à l'indignation des Papes, des Conciles œcuméniques et provinciaux et du clergé sincère. Mais ce qui provoqua le plus grand scandale fut le fait que ces juifs clandestins infiltraient leurs fils dans le clergé ordinaire et dans les couvents, avec de si bons résultats que beaucoup arrivèrent à escalader les différentes dignités de Chanoine, d'Evêque, d'Archevêque et jusqu'à celle de Cardinal. Pour autant, ils ne s'en contentèrent pas, mais leur audace alla jusqu'à l'extrême de prétendre conquérir à leur bénéfice la Papauté elle-même, un rêve ambitieux qu'ils ont toujours caressé et qu'ils furent sur le point de réaliser en 1130, lorsque le Cardinal Pierleoni, un faux chrétien juif en secret, obtint par ses tromperies que les trois quart des Cardinaux l'élisent Pape à Rome, sous le nom d'Anaclet II.

Heureusement, l'aide de Dieu à Sa Sainte Eglise put une fois encore la sauver en ces terribles moments. A cette occasion, la Divine Providence se servit principalement de Saint Bernard et du roi de France, qui aidèrent le groupe d'héroïques Cardinaux confrontés aux forces de Satan, faisant élire Pape Innocent II et réussissant ainsi à sauver l'Eglise d'une des crises les plus graves de son histoire. Bien que l'antipape juif Anaclet II ait réussi à mourir à Rome en continuant jusqu'à sa mort d'usurper le poste et les honneurs Pontificaux, le successeur qu'il avait imposé fut contraint à la démission par les troupes de la croisade organisée sur les instances de Saint Bernard, croisade qui réussit avec l'aide de Dieu à sauver la Sainte Eglise des griffes du Judaïsme, ce qui valut à Saint Bernard sa canonisation bien méritée.

Les Conciles œcuméniques et provinciaux du Moyen-âge combattirent avec acharnement le Judaïsme et la cinquième colonne juive infiltrée dans les rangs mêmes du clergé catholique, en nous laissant la certitude de leurs Saints Canons (qui sont des règles d'obligation pour les catholiques) et du gigantesque et victorieux combat soutenu contre le Judaïsme satanique pendant près de mille ans jusqu'à la fin du Moyen-âge, époque qui a été haïe et calomniée par la propagande juive mondiale, précisément parce que durant toute cette période de l'Histoire toutes les tentatives des juifs pour détruire le Christianisme et asservir l'humanité échouèrent.

Pour combattre non seulement les tentacules du poulpe, qui au Moyen-âge étaient les révolutions hérétiques, mais la tête elle même, qui était le Judaïsme, la Sainte Eglise Catholique recourut à divers moyens, parmi lesquels se distingue par son importance le Saint Office de l'Inquisition tellement calomnié par la propagande juive, organisation destinée à extirper les hérésies et à en finir avec le pouvoir occulte du Judaïsme qui les dirigeait et les encourageait. C'est grâce à l'Inquisition que l'Eglise put vaincre, et ainsi retarder de plusieurs siècles la catastrophe que l'on voit aujourd'hui menacer l'humanité, car tout un nombre de ce que l'on a appelé des hérésies étaient déjà des mouvements révolutionnaires d'envergure et de prétentions similaires à ceux des temps modernes, mouvements qui œuvraient, non seulement pour détruire l'Eglise de Rome, mais pour renverser les princes et détruire l'ordre social existant au bénéfice du Judaïsme, chef occulte de tous ces mouvements hérétiques, comme il le fut ensuite des révolutions maçonniques et judéo-communistes des temps actuels.

Les clerics catholiques qui sont horrifiés au seul énoncé du nom de l'Inquisition, influencés qu'ils sont par la propagande séculaire du Judaïsme international et surtout par la cinquième colonne juive infiltrée dans le clergé, devraient comprendre que si tant de Papes et de Conciles aussi bien œcuméniques que provinciaux donnèrent durant six siècles leur appui d'abord à l'Inquisition Pontificale européenne puis ensuite aux Inquisitions espagnole et portugaise, c'est qu'ils durent avoir des motifs bien fondés. Et si les catholiques s'épouvantent et sont horrifiés en entendant parler du Saint-Office, c'est qu'ils ignorent les faits, que l'on va enfin présenter dans ces pages, et dont la véracité sera démontrée dans les chapitres suivants à l'aide d'une documentation digne de foi et de sources absolument indiscutables.

**\* NDT : C'était en 1962, mais il fallait déjà ajouter à cela l'immense Chine, la Corée du Nord, l'Indochine, les Etats africains "décolonisés"... et de fait tous les Etats occidentaux livrés à l'empire juif par la victoire de la Judéo-Maçonnerie en 1945 et la trahison du haut clergé du Vatican qui s'en est suivie. C'est le monde entier qui est tombé dans l'esclavage de la Juiverie par sa victoire en 1945, celle-ci renforçant encore son empire établi en 1918, mais peu s'en sont alors rendu compte. Il a fallu les horreurs des quarante années qui suivirent et la proclamation par le président US George Bush de l'impérialisme du Nouvel Ordre Mondial (juif) pour que les occidentaux leurrés ouvrent enfin les yeux, du moins pour que quelques patriotes le fassent en comprenant enfin qui gouverne le monde en tenant l'Amérique.**

## Origines de la cinquième colonne juive

Afin d'apporter la preuve des faits mentionnés au chapitre précédent, nous nous servirons d'une première et irréfutable preuve, qui est le témoignage de l'historien juif contemporain le plus autorisé en la matière, le diligent et minutieux Cecil Roth, connu à juste titre dans les milieux israélites comme le chercheur contemporain le plus illustre, surtout en matière de crypto-judaïsme. Dans son ouvrage célèbre "l'Histoire des Marranes", Cecil Roth donne des détails très intéressants sur la manière dont les juifs, grâce à leurs conversions aussi apparentes que fausses, réussirent à s'introduire dans la Chrétienté, agissant publiquement en chrétiens tout en conservant en secret leur religion juive. Il nous montre aussi comment cette foi clandestine se transmet de père en fils, couverte sous les apparences d'un Christianisme extérieurement militant. Mais pour être objectifs, nous laisserons la parole à l'historien juif Cecil Roth lui-même, dont nous allons reproduire ci-après une partie de l'Introduction de "l'Histoire des Marranes", qui fut publiée par la maison d'édition Editorial Israël de Buenos- Aires en 1946, l'année juive 5746, et qui dit ceci :

Le crypto-judaïsme sous ses diverses formes est aussi ancien que les juifs eux-mêmes. A l'époque de la domination hellénique en Palestine, ceux qui étaient faibles de caractère essayaient de cacher leur origine afin d'échapper au ridicule des exercices athlétiques. Sous la férule romaine, se développèrent également des subterfuges pour échapper à l'impôt juif spécial, le  *Fiscus judaicus*, institué après la chute de Jérusalem, et l'historien Suétone fait un récit animé des indignités infligées à un nonagénaire dans le but de découvrir s'il était juif ou non.

L'attitude juive officielle, telle qu'elle s'exprime dans les sentences des rabbins, ne pouvait être plus claire. Un homme peut et doit sauver sa vie en danger, par tous les moyens, sauf l'assassinat, l'inceste et l'idolâtrie. Cette réserve s'appliquait également au cas où l'on se trouvait obligé de faire un geste de renonciation publique à la foi. Mais en revanche, la simple occultation du Judaïsme était quelque chose de tout à fait différent. Les rigoristes exigeaient que l'on ne renonce pas aux vêtements typiques, si cela était imposé comme une mesure d'oppression religieuse. Mais une aussi ferme fidélité aux principes ne pouvait s'appliquer à tout le monde. La loi juive traditionnelle admet des exceptions pour les cas dans lesquels, par obligation, il serait impossible d'observer les préceptes (ones), ou bien dans lesquels tout le Judaïsme vivrait des jours difficiles (*scheat ha-chamad*).

Le problème se fit actuel vers la fin de l'époque talmudique au V<sup>e</sup> siècle, durant les persécutions zoroastriques en Perse ; mais il fut résolu davantage grâce à l'inobservation forcée des observances traditionnelles que par une conformité positive avec la religion dominante. Le Judaïsme devint en quelque sorte souterrain, et ne recouvra sa liberté que des années plus tard. "Avec l'essor des doctrines chrétiennes s'imposant définitivement en Europe au IV<sup>e</sup> siècle, commença une phase bien différente de la vie juive. La nouvelle foi réclamait pour elle la possession exclusive de la vérité et considérait inévitablement le prosélytisme comme l'une de ses obligations morales majeures. L'Eglise réprouvait assurément les conversions forcées. Les baptêmes effectués dans ces conditions étaient considérés sans valeur. Le Pape Grégoire le Grand (590-604) les condamna à plusieurs reprises, mais il accueillait de bon gré les prosélytes attirés par d'autres moyens. La majeure partie de ses successeurs suivirent son exemple. Malgré tout, l'on ne faisait pas toujours cas de l'interdiction papale.

Naturellement, on reconnaissait que la conversion forcée n'était pas canonique. Pour la tourner, on menaçait les juifs d'expulsion ou de mort, et on leur donnait à entendre qu'ils se sauveraient par le baptême. Alors, il arrivait parfois que les juifs se soumissent à la dure nécessité. Dans ces cas-là, leur acceptation du Christianisme était considérée comme spontanée. Il y eut ainsi une conversion forcée en masse à Mahon, dans l'île de Minorque (en 418), sous les auspices de l'Evêque Severe. Un épisode semblable eut lieu à Clermont, en Auvergne, le matin du jour de l'Assomption de l'année 576, et nonobstant la désapprobation de Grégoire le Grand, l'exemple se répandit en divers points de France. En 629, le Roi Dagobert ordonna à tous les juifs du pays d'accepter le baptême sous peine de bannissement. La mesure fut peu après imitée en Lombardie". "Evidemment les conversions obtenues par de tels procédés ne pouvaient être sincères.

Dans la mesure du possible, les victimes continuaient à pratiquer secrètement le Judaïsme et profitaient de la première opportunité pour revenir à la foi de leurs ancêtres. "Un cas semblable digne d'être noté se produisit à Byzance sous Léon l'Isaurien, en 723. L'Eglise le sut et fit ce qu'elle pouvait pour éviter que les juifs continuassent à maintenir des relations avec leurs frères renégats, quels que fussent les moyens par lesquels on avait obtenu leur conversion. Les rabbins appelaient ces apostats malgré eux des *anusim* (forcés), les traitant de manière toute différente de ceux qui reniaient de leur propre volonté".

L'une des premières manifestations de la sagesse rabbinique en Europe fut le livre de Gerschom de Magunze : *La Lumière de l'Exil* (écrit aux environs de l'an 1000) qui interdisait de traiter avec rudesse les "forcés" qui retournaient au Judaïsme; son propre fils avait été victime des persécutions, et, bien qu'il mourut en tant que chrétien, Gerschom prit le deuil comme si ce fils était mort dans la foi. Lors du service à la Synagogue, il y a une prière qui implore la protection divine pour toute la "Maison" d'Israël, et aussi pour les "forcés" qui seraient en danger sur terre ou sur mer, sans faire la moindre distinction entre les uns et les autres. Lorsque débuta le martyrologe du Judaïsme médiéval avec les massacres du Rhin durant la première croisade (en 1096), nombreux furent ceux qui acceptèrent le baptême pour sauver leur vie. Plus tard, encouragés et protégés par Salomon-ben-Isaac de Troyes (Raschi), le grand savant franco-juif, beaucoup d'entre eux revinrent à la foi mosaïque, en dépit du fait que les autorités ecclésiastiques voyaient d'un mauvais œil la perte de ces âmes précieuses, antérieurement gagnées par elles pour l'Eglise.

Le phénomène du marranisme tient cependant davantage à la conversion forcée et à sa conséquence pratique du Judaïsme secret. Sa caractéristique essentielle est que cette foi clandestine s'y transmettait de père en fils. L'une des raisons alléguées pour justifier l'expulsion d'Angleterre des juifs en 1290 fut qu'ils séduisaient les récents convertis et les faisaient retourner aux "vomissements du Judaïsme".

Les chroniqueurs juifs s'accordent à dire que de nombreux enfants convertis furent séquestrés et envoyés dans le nord du pays, où ils continuèrent longtemps à pratiquer leur ancienne religion. C'est à ce fait, nous informe l'un d'eux, que l'on doit que les Anglais aient accepté aussi facilement la Réforme, et aussi leur prédilection pour les prénoms bibliques ainsi que certaines particularités diététiques observées en Ecosse. Cette version n'est pas si improbable qu'il pourrait paraître à première vue, et constitue un intéressant exemple de la manière dont le phénomène du crypto-judaïsme peut apparaître, là où apparemment on l'y attendrait le moins. De la même manière, deux cents ans après que les juifs aient été expulsés du sud de la France, de malicieux généalogistes retrouvaient dans certaines lignées de familles, qui disaient pratiquer le Judaïsme dans leurs foyers, des traces du sang de ces juifs qui préférèrent demeurer dans le pays en tant que catholiques publics et confessants."

Des exemples similaires existent, beaucoup plus proches de nous dans le temps. Le plus notable de tous est celui des néophytes d'Apulie, récemment mis en lumière après de nombreux siècles d'oubli. A la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, les Angevins qui régnaient à Naples provoquèrent une conversion générale des juifs de leurs domaines qui résidaient dans les environs de la ville de Trani. Sous le nom de néophytes, ces convertis continuèrent à vivre en crypto-juifs pendant plus de trois siècles. Leur secrète fidélité au Judaïsme fut l'un des motifs pour lesquels l'Inquisition se rendit active à Naples au XVI<sup>ème</sup> siècle. Beaucoup d'entre eux moururent sur le bûcher à Rome en février 1572, notamment Téofilo Panarelli, un savant d'une certaine réputation. Certains réussirent à fuir dans les Balkans, où ils s'incorporèrent aux communautés juives existantes. "Le phénomène ne resta aucunement confiné au monde chrétien. On trouve aussi dans divers lieux du monde musulman d'antiques communautés de crypto-juifs.

Les "Dagatuns" du Sahara continuèrent à pratiquer les préceptes juifs très longtemps après leur conversion formelle à l'Islam, et leurs vestiges actuels ne les ont pas du tout oubliés. Les "Donmeh" de Salonique descendent des partisans du pseudo-messie Sabbetaï Zevi qu'ils accompagnèrent dans l'apostasie, et bien qu'ils soient ostensiblement des musulmans accomplis, ils pratiquent dans leurs foyers un Judaïsme messianique. Plus à l'est, il y en a encore d'autres exemples. Les persécutions religieuses en Perse inaugurées au XVII<sup>ème</sup> siècle laissèrent dans le pays, en particulier à Meshed, de nombreuses familles qui observaient le Judaïsme en privé d'une manière scrupuleuse et même pointilleuse, tout en étant extérieurement des adeptes de la foi dominante. "Mais le pays classique du crypto-judaïsme est l'Espagne.

La tradition en a été si prolongée et si générale que l'on a pu soupçonner l'existence d'une prédisposition marranique dans le milieu local lui-même. Déjà à l'époque romaine, les juifs y étaient nombreux et influents. Beaucoup d'entre eux prétendaient descendre de l'aristocratie de Jérusalem, forcée à l'exil par Titus ou par des conquérants antérieurs. Au V<sup>ème</sup> siècle, après les invasions des barbares, leur situation s'améliora beaucoup, car les Wisigoths avaient adopté la forme arienne du Christianisme et favorisaient les juifs à la fois parce qu'ils étaient de stricts monothéistes et parce qu'ils constituaient une minorité influente dont il était précieux de s'assurer l'appui ; mais (ces barbares) s'étant convertis à la foi catholique, ils s'empressèrent de montrer ensuite le zèle traditionnel des néophytes. Les juifs souffrirent immédiatement des désagréables conséquences d'un tel zèle.

En 589, une fois Récarède intronisé comme roi, la législation ecclésiastique commença de leur être appliquée dans ses moindres détails. Ses successeurs ne furent pas aussi sévères, mais lorsque Sisebuto accéda au trône (612-620), le plus strict fanatisme prévalut. A l'instigation peut-être de l'Empereur byzantin Héraclius, il publia en 616 un édit qui ordonnait le baptême de tous les juifs de son royaume sous peine d'expulsion et de la perte de leurs propriétés. D'après les chroniqueurs catholiques, quatre-vingt dix mille embrassèrent la foi chrétienne. Ce fut le premier des grands désastres de l'histoire des juifs en Espagne. "Jusqu'au règne de Rodrigue, le "dernier des Wisigoths", la tradition des persécutions fut fermement suivie, à l'exception de brèves interruptions. Durant une grande partie de cette période, la pratique du Judaïsme fut complètement prohibée.

Cependant, dans la mesure où la vigilance gouvernementale se relâcha, les récents convertis en profitèrent pour retourner à leur foi primitive. Les Conciles successifs de Tolède, du quatrième au dix-huitième, consacèrent leurs énergies à inventer de nouvelles méthodes pour empêcher le retour à la Synagogue. Les enfants des suspects furent séparés de leurs parents pour être élevés dans un milieu purement chrétien. On obligea les convertis à signer une déclaration qui les obligeait à ne plus observer à l'avenir aucun rite juif, sauf l'interdiction de la viande de porc, viande pour laquelle ils disaient ressentir une répugnance physique.

Mais en dépit de ces mesures, la notoire infidélité des récents convertis et de leurs descendants continua d'être l'un des grands problèmes de la politique wisigote jusqu'à l'invasion musulmane en 711. Le nombre de juifs trouvés dans le pays par cette dernière fut la preuve de l'échec complet des tentatives répétées pour les convertir. La tradition marrane s'était déjà instaurée dans la péninsule. "Avec l'arrivée des arabes commença pour les juifs d'Espagne un âge d'or: d'abord dans le Califat de Cordoue, puis, après sa chute (en 1012), ans les petits royaumes qui s'élevèrent sur ses ruines. Le Judaïsme péninsulaire prit alors notablement de la vigueur.

Ses communautés dépassèrent en nombre, en culture et en richesse celles de tous les autres pays de l'Occident. Mais la longue tradition de tolérance s'interrompit avec l'invasion des Almoravides, au début du XII<sup>ème</sup> siècle. Lorsque les Almohades, secte puritaine d'Afrique du Nord, furent appelés dans la péninsule en 1148 pour contenir l'avance menaçante des forces chrétiennes, la réaction se fit violente. Les nouveaux dirigeants implantèrent en Espagne l'intolérance dont ils avaient fait preuve en Afrique. La pratique du Judaïsme fut prohibée aussi bien que celle du Christianisme dans les provinces qui demeuraient sujettes à la domination musulmane. La majeure partie des juifs s'enfuit, rejoignant les royaumes chrétiens du Nord ; c'est alors que débuta l'hégémonie des communautés de l'Espagne chrétienne.

La minorité qui ne put fuir et qui réussit à ne pas être égorgée ni vendue comme esclave suivit l'exemple donné bien des années avant par leurs frères du nord de l'Afrique, et elle embrassa la religion de l'Islam. Mais au plus profond de leurs cœurs, ils continuèrent cependant à demeurer fidèles à la foi de leurs ancêtres. Réapparut dans la péninsule le phénomène des prosélytes insincères, qui payaient leur tribut des lèvres à la religion dominante, mais observaient dans l'intimité de leurs foyers les traditions juives. Leur infidélité était notoire". Ce texte intégral de l'historien juif Cecil Roth vient de nous démontrer :

I - Que le crypto-judaïsme ou Judaïsme clandestin sous ses diverses formes est aussi ancien que les juifs eux-mêmes, et que même dans l'Antiquité païenne, les juifs recouraient déjà à l'artifice de cacher leur identité comme tels pour se faire apparaître comme des membres ordinaires du peuple gentil au milieu duquel ils vivaient;

II - Qu'au V<sup>o</sup> siècle, durant les persécutions dans la Perse zoroastrique, le Judaïsme devint souterrain;

III - Qu'avec l'essor des doctrines chrétiennes au IV<sup>o</sup> siècle, commença une nouvelle phase de la vie juive, du fait que la nouvelle foi réclamait pour elle la possession exclusive de la vérité, considérant inévitablement le prosélytisme comme l'une de ses obligations morales majeures. Bien que l'Eglise chrétienne condamnait les conversions forcées et qu'elle essaya d'en protéger les juifs, elle accepta néanmoins qu'ils fussent soumis à des dilemmes et des pressions qui les inclinent à des conversions, qui dans ces cas-là étaient jugées spontanées. Cet auteur cite alors des conversions de ce type réalisées à Minorque, en France et en Italie, aux V<sup>ème</sup> et VI<sup>ème</sup> siècles de l'ère chrétienne, pour ensuite conclure que de telles conversions de juifs au Christianisme ne pouvaient être sincères et que les convertis continuaient à pratiquer leur Judaïsme de manière occulte.

Il signale qu'à Byzance il se produisit une situation similaire au temps de Léon l'Isaurien en l'année 723, démontrant ainsi que déjà au VII<sup>ème</sup> siècle de l'ère chrétienne, c'est à dire il y a plus de mille deux cents ans, de France à Constantinople et d'une extrémité à l'autre de l'Europe chrétienne, l'infiltration des juifs au sein de la Sainte Eglise se généralisait au moyen des fausses conversions, et qu'à côté du Judaïsme officiel qui pratiquait sa religion publiquement, se formait un Judaïsme souterrain dont les membres étaient en apparence chrétiens. Et dans la note où cet auteur parle de la légende d'Elkanan, le Pape juif, il présente l'idéal suprême qu'ont eu de tous temps ces faux chrétiens, juifs en secret, consistant à vouloir s'emparer des hautes dignités de l'Eglise Catholique jusqu'à pouvoir placer un pape juif clandestin sur le trône de Saint Pierre, grâce auquel ils s'empareraient de l'Eglise et la détruiraient.

IV - Qu'il y a dans le marranisme, outre la conversion feinte et la pratique du Judaïsme en secret, une tradition enracinée qui oblige les juifs à transmettre cette croyance de père en fils. L'auteur cite à ce propos ce qui arriva en Angleterre et en Ecosse à partir de 1290, où l'une des raisons invoquées pour expulser les juifs fut qu'ils incitaient les convertis à pratiquer le Judaïsme et aussi que beaucoup d'enfants convertis furent séquestrés et envoyés (par les juifs) dans le nord du pays pour y continuer à pratiquer leur ancienne religion, c'est à dire la juive. On doit noter qu'après 1290 le Judaïsme resta proscrit en Angleterre, et que personne ne pouvait s'installer dans le pays à moins d'être chrétien. L'illustre historien israélite fait une remarque très intéressante, en mentionnant l'affirmation d'un chroniqueur juif émettant l'idée que c'est à cela qu'est également dû le fait que les Anglais aient accepté si facilement la Réforme, et aussi leur prédilection pour les noms bibliques.

Ce fut ainsi à la fausse conversion des juifs au Christianisme, qui constitua à l'intérieur de l'Eglise d'Angleterre cette cinquième colonne, que l'on doit la facilité de sa séparation d'avec Rome. Il est également évident que ces fausses conversions des juifs d'Angleterre, loin d'avoir permis à la Sainte Eglise d'espérer sauver des âmes, entraîna la perte de millions d'entre elles lorsque ces descendants de juifs convertis fomentèrent le schisme anglican. Il y a également d'autres cas de fausses conversions de juifs au Christianisme, dont celle des néophytes du Sud de l'Italie dont Cecil Roth fait mention qui furent persécutés par l'Inquisition et dont beaucoup moururent à Rome sur le bûcher. Il importe de préciser le fait que l'Inquisition qui fonctionnait à Rome était évidemment la Sainte Inquisition pontificale, dont la méritante activité au Moyen-âge réussit à arrêter pendant 3 siècles les progrès de la bête apocalyptique Antéchrist.

V. Que le phénomène du crypto-judaïsme ne resta aucunement confiné au monde Chrétien, car l'on trouve aussi en divers lieux du monde musulman d'antiques communautés de crypto-juifs, comme le mentionne Cecil Roth qui énumère quelques exemples de ces communautés juives où les hébreux, tout en étant publiquement des musulmans, continuent d'être juifs en secret, ce qui fait dire que les juifs ont également infiltré leur cinquième colonne dans le sein de la religion islamique, et ce explique peut-être le fait des si nombreuses divisions et révoltes qui eurent lieu dans le monde de Mahomet. VI. Que le pays classique du crypto-judaïsme est l'Espagne, où la tradition en a été si prolongée et si générale que l'on peut y soupçonner l'existence d'une prédisposition marranique propre au milieu ambiant.

Nous pensons d'ailleurs que l'on peut en dire autant du Portugal et de l'Amérique Latine, où les organisations secrètes des marranes couvertes du masque d'un faux catholicisme ont créé comme en Espagne tant de troubles, en s'infiltrant dans le clergé et les organisations catholiques, en contrôlant les loges maçonniques et les partis communistes, en constituant le pouvoir occulte qui dirige la Maçonnerie et le Communisme, en structurant l'antipatriotisme, qui, comme dans les autres parties du monde, est dirigé par des juifs dont le Judaïsme est souterrain et caché sous le masque d'un faux Christianisme, qui portent des prénoms chrétiens et des noms espagnols et portugais, des noms que leurs ancêtres il y a 4 ou 5 siècles prirent de leurs patrons de baptême qui intervinrent dans leur conversion, des noms aussi ostentatoires que faux.

## ***La cinquième colonne en action***

Comme on vient de le voir, le célèbre écrivain juif Cecil Roth déclare que le crypto-judaïsme, c'est à dire la position des hébreux qui masquent qu'ils le sont, en se couvrant de l'apparence d'autres religions et nationalités, est aussi ancien que le Judaïsme lui même. Cette infiltration des hébreux au sein des religions et des nationalités des gentils, tout en conservant leur religion d'origine et leurs organisations, mais en les rendant désormais encore plus secrètes, est ce qui a formé de véritables cinquièmes colonnes juives au sein des autres peuples et des diverses religions, car le juif introduit dans la citadelle de ses ennemis agit à l'intérieur de celle-ci en suivant les ordres et en réalisant les actions projetées dans les organisations juives clandestines, qui tendent à dominer de l'intérieur les peuples dont ils ont décidé la conquête, de même qu'à parvenir à contrôler leurs institutions religieuses et à désintégrer celles-ci, ou du moins, si ces deux choses s'avèrent impossibles, à susciter la réforme de ces religions de manière à favoriser les plans juifs de domination mondiale.

Il est évident que lorsqu'ils ont réussi à conquérir de l'intérieur la direction d'une confession religieuse, ils l'ont toujours utilisée pour favoriser les plans juifs de domination universelle, ou du moins pour affaiblir les défenses du peuple menacé. Il importe de graver dans notre esprit ces trois objectifs fondamentaux de la cinquième colonne juive, qui, tout au long de pratiquement deux mille ans, ont constitué l'essentiel de leurs activités, qu'elles soient de conquête ou de subversion, ou qu'elles se présentent aujourd'hui dans le sein de la Sainte Eglise du Christ et dans celui des autres religions des gentils, ce qui explique que le travail des infiltrés crypto-juifs a été d'autant plus efficace qu'ils ont davantage réussi à acquérir de l'influence dans la religion où ils se sont infiltrés et embusqués. C'est précisément pour cela que l'une des principales activités des éléments crypto-juifs a été de s'introduire dans les rangs même du clergé, dans l'objectif d'escalader les hiérarchies de l'Eglise chrétienne ou de la religion non juive qu'ils cherchent à dominer, à réformer ou à détruire.

Une autre activité également de toute première importance pour eux est de créer des personnalités laïques qui puissent prendre le contrôle de la masse des fidèles dans un but politique déterminé utile à la Synagogue de Satan, dans un plan de synergie ou d'aide combinée avec les infiltrés prêtres et membres de la hiérarchie religieuse œuvrant dans le même objectif, et de la part desquels ces leaders laïcs reçoivent une aide précieuse fréquemment décisive étant donnée l'autorité spirituelle dont ces hiérarques religieux crypto-juifs ont préalablement réussi à se revêtir. C'est ainsi que les prêtres et les responsables ecclésiastiques peuvent, avec l'aide de ces personnalités et leaders, mettre en pièces les vrais défenseurs de la religion et des peuples menacés et affaiblir ou même détruire les défenses de la première et des seconds, facilitant la victoire de l'impérialisme judaïque et de ses entreprises révolutionnaires.

Il est important de se graver ces vérités dans l'esprit, car c'est dans ces quelques règles que se résume le secret des succès de la politique impérialiste et révolutionnaire juive depuis plusieurs siècles, tout comme il faut que les défenseurs de la religion ou de la patrie menacée prennent en compte que le danger ne provient pas seulement des organisations dites de gauche ou des groupes révolutionnaires judaïques, mais qu'il est à l'œuvre au sein même de la religion et des partis et organisations de droite, nationalistes et patriotes selon le cas, car la tactique millénaire du Judaïsme a été d'infiltrer secrètement ces secteurs et les institutions religieuses elles-mêmes, pour neutraliser, au moyen d'intrigues calomnieuses bien menées les vrais défenseurs de la patrie et de la religion, tout particulièrement ceux qui, étant bons connaisseurs de la menace judaïque, auraient la possibilité de sauver la situation. C'est de cette manière qu'ils réussissent à les éliminer et à leur substituer de faux apôtres, qui mènent à l'échec la défense de la religion et de la patrie et rendent possible le triomphe des ennemis de l'humanité, comme Saint Paul appela si justement les juifs. C'est là le grand secret dont les triomphes judaïques tirent leur origine, tout spécialement depuis cinq cents ans.

Il faut donc que tous les peuples et les institutions religieuses prennent des mesures défensives contre cet ennemi interne, dont le centre moteur est constitué par la cinquième colonne juive infiltrée dans les Eglises et surtout dans le clergé chrétien et dans les autres religions des gentils. Si Cecil Roth, le Flavius Josèphe contemporain, nous assure que la quasi-totalité des conversions de juifs au Christianisme ont été feintes, nous pourrions nous demander s'il serait concevable que lesdits juifs aient pu tromper le Christ Notre-Seigneur, qui essaya de les convertir. La réponse à cette question ne peut qu'être négative, car personne ne peut tromper Dieu, et en outre, les faits le démontrent, car Jésus fut plus confiant en la conversion des Samaritains, des Galiléens et des autres habitants de la Palestine que dans celle des Juifs proprement dits, qui méprisaient les autres, les considérant comme leurs inférieurs, malgré que ceux-ci observaient aussi la loi de Moïse.

Le Christ ne se fia pas à la sincérité de la conversion des juifs, car Il les connaissait mieux que personne, comme le montre le passage suivant de l'Evangile de Saint Jean : Chapitre II, Et étant à Jérusalem le jour solennel de la Pâque, beaucoup crurent en Son nom, voyant les miracles qu'Il faisait. Mais Jésus Lui-même ne se fiait pas à eux, parce qu'Il les connaissait tous.

Les juifs méprisaient Jésus Lui même parce qu'Il était galiléen. Malheureusement, les Samaritains, les Galiléens et les autres habitants de la Palestine s'assimilèrent petit à petit au Judaïsme moderne et furent pervertis par lui, à l'exception de ceux qui s'étaient préalablement convertis à la Foi de notre Divin Rédempteur. Cette règle de ne pas avoir confiance en la conversion des juifs fut également observée par les Apôtres et ensuite par les divers dirigeants de l'Eglise Catholique. En revanche, lorsque ces conversions furent acceptées sans précautions, les résultats furent toujours désastreux pour le Christianisme, car celles-ci ne servirent alors qu'à grossir la cinquième colonne crypto-juive infiltrée dans la société chrétienne.

Le passage de l'Evangile de Saint Jean déjà cité par ailleurs, du chapitre VIII de cet Evangile, versets 31 à 59, nous montre comment divers juifs, qui selon le verset 31 cité avaient cru en Jésus, entreprirent alors de contredire ses prédications et essayèrent même de Le tuer, comme le Christ Lui-même l'affirme aux versets 37 et 40, et que Notre-Seigneur s'était vu alors dans la nécessité d'argumenter vivement avec eux pour défendre Sa doctrine, puis ensuite de Se cacher pour éviter qu'ils ne Le lapident, car Son heure n'était pas encore venue. L'Evangile de Saint Jean nous apprend donc ici une autre des tactiques classiques des juifs faux convertis au Christianisme et de leurs descendants était de faire semblant de croire au Christ pour ensuite essayer de tuer Son Eglise, comme ils tentèrent à l'époque des faits en question de tuer Jésus en personne.

Dans l'Apocalypse, apparaît un autre passage également très significatif à ce sujet : Chapitre II,1. Ecris, toi l'Ange de l'Eglise d'Ephèse....Je connais tes œuvres, ton travail et ta patience et que tu ne peux souffrir les méchants : tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs. C'est une allusion claire à la nécessité d'éprouver la sincérité de ceux qui se disent apôtres et au fait qu'il résulte de ces examens que beaucoup sont faux et menteurs. Les Saintes Ecritures nous montrent que Notre-Seigneur Jésus-Christ et ses disciples, non seulement connaissaient le problème des faux convertis et des faux apôtres (Evêques successeurs des Apôtres), mais qu'ils nous lancèrent expressément ce cri d'alarme afin de nous mettre en garde contre eux. Si Notre-Seigneur et les Apôtres avaient voulu éviter cette question pour éviter le scandale, comme beaucoup de peureux aujourd'hui nous y incitent, ils n'auraient pas consigné aussi expressément ce danger, non plus qu'ils n'auraient fait aussi clairement référence à des faits aussi tragiques que la trahison de Judas Iscariote, l'un des douze choisis.

Qui plus est, si le Christ avait cru qu'il fût fâcheux de démasquer publiquement ces faux apôtres, si nombreux dans le clergé du XX<sup>e</sup> siècle, Il aurait pu étant Dieu éviter que le responsable de la plus grande trahison ne fût précisément l'un des douze Apôtres. S'il le permit ainsi, et s'il le démasqua ensuite publiquement en faisant consigner cette suprême trahison dans les Evangiles pour l'enseignement de tous les chrétiens jusqu'à la consommation des siècles, ce fut donc pour une raison bien spéciale. Ce fait indique que Notre-Seigneur Jésus-Christ, tout comme les Apôtres, considérerait comme un moindre mal de démasquer à temps les traîtres pour éviter qu'ils ne continuent plus longtemps à causer un mal mortel à l'Eglise, et qu'il est donc bien pire de les couvrir par crainte du scandale en leur permettant ainsi de poursuivre leur œuvre de destruction de l'Eglise et de conquête de ceux qui ont placé en elle leur foi et leur confiance. C'est ce qui explique pourquoi la Sainte Eglise, toutes les fois qu'il y eut un Evêque ou un Cardinal hérétique ou schismatique ou un faux Pape (Antipape), considéra indispensable de le démasquer publiquement, pour éviter qu'il poursuive (son œuvre impie) et pour arracher les fidèles au désastre.

Un clerc qui faciliterait dans son pays le triomphe du Communisme, mettant ainsi la Sainte Eglise et le reste du clergé en péril de mort, doit faire immédiatement l'objet d'une accusation auprès du Saint Siège, transmise, non pas par un seul canal, mais par plusieurs au cas où l'un échouerait, afin que le danger étant ainsi connu, il soit privé des moyens de continuer à causer le mal. Il est monstrueux de penser que la confiance déposée par les nations dans le clergé soit utilisée par les juifs pour conduire les peuples en question à leur perte. Si cela avait été pratiqué à temps, la catastrophe de Cuba aurait été empêchée, et l'Eglise, le clergé et le peuple cubain n'auraient pas été précipités dans le gouffre insondable où ils se trouvent désormais, car ce fut l'œuvre pernicieuse et traîtresse de nombreux clercs en faveur de Fidel Castro qui fut le facteur décisif de son triomphe en empêchant la majorité du clergé cubain de s'opposer à lui, un clergé qui, de bonne foi, sans se rendre compte de l'imposture, poussa ainsi un peuple entier au suicide, un peuple qui précisément avait mis sa foi dans ses pasteurs d'âmes !

Nous voulons signaler cette circonstance de la manière la plus claire, pour que tous se rendent compte de la gravité du problème, sachant que le clergé membre de la cinquième colonne juive essaie de pousser au Communisme les autres Etats Catholiques, comme l'Espagne, le Portugal, le Paraguay, le Guatemala, etc., en utilisant comme moyens les plus subtiles impostures, et en couvrant leur activité d'un zèle aussi hypocrite que faux, faisant semblant de défendre la Religion que dans le secret de leur cœur ils veulent détruire. Il faut donc que ces traîtres soient rapidement démasqués publiquement pour neutraliser leur action et empêcher ainsi que leur travail destructeur n'ouvre les portes à un triomphe maçonnique ou communiste. Si ceux qui ont la possibilité d'intervenir gardent le silence par crainte ou par indolence, ils sont alors d'une certaine manière tout autant responsables de la catastrophe qui surviendra que les clercs de la cinquième colonne eux-mêmes.

Saint Paul, à une certaine occasion avant de partir pour Jérusalem, convoqua à Ephèse les Evêques et les prêtres de l'Eglise et leur dit ce que nous rapporte un passage des Actes des Apôtres dans le Nouveau Testament: Chapitre XX. Eux vinrent à lui, et une fois tous rassemblés, il leur dit : Vous savez comment depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie je me suis comporté tout le temps que j'étais avec vous. Servant le Seigneur en toute humilité et dans les larmes et les épreuves qui me vinrent des machinations des juifs... Veillez donc sur vous-mêmes et sur le troupeau que le Saint-Esprit vous a confié comme Evêque, pour gouverner l'Eglise de Dieu qu'Il a conquise par Son Sang. Quant à moi, je sais qu'après mon départ s'introduiront chez vous des loups ravisseurs qui n'épargneront pas le troupeau. Et que, même parmi vous, s'élèveront des hommes qui proclameront des doctrines perverses, essayant d'entraîner des disciples derrière eux.. C'est pourquoi, veillez, et souvenez-vous que pendant trois ans je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter en pleurant chacun d'entre vous.

Saint Paul jugea donc indispensable de faire ouvrir les yeux aux Evêques, en les prévenant que s'introduiraient chez eux des loups ravisseurs qui n'épargneraient pas leur troupeau, et que, parmi les Evêques eux-mêmes, se lèveraient certains qui proclameraient des messages pervers pour entraîner des disciples derrière eux. Cette prophétie de Saint Paul s'est accomplie à travers les siècles au pied de la lettre, y compris de nos jours où elle prend une tragique actualité. Et il faut aussi noter que Saint Paul s'exprimait sous l'inspiration Divine, et que Dieu ne peut Se tromper quand Il prédit l'avenir. Il est aussi intéressant de remarquer que cet Apôtre et martyr de l'Eglise, loin de vouloir cacher cette tragédie de crainte du scandale, voulut en prévenir tous les intéressés, en recommandant à tous les Evêques présents d'être constamment en alerte à ce sujet et de la garder en mémoire (par ces mots "Veillez" et "gardez en mémoire"), cette mémoire qui, pour avoir fait défaut à tant de chrétiens, a rendu possible les victoires de la Synagogue de Satan et de sa révolution communiste.

Il faut noter encore que si les Apôtres avaient considéré imprudent ou dangereux de parler des loups et des traîtres qui surgiraient du sein même de l'Episcopat, ils n'auraient pas fait figurer ce passage dans le livre biblique des Actes des Apôtres. Mais puisqu'au contraire ils l'ont fait figurer ici, c'est la démonstration que, loin de considérer comme scandaleux ou imprudent de faire connaître ce fait, ils pensèrent qu'il était indispensable de le maintenir et de le divulguer jusqu'à la consommation des siècles, pour que la Sainte Eglise et les chrétiens fussent perpétuellement en alerte contre ce danger interne, danger souvent bien plus destructeur et plus mortel que celui présenté par les ennemis du dehors.

Comme nous le démontrerons tout au cours de ce livre, les dangers les plus graves pour la Chrétienté provinrent de ces loups dont la prophétie de Saint Paul parle si clairement, qui, en liaison avec le Judaïsme et ses hérésies et révolutions destructrices, ont facilité le triomphe de la cause judaïque. Toutes les fois que la Sainte Eglise fut à même de menotter et d'arrêter ces loups à temps, elle put vaincre la Synagogue de Satan, mais celle-ci commença à remporter des victoires de plus en plus marquantes à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, lorsque fut supprimée dans une bonne partie de l'Europe la vigilance de l'Inquisition Pontificale qui s'était exercée constamment jusque là sur les rangs du clergé et de l'Episcopat, et qui se fit écraser sans pitié lorsque ces loups couverts de peaux de brebis s'infiltrèrent dans ses rangs.

De même dans les Empires espagnol et portugais, l'activité judaïque commença d'enregistrer des succès décisifs quand les Inquisitions d'Etat existantes furent paralysées à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle dans les deux empires, car alors les loups à peau de brebis au sein du clergé purent librement faciliter en premier lieu les triomphes de la judéo-maçonnerie, puis ensuite ceux des judéo-communistes, qui heureusement sont demeurés jusqu'ici de proportions relativement réduites, mais qui deviendraient de jour en jour plus nombreux si l'on permettait à ces loups infiltrés dans le haut clergé d'utiliser les forces de l'Eglise pour écraser ses authentiques défenseurs et les patriotes qui défendent leur nation en luttant contre le Communisme, la Maçonnerie et le Judaïsme.

Saint Paul, dans son Epître aux Galates, mentionne clairement l'œuvre de cette cinquième colonne lorsqu'il dit au chapitre II : Puis au bout de quatorze ans, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, en emmenant aussi Tite avec moi... Mais je n'exigeai même pas de Tite qui m'accompagnait et qui était gentil qu'il se fit circoncire, en dépit des faux frères qui s'étaient glissés parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ et nous réduire de nouveau en esclavage, et auxquels nous ne cédâmes pas un instant, cela afin de sauvegarder parmi vous la vérité de l'Evangile.

Une allusion très claire aux faux frères, c'est à dire aux faux chrétiens qui prétendent nous assujettir à la servitude (juive) en dénaturant la vraie doctrine du Christ et de l'Evangile, sujétion à laquelle Saint Paul et ses disciples ne tolérèrent jamais de se soumettre. Dans son Epître à Tite également, le même responsable de l'Eglise fait aussi allusion à ces beaux parleurs et ces imposteurs principalement juifs qui firent tant de mal à l'Eglise, en disant expressément : Chapitre I, 10. Car il y a beaucoup d'insoumis, de vains discoureurs, de trompeurs, surtout ceux qui sont de la circoncision. Aux siècles suivants, les faits montrèrent que les faux convertis du Judaïsme et leurs descendants émirent les plus audacieuses impostures et furent des semeurs de désobéissance et d'anarchie dans la société chrétienne, et qu'ils furent les plus audacieux charlatans et "vains discoureurs", comme le dit Saint Paul, qui, dans sa II<sup>e</sup> Epître aux Corinthiens, fait clairement voir les faux semblants que prendront dans l'avenir ces faux apôtres, lorsqu'il écrit textuellement : Chapitre XI. 12. Ce que je fais, je continuerai de le faire, afin d'enlever toute occasion à ceux qui cherchent l'opportunité de se faire appeler (apôtres) comme nous pour en faire étalage.

Parce que ces faux apôtres sont des imposteurs qui se déguisent en Apôtres du Christ. 14. Et il n'y a rien d'étrange à cela, puisque Satan lui-même se transfigure en ange de lumière. 15. Rien d'extraordinaire donc que ses ministres se transfigurent en ministres de la justice. Mais leur fin sera selon leurs œuvres. Dans ce passage du Nouveau Testament, Saint Paul nous dépeint prophétiquement et sous l'inspiration Divine quelques unes des caractéristiques essentielles des clercs de la cinquième colonne au service de la Synagogue de Satan, les faux apôtres d'aujourd'hui, puisque selon la Sainte Eglise les Evêques sont appelés les successeurs des Apôtres.

Ces responsables religieux, tout en étant des agents secrets mais efficaces du Communisme, de la Maçonnerie et du Judaïsme, essaient tout comme Satan de se transfigurer en vrais anges de lumière et de prendre les apparences de ministres de la justice, mais il ne faut pas en juger par ce qu'ils disent, mais par leurs œuvres, leurs efficaces complicités avec l'ennemi. Alors, ces paroles prophétiques de Saint Paul méritent bien d'être prises en compte, quand il les accuse au verset 12 "qu'ils font étalage de faire comme eux, les véritables Apôtres".

Il est curieux en effet que ceux qui se vantent le plus de leur haute responsabilité dans le clergé sont ceux qui collaborent avec le Communisme, la Maçonnerie ou le Judaïsme, parce qu'ils ont besoin de leur autorité ecclésiastique pour écraser ceux qui défendent leur patrie ou la Sainte Eglise contre ces sectes. A ces derniers, ces faux apôtres ordonnent en privé en tant que Prélats de cesser leur défense, pourtant si justifiée. Ils se prévalent ainsi de leur autorité Episcopale, l'employant à favoriser le triomphe du Communisme et des puissances occultes qui le dirigent et le développent.

Mais si, malgré un tel emploi sacrilège de l'autorité Episcopale, ces défenseurs du Catholicisme et de la patrie persistent à lutter, ils les accusent de rébellion à l'autorité ecclésiastique, de rébellion à la hiérarchie de l'Eglise, pour que les fidèles dès lors leur refusent leur appui et que l'œuvre de défense échoue, faisant ainsi usage à grande échelle de cet étalage de leur apparence d'Apôtres dont parle Saint Paul, et cela de la manière la plus préjudiciable à notre Sainte Religion. Pour finir, nous citerons encore une fois le Nouveau Testament, avec la II<sup>e</sup> Epître de Saint Pierre, le premier Souverain Pontife de l'Eglise, qui au chapitre II de cette Epître déclare :

1. Il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, tout comme il y aura parmi vous de faux docteurs, qui lanceront des sectes de perdition et qui renieront ce même Seigneur qui les a rachetés, attirant sur eux-mêmes une prompt ruine. 2. Et nombreux sont ceux qui suivront leurs débauches, faisant blasphémer la voie de la vérité. 3. Et par cupidité, au moyen de feints discours, ils vous livreront, eux dont la condamnation ne saurait longtemps tarder et dont la perdition ne dort pas. Nous allons voir au cours des chapitres suivants comment s'est accomplie cette prédiction du premier Vicaire du Christ sur la terre.

Mais il est utile de faire remarquer que les Papes et les Conciles de l'Eglise appliquèrent ces paroles aux juifs qui se convertirent et à leurs enfants qui, ayant reçu les eaux du baptême, pratiquaient ensuite les rites judaïques, ce qu'évoque Saint Pierre dans un autre chapitre de la même Epître, où il dit : Chapitre II, 21. En effet il eut mieux valu pour eux de ne pas avoir connu la voie de la justice, que de se détourner après l'avoir connue de la sainte règle qui leur fut donnée. 22. Il leur est arrivé alors ce que dit le proverbe véridique : "Le chien est retourné à son vomissement" (Proverbes XVI) et "la truie lavée va se revautrer dans la fange". Nous rappelons ce texte parce que de nombreux juifs ont critiqué la dureté des termes employés par divers Conciles de la Sainte Eglise contre ceux qui, ayant été lavés de leurs péchés par les eaux du baptême, retournaient "aux vomissements du Judaïsme".

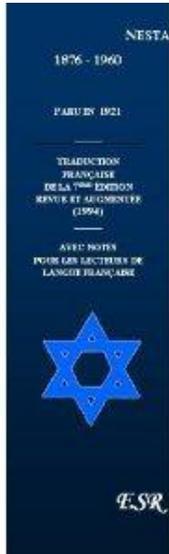
Il est donc juste de remarquer que ces Saints Synodes n'ont rien fait d'autre que de reprendre les paroles mêmes de Saint Pierre citant les versets Bibliques. Par les passages du Nouveau Testament que nous avons cités, on peut donc affirmer en toute certitude qu'aussi bien le Christ Notre-Seigneur que les Apôtres doutaient de la sincérité des conversions des juifs, et que, se rendant parfaitement compte de ce que feraient les faux convertis et les faux Apôtres qui s'élèveraient, ils prévinrent les fidèles contre ce péril mortel, pour qu'ils puissent s'en défendre.

.....



# FLORJLEGE d'Henry Mañow...

**La politique a banni la religion du discours public, mais la religion offre toujours la meilleure description de la réalité politique. L'essence de la lutte politique est en réalité spirituelle, une bataille cosmique entre Dieu (le bien) et Satan (le mal) pour l'âme de l'homme. La lutte se déroule entre une élite financière internationale dédiée à Satan conduite par les Illuminati, et le reste de l'humanité continuant à respecter le plan de Dieu. Les masses sans méfiance habitent un paradis de fous comme des enfants. Cette lutte n'est pas entre les nations, les religions ou les idéologies de gauche ou de droite. Cette élite occulte crée et contrôle les deux côtés de chaque conflit, afin de masquer et en même temps de faire avancer son plan à long terme.**



## La Révolution Mondiale



LE COMLOT CONTRE LA CIVILISATION

Nesta Webster dans son livre "La révolution mondiale" décrit le modus operandi des Illuminati. Il s'applique à Adolf Hitler ainsi qu'à Timothy Leary : "L'art de l'illuminisme réside dans l'enrôlement des dupes ainsi que des adeptes, et en encourageant les rêves de visionnaires honnêtes ou les visions des fanatiques, en flattant la vanité des égoïstes ambitieux, en travaillant sur les cerveaux déséquilibrés, ou en jouant sur les passions telles que l'avidité et le pouvoir, afin de faire que des hommes aux buts tout à fait divergents servent le dessein secret de la secte."

.....

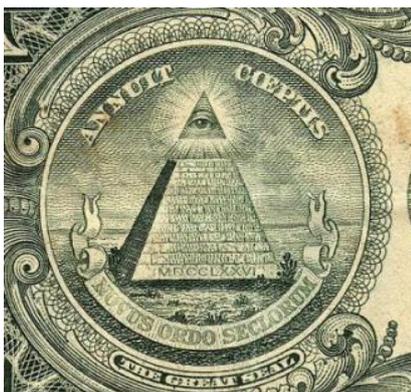
Weishaupt écrit : "Il faut parler tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, de sorte que notre véritable objectif reste impénétrable à nos membres inférieurs." Et quel était ce but? Il ne s'agissait de "rien de moins que de conquérir le pouvoir et la richesse, de saper le gouvernement séculier ou religieux, et d'obtenir la maîtrise du monde."

## Dragon de la City de Londres



Un livre publié en 1889, "The Red Dragon" par L.B. Woolfolk me donne à penser que l'impérialisme occidental trouva son origine dans la nécessité pour les banquiers juifs et leurs alliés non juifs de transformer l'argent qu'ils pouvaient créer à partir de rien (grâce à leur contrôle du crédit), en vraie richesse (à savoir la possession du monde.) Lorsque ces banquiers extorquèrent le monopole du crédit en Angleterre en 1694, ils se transformèrent en un monstre qui a maintenant pris en otage l'humanité.

Le cartel bancaire basé à Londres a littéralement englouti la planète, et ne sera pas rassasié avant de tout posséder et d'asservir l'humanité, mentalement et spirituellement, si ce n'est physiquement. Ceci constitue, en un mot, le Nouvel Ordre Mondial. Aussi incroyable et bizarre que cela puisse paraître, une société occulte satanique (kabbalistique) a pris le contrôle de la planète par l'intermédiaire du système de banque centrale. Elle cherche à imposer sa tyrannie à travers la ruse de la "guerre contre le terrorisme" et de la "mondialisation". Chaque guerre a été une astuce utilisée pour abattre et brutaliser l'humanité tout en accroissant la richesse et la puissance de cette clique basée à la Banque d'Angleterre.



Le Nouvel Ordre Mondial correspond à l'Empire Britannique reconditionné, et cet empire était littéralement un mariage de l'aristocratie britannique décadente et de la finance juive virulente. Webster Tarpley est un historien doué qui évite généralement la mention de banquiers juifs en faveur d'euphémismes comme les «Vénitiens».

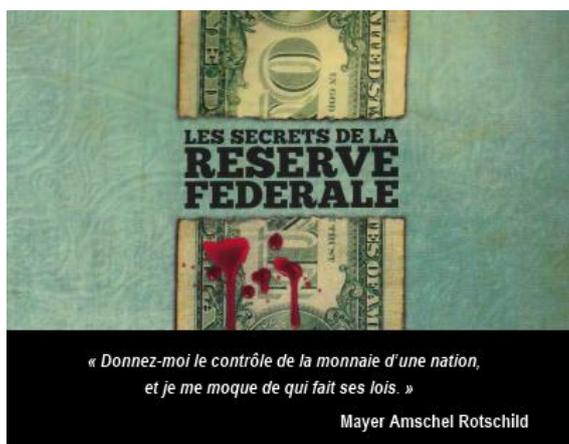
Par conséquent, il est inhabituel pour lui de faire état sans ambages du fait que le Roi Edouard VII était à la solde des Rothschild et fut responsable de la Première Guerre mondiale.



Commençons par définir le "Nouvel Ordre Mondial."

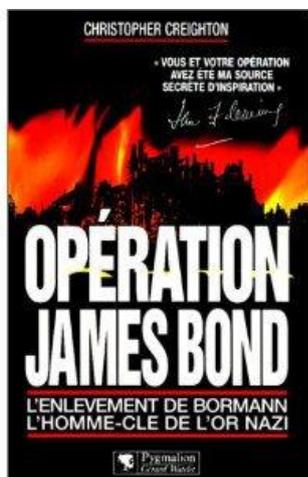
Le motif essentiel du Nouvel Ordre Mondial, c'est le désir des banquiers centraux du monde entier de traduire leur immense pouvoir économique par la mise en place d'institutions globales permanentes permettant d'assurer le contrôle politique et social.

Leur pouvoir est basé sur leur monopole du crédit. Ils utilisent le crédit du gouvernement pour imprimer de l'argent et exiger que le contribuable débourse des milliards en intérêt pour les payer, eux.



Les événements actuels sont comme l'image d'un "œil magique" que vous devez regarder un long moment. Mais si vous savez ce que vous cherchez, la vérité ne tarde pas à émerger. Les banquiers internationaux vivent dans la peur. Pas de la famine, de la maladie ou de la guerre. Telles sont les préoccupations des enfants du Tiers-Monde.

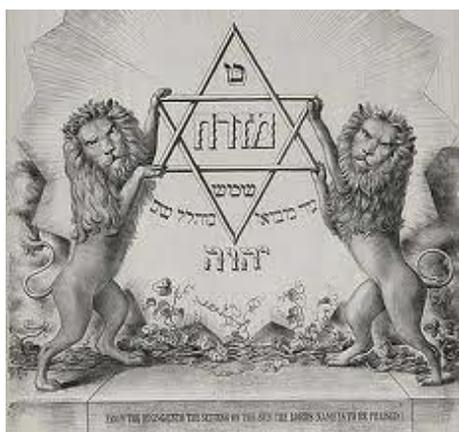
Les banquiers sont terrifiés à l'idée que nous puissions nous opposer au fait de leur verser des milliards chaque année en intérêt pour de l'argent qu'ils créent à partir de rien, garantie par nos impôts. (Le Federal Reserve Board, un cartel privé de banques privées étrangères pour la plupart, a extorqué ce monopole en 1913.)



"Je crois que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées menaçantes." – Thomas Jefferson

Le deuxième homme le plus puissant de l'Allemagne Nazie, Martin Bormann, était un agent «Soviétique» (c'est à dire un Illuminati Britannique) qui a provoqué la destruction de l'Allemagne et de la communauté juive européenne.

Ainsi, il remplit deux des principaux objectifs des Illuminati : intégrer l'Allemagne dans un gouvernement mondial par l'anéantissement de ses prétentions nationales, culturelles et raciales, et établir Israël en tant que capitale mondiale des banquiers maçonniques en menaçant de faire disparaître les Juifs européens.



Comme vous le savez, l'élite financière attache une grande importance au fait de nous fournir un ennemi extérieur : les Huns, les Nazis, les Communistes, les terroristes Musulmans, etc.

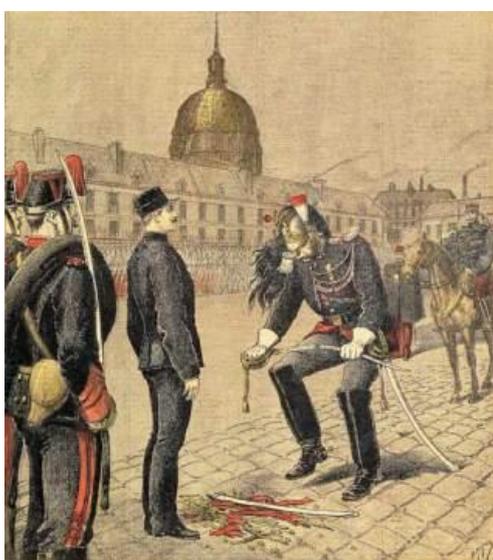
Elle crée aussi des ennemis internes en nous divisant par la race, le sexe et la classe sociale. Ensuite, elle imagine des ennemis naturels économiques et sociaux comme la guerre contre la pauvreté, la drogue et le réchauffement climatique.

Ainsi, elle détourne l'attention d'elle-même, le véritable ennemi, les Illuminati organisés en franc-maçonnerie, une secte satanique internationale qui contrôle notre vie politique, culturelle et économique

avec une acuité magique.



Dans «Pion du Roi ou Chevalier Noir», (1995) Gwynne Thomas écrit : Le chef Nazi s'est entiché de Ropp qui avait des connections puissantes avec la société anglaise à Londres. De Ropp jouissait de la confiance d'Hitler, et fut son porte-parole dans les relations auprès des nombreuses et importantes personnalités britanniques qu'Hitler voulait influencer... il y a des preuves solides que de Ropp a joué un rôle dans la collecte de fonds auprès de la ville de Londres pour financer plusieurs des campagnes électorales Nazies de sorte qu'à la fin de 1933, le parti Nazi était totalement établi et sous contrôle. Hitler avait donc un agent britannique le finançant, le conseillant et le représentant. Jusqu'à quel point Hitler était-il lui-même un agent "britannique"?



En 1894, un capitaine d'artillerie français, Alfred Dreyfus, fut faussement accusé d'avoir transmis des secrets aux Allemands. Dreyfus, un Juif, semblait confirmer la croyance que les juifs, dirigés par le baron Edmond de Rothschild, constituaient une cinquième colonne et minaient l'indépendance et la culture française.

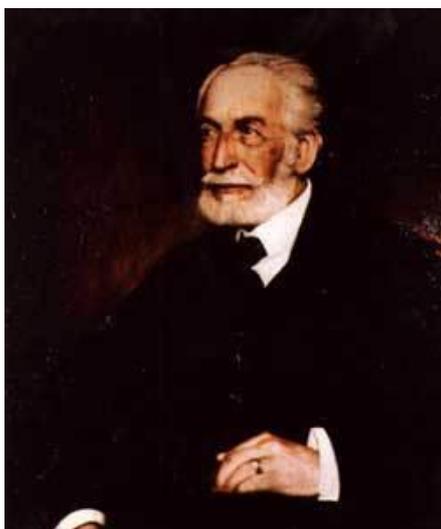
Dreyfus fut publiquement dépouillé de son grade et condamné à l'emprisonnement à vie à l'île du Diable où il lui fut mis les fers aux pieds. Tout au long de son procès et son emprisonnement, Dreyfus proféra son innocence.

L'affaire Dreyfus est une manipulation complexe ayant pour but de discréditer les opposants à Rothschild. Le véritable espion, Ferdinand Esterhazy, était en réalité à la solde du baron Edmond de Rothschild.

Ils ont délibérément mis en cause Dreyfus de sorte que lorsqu'il fut finalement disculpé, les forces conservatrices et nationalistes furent humiliées et discréditées.

## L'IMPORTANCE DE L'AFFAIRE

Edmond de Rothschild (1845-1934) était l'homme qui a financé la colonisation Sioniste de la Palestine. Comme l'Holocauste, l'affaire Dreyfus disait aux Juifs assimilés qu'ils ne seraient jamais acceptés et devaient avoir leur propre pays. Cela a motivé le journaliste Juif-Hongrois Théodore Herzl, le fondateur du Sionisme.

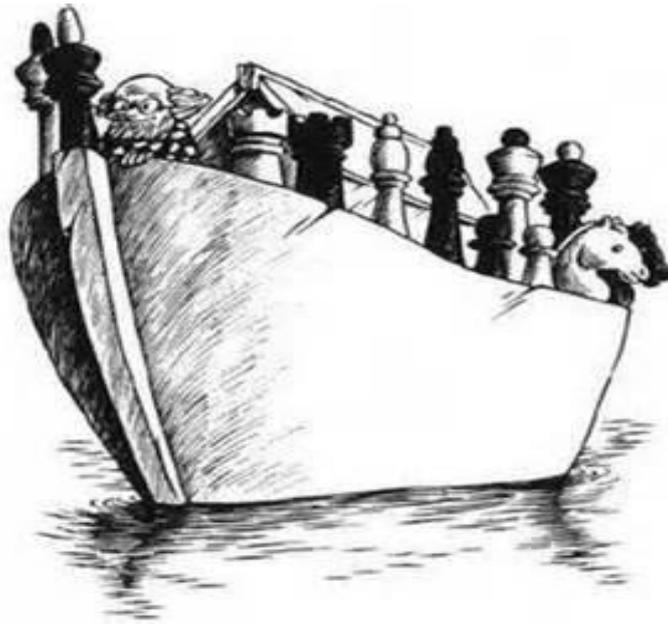


L'affaire Dreyfus est un autre exemple de la façon dont les événements historiques sont fabriqués par les Rothschild. En regardant en arrière, nous avons : le 11/09 ; l'assassinat de Kennedy, la guerre froide ; la guerre du Vietnam ; la guerre de Corée ; Hiroshima ; la Seconde Guerre mondiale, l'Holocauste juif ; Pearl Harbour et ainsi de suite...

Évidemment, les médias de masse contrôlés par Rothschild les aident à colporter leurs subterfuges. Un autre exemple de leur duplicité est le coup d'état bidon des banquiers en 1933, qui fut utilisé pour donner à leur pion F.D.R. quelque crédibilité

C'est "The New Dark Ages Conspiracy" (1980) p45-48 qui établit la connexion entre Rothschild et Esterhazy.

**Ecrire l'Histoire ce n'est pas raconter des histoires !  
Tôt ou tard la vérité a été, est, ou sera révélée... Ki@**



***Avertissement : "Ed-Kuruchetra" a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur réelle interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l'essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n'est pas le manque de bon sens qui fait le plus souvent défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C'est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...***

***Mais sans complaisance !***

Ed-Kuruchetra.over-blog.com

[ed.kuruchetra@yahoo.fr](mailto:ed.kuruchetra@yahoo.fr)



ED - KURUCHETRA